



CRFJ - Centre de recherche français à Jérusalem

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ

MEAE - CNRS (UMIFRE 7 - UAR 3132)

Année 2024



Photo de couverture

De temps en temps (rarement), les Arméniens ouvrent une porte située dans le mur nord de la chapelle Saint-Hélène au Saint-Sépulcre, laquelle porte donne un accès à la chapelle Saint-Vartan. On peut alors observer l'espace entre le parement extérieur du mur élevé par Constantin et la paroi de la cavité souterraine qui témoigne d'une occupation judéenne de l'âge du Fer.

Passer « derrière les murs », retrouver les niveaux occultés par les constructions postérieures, visiter en somme les soubassements de la connaissance, tels sont les desseins de la recherche conduite au CRFJ dans toutes les disciplines. Photo : Sylvain Bauvais.

Table des matières

Introduction et synthèse	1
Programmation 2024 : entre frustration et résilience	1
Rendre possibles des missions : entre précaution et anticipation	2
Refonte des axes du laboratoire	3
Perspectives : entre fragilité accrue et inventivité.....	3
Tableaux de bord	5
Fiche synthétique – CRFJ / UMIFRE 7 /UAR3132.....	5
Structure et moyens de l'UMIFRE	6
Équipe de l'UMIFRE	7
Aides à la mobilité internationale (AMI) retenues pour l'année 2023-2024	8
Aides à la mobilité internationale (AMI) retenues pour l'année 2024-2025	8
Aides à la mobilité internationale (AMI) 2025-2026 : vers un mode plus agile	9
Présentation synthétique du budget 2024 (en euros).....	10
Recherches	11
Axe 1. Israël contemporain : société, État, normes, pratiques, fractures et frontières.....	11
Axe 2. Cultures textuelles, iconographiques, matérielles et immatérielles : de l'âge du Fer à l'époque mandataire	25
Axe 3. Archéologie préhistorique du Levant Sud.....	39
Évènements scientifiques.....	53
Medieval Africa and the Global World.....	53
Actions inter-UMIFRES	57
Actions de formation.....	57
Participation d'étudiants israéliens à des chantiers de fouille en France	58
Principales actions administratives (Section préparée par Lyse BAER).....	60
Administration générale	60
Coordination scientifique	60
Sécurité.....	60
Entretien bâtiment.....	60
Encadrement.....	61
Formation	61
Bibliographie	62
Communication et présentations orales	62
Posters et rapports	72
Articles et chapitres d'ouvrage de nature académique.....	74
Ouvrages	79
Interventions scientifiques auprès des publics	79
Eléments de programmation pour 2025.....	82

Introduction et synthèse

La situation sécuritaire consécutive au 7 octobre a fait plonger le CRFJ dans son *annus horribilis* : report et annulation de l'essentiel de la programmation, missions entrantes profondément perturbées, personnels affectés, équipe réduite à l'étiage, gestionnaire en arrêt maladie, effets délétères des boycotts multiformes, mises en cause de la légitimité de l'action du CRFJ, pénurie des vocations en vue d'affectations et de missions, impossibilité des campagnes archéologique de terrain. Dans ces conditions, l'équipe et l'action du directeur se sont concentrées, d'une part, sur le maintien et le renforcement des liens académiques et interpersonnels en Israël, d'autre part, sur la cohésion de l'équipe et le soutien moral, la recherche et la mise en place d'un système de « feu vert » permettant la tenue de missions encadrées, le soutien volontariste à toutes les personnes désireuses de poursuivre leurs recherches, en particulier les doctorantes et doctorants et jeunes chercheurs et chercheuses en recherche de poste, et le soutien à tous les projets de coopération académique dans une période de fragilisation de celle-ci sous l'effet des boycotts individuels et des pratiques de « désinvestissement » par de nombreuses institutions françaises.

Programmation 2024 : entre frustration et résilience

La programmation du CRFJ en 2024 a lourdement pâti de la situation évoquée plus haut. En particulier, les événements suivants, qui avaient fait l'objet, dans certains cas, de longs préparatifs, ont été repoussés puis annulés, causant des frustrations devant la perte de sens de nos actions collectives.

- Février : atelier technologique CRFJ/HUJI, « Prehistoric adornment and decorative elements ». Organisateur : Naama Yahalom-Mack (HUJI), Erella Hovers (HUJI), Heeli Shechter (CRFJ) Laurent Davin (HUJI) et Sylvain Bauvais (CRFJ),
- Février : Workshop “Paleometallurgy/Conservation: Complementarity or Antagonism? Towards Conservation 2.0 for Metallic Objects”. Organisateur : Sylvain Bauvais (CRFJ) et Robert Kool (IAA).
- 21 mars : Visite Vieille ville de Jérusalem, Frédéric Journès, ambassadeur de France en Israël et équipe CRFJ.
- Avril-mai : Formation “Ancient Iron metallurgy : from the field to the laboratory”. Organisateur : Sylvain Bauvais (CRFJ), Yehiel Zelinger (IAA).
- 6-10 mai : Journées « Autour de Simha Arom ». Organisateur : Frank Alvarez-Pereyre (CRFJ), François-Xavier Fauvelle (CRFJ)
- 15-18 mai : mission Sylvain Bauvais pour participer au « International Congress on Archaeological Sciences in the Eastern Mediterranean and the Middle East (ICAS-EMME) », Nicosie, Chypre, 15 18 18 mai 2024.
- 17-21 mai : « Rencontres CFEE-CRFJ ». Organisateur : Stéphane Ancel (CRFJ), Jean-Nicolas Bach (CFEE).

Néanmoins, à la faveur d'un mode de fonctionnement devenu progressivement résilient, et à la fois plus déterminé et plus adaptatif, des actions ont été permises. Il s'agit des suivantes :

- 7 mars 2024 : Conférence « Les archives de Sœur Abraham (Kirsten Pedersen) : Une vie de recherche sur l'Ethiopie et Jérusalem », Stéphane Ancel, CRFJ, à l'EBAF.
- 28 mars 2024 : Séminaire du CRFJ, Jonas Horny : Circulation et commerce du fer au Levant sud, de la Conquête arabe à la fin des Croisades (VII^e-XIII^e s.) ; Eva Telkes-Klein : Fruits d'une lecture de l'Histoire juive de la France coordonné par Sylvie Anne Goldberg (Paris, 2023) ; Frank Alvarez-Pereyre : Vie et œuvre d'un ethnomusicologue entre Afrique et Israël : Simha Arom.
- 4 juillet : conférence « Le Vatican et la Shoah », Nina Valbousquet (postdoctorante). Modération François-Xavier Fauvelle (CRFJ), Institut Français Israël.

- 27 juin : rencontre-débat « Migration des Juifs de France, phénomène ou réalité ? », Yann Scioldo-Zürcher (CNRS). Modération : François-Xavier Fauvelle (CRFJ), Centre Romain Gary, Institut français de Jérusalem.
- 1^{er} juillet : intervention François-Xavier Fauvelle, séminaire de recherche, Dpt of Jewish History, Hebrew University Jerusalem. Organisatrice : Prof. Elisheva Baumgarten
- Juillet-août 2024 : Chantiers-écoles, séjours de 4 doctorants et doctorantes israéliennes en archéologie sur des chantiers de fouilles programmées en France (action IFI-CRFJ). Partenariats : Fondation J. de Romilly, IFI, CRFJ, Hebrew University, Ben Gurion University, chantiers de fouille de Vert-Toulon, Régismont-le-Haut.
- 1^{er} au 27 septembre 2024 : Mission archéologique « Shaar Hagolan », mission d'étude du matériel au CRFJ, Pierre Allard (UMR TEMPS, CNRS, Aurélia Borvon (UMR 7041 ArScAn, Nanterre, et Oniris, Nantes), Niels Fourchet (LA3M, CNRS), Julien Vieugué (UMR TEMPS, CNRS et ANR CERASTONE)
- 5 octobre 2024 : Séminaire CRFJ, Elise Mercier : les espaces funéraires au Saint-Sépulcre ; François-Xavier Fauvelle : le Saint-Sépulcre constantinien et ses dispositifs rupestres.
- 13-16 janvier 2025. Workshop « Medieval Africa and the Global World » organisé par François-Xavier Fauvelle, Yitzhak Hen et Sarah Stroumsa. Partenariat entre le CRFJ, l'Israel Academy of Sciences and Humanities et l'Israel Institute for Advanced Studies.

Un succès très notable, permis par un travail tout au long de l'année 2024, a été la tenue du 13 au 16 janvier 2025 du workshop « Medieval Africa and the Global World » co-organisé par le CRFJ, la Israel Academy of Sciences and Humanities et le Israel Institute for Advanced Studies (IIAS), en présence d'une vingtaine d'invités venus d'Israël, de France, du Ghana, d'Ethiopie, du Royaume-Uni, d'Italie, des États-Unis. L'événement fut un succès remarquable à plusieurs titres. Outre ses plus-values scientifiques, il est à signaler que ce workshop était le premier événement scientifique de quelque importance que réussissait à organiser le CRFJ depuis le 7 octobre 2023, et ce constat a été partagé par l'Académie des sciences (pour qui il était le premier événement depuis le déclenchement du COVID) et l'IIAS. La portée et la signification d'une telle « première » n'ont pas manqué d'être soulignées par nos hôtes, partenaires et collègues israéliens, qui y ont vu le signe que la communauté académique israélienne n'était pas complètement isolée, qu'elle pouvait même être le lieu où se rassemblait la communauté internationale.

Rendre possibles des missions : entre précaution et anticipation

Tout au long de l'année 2024, les missions en Israël ont été « déconseillées sauf raison impérieuse » par le ministère des Affaires étrangères. Ce conseil aux voyageurs a été converti en instructions ministérielles. Dans le respect scrupuleux de ces instructions, le CRFJ a été proactif en mettant en place un système de « feu vert » avec l'ambassade de France à Tel Aviv et le CNRS ainsi qu'avec d'autres acteurs institutionnels de la recherche en France. Les principes de ces « feux verts » ont été les suivants : missions limitées en nombre à celles s'inscrivant dans l'action de coopération du CRFJ et permettant une continuité du service ; transparence totale entre les institutions ; respect intégral des missionnaires à l'égard des instructions ministérielles et des instructions de sécurité du CRFJ ; révocabilité de chaque « feu vert » en fonction de la situation. A l'usage, ce système n'a pu fonctionner qu'au prix, d'une part, d'une tension entre la nécessité de mettre en place les « feux verts » le plus tard possible, et l'obligation d'anticiper le plus possible en raison de la rareté et de l'imprévisibilité des vols vers Israël, d'autre part, de coûts très accrus du fait de la nécessité de prendre en charge des billets annulables ou remboursables, voire d'acheter (en cas de nécessité) plusieurs billets. Ce système s'est cependant révélé satisfaisant dans le sens où il a rendu possibles quelques missions entrantes tout au long de l'année. Ce mode « agile » est cependant un mode restreint, qui n'a pu évidemment contrer les effets de démobilitation individuelle (nous estimons nos effectifs entrants à 1 sur 5 sur l'année). Notons également que, si l'articulation avec le Fonctionnaire de sécurité défense du CNRS a été exemplaire, plusieurs autres institutions françaises, explicitement ou plus souvent par inertie d'un seul maillon de la chaîne

hiérarchique, sont allées plus loin que les instructions ministérielles en refusant d'autoriser l'émission d'ordres de mission, même avec un « feu vert » obtenu pour l'agent.

Refonte des axes du laboratoire

L'équipe du CRFJ a entamé en janvier 2024 une réflexion en vue de la refonte des axes de recherche du centre, dont la précédente rédaction datait de 2013. Cette réflexion a été perçue comme nécessaire, à la fois en raison de l'évolution de la recherche internationale et des expertises françaises, des lacunes de la connaissance, et du fait de la position du centre, depuis le 7 octobre 2023, dans un environnement qui le pousse à clarifier ses ressorts d'intervention, ses compétences et ses engagements. Pour procéder à cette réflexion, le directeur a d'abord réuni le conseil de laboratoire en janvier 2024, recueilli ses avis, puis rédigé une nouvelle version des axes, qui a été mise en circulation avant la réunion du conseil scientifique et stratégique du 14 mars 2024. Le conseil scientifique et stratégique, responsable de l'orientation scientifique du centre, a fait part de son souhait de discuter certains des points de cette refonte. Cette discussion a eu lieu le 4 juin 2024. Le directeur a pris note des conseils du CSS et a fait évoluer la rédaction des axes en conséquence. Sur quelques points, le directeur du CRFJ a de nouveau consulté plusieurs chercheurs, puis a soumis une rédaction finale au conseil de laboratoire le 23 septembre 2024. Cette rédaction est entrée en fonction au 1^{er} janvier 2025. C'est la version refondue de ces textes qui figure en amorce de chacun des axes dans le présent rapport.

Perspectives : entre fragilité accrue et inventivité

En 2024, l'équipe permanente du CRFJ était constituée de François-Xavier Fauvelle (directeur), Stéphane Ancel (chercheur CNRS, jusqu'au 31 août 2024), Sylvain Bauvais (chercheur CNRS), Lyse Baer (CNRS, responsable administrative) et Laurence Mouchnino (CNRS, assistante administrative, gestionnaire).

Suite au conseil scientifique du 14 mars 2024, le MESR a annoncé accorder au CRFJ une allocation postdoctorale d'un an. La formule retenue a été celle d'un recrutement en France avec mobilité vers Israël, mis en œuvre via le CNRS. Au terme d'une procédure avec appel à proposition et sélection des candidats, Caroline Taïeb a été recrutée pour un an par le CERI, à compter du 1^{er} novembre 2024 (voir sa contribution dans ce rapport). Le CNRS a, de son côté, affecté Baudouin Dupret au CRFJ. Son affectation débute le 1^{er} février 2025 (voir son projet dans ce rapport). Tous deux sont contributeurs au titre de l'axe 1.

En 2025, le CRFJ comptera deux chercheurs permanents jusqu'en août, un seul à partir de septembre. Par ailleurs, il est à signaler que, pour la première fois depuis au moins dix ans, le CRFJ ne comptera pas d'archéologue dans ses effectifs à partir du mois de septembre, ce qui (outre la préoccupation relative à la réduction de la surface de l'équipe au minimum) représente un point de fragilisation particulier au regard de ses relations avec les partenaires israéliens. Il faut s'inquiéter des effets à long terme de la réduction et de la fragilisation de l'équipe.

Cependant, analyser les causes de cette fragilité, reconnaître les multiples facteurs de démotivation des chercheurs, et s'interroger sur les formes récurrentes, depuis l'automne 2023, de l'animadversion de divers acteurs au sein de la tutelle MEAE, à Paris comme à Jérusalem, à l'égard de la situation, de l'action, de la compétence et de la légitimité du CRFJ – ne doit pas entraver le CRFJ dans sa mission consistant à soutenir de façon inventive et renouvelée la recherche sur Israël, en Israël et avec Israël. En ce qui concerne ceux-ci et d'autres points de fragilité (tels que le remboursement demandé par Aix-Marseille Université d'une part majoritaire des subventions accordées au titre de sa tutelle sur le CRFJ en 2019-2023, la part mécaniquement croissante du loyer sur le budget, le parking qui s'effondre et le contentieux grandissant avec le propriétaire...), le directeur s'emploiera à les résoudre avec équanimité. Il fournira oralement les éléments d'explication souhaités par le conseil scientifique.

Tableaux de bord

Fiche synthétique – CRFJ / UMIFRE 7 /UAR3132	
<u>Bref historique</u> <u>Zone géographique de compétence</u>	Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut, sa dénomination et son ressort géographique ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure. 1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique. 1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français. 1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain des espaces israélien et palestinien. 1990 : le CRFJ devient Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000. 2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) pilotés par le CNRS et le MEAE. Il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. 2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132. 1er janvier 2022 : l'unité de service et de recherche (USR 3132) devient Unité d'appui et de recherche UAR 3132. La zone géographique de compétence du CRFJ est Israël ainsi que Jérusalem en tant que <i>corpus separatum</i>, conformément à la position défendue par la diplomatie française et européenne (Note diplomatique NDI-2019-0389029 du 25.06.2019). Le ressort disciplinaire du CRFJ est constitué de l'archéologie, des humanités et des sciences sociales. LE CRFJ a compétence sur Jérusalem pour toutes les études de sciences sociales, sans exclusive de recherches conduites par d'autres institutions. En revanche, le CRFJ ne pratique pas de fouilles dans Jérusalem-Est, conformément aux instructions européennes.

<u>Localisation</u> <u>Contacts</u>	Israël, Jérusalem CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr François-Xavier Fauvelle, Directeur. Tél : 06 08 07 18 60. Email : francoisxavier.fauvelle@gmail.com
<u>Personnels permanents</u> (administratif et recherche)	MEAE : 1 (directeur) Chercheurs CNRS : 2 (dont 1 départ le 31/08/2024) ITA CNRS : 2 ADL : VI : - Autres :
<u>Budget de l'année écoulée</u>	Dotation MEAE : 115.000 euros Dotation CNRS : 192.350 euros Financement MESRI : 18.000 euros Recettes propres (TVA) : 34.000 euros Recettes Hébergement : 3.520 euros
<u>Axes de recherche</u>	- Axe 1. Israël contemporain : société, État, normes, pratiques, fractures et frontières - Axe 2. Cultures textuelles, iconographiques, matérielles et immatérielles : de l'âge du Fer à l'époque mandataire - Axe 3. Archéologie préhistorique du Levant Sud

Structure et moyens de l'UMIFRE

Identification de l'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél.: 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr François-Xavier Fauvelle, Directeur. Tél : 06 08 07 18 60. Email : francoisxavier.fauvelle@gmail.com
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman de 600 m ² sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (7), dont plusieurs partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs ou des stagiaires en mobilité ; au 2 ^e étage du bâtiment, 2 nouvelles chambres-bureaux destinées spécifiquement à l'accueil des jeunes chercheurs. Depuis 2024, 1 bureau est consacré aux archives du centre. <i>Vidéo de présentation :</i> https://www.youtube.com/watch?v=GLf1iZyfUY8

Bibliothèque	La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes. Catalogue ici http://www.mabib.fr/crfj/
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	www.crfj.org.il https://www.youtube.com/channel/UC9r6oNAAw-PTI5qNkDgBlMQ
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire, etc., le cas échéant)	Conseil Scientifique et Stratégique, C2S, (réunion annuelle) Conseil de laboratoire (réunions biannuelles ou selon les besoins) Réunions de staff administratif (réunions hebdomadaires, tous les lundis matin)

Équipe de l'UMIFRE

Direction		
Nom – Prénom	Date prise de fonction	Institution d'origine
François-Xavier Fauvelle francoisxavier.fauvelle@gmail.com Tél. : 06 08 07 18 60	1 ^{er} septembre 2023	Collège de France

Équipe administrative	
Noms – Prénoms	Fonctions
Lyse Baer	Secrétaire générale IT CNRS - IEHC
Laurence Mouchnino	Assistante administrative et gestionnaire CNRS IT CNRS – TCN

Chercheurs affectés à l'UMIFRE			
Noms – Prénoms	Thématique	Axe de recherche	Dates des affectations
Stéphane Ancel	Histoire	Axe 2	01/09/2022 au 31/08/2024
Sylvain Bauvais	Archéologie	Axe 2	01/09/2021 au 31/08/2025
Baudoin Dupret	Droit, islamologie, Sc. Politiques	Axe 1	01/02/2025 au 31/08/2026

Aides à la mobilité internationale (AMI) retenues pour l'année 2023-2024

Tous les dossiers soumis ont été évalués, d'une part par le conseil de laboratoire, d'autre part par le conseil scientifique. Les AMI ayant effectivement donné lieu à un séjour de recherche, le cas échéant à la faveur d'un ou plusieurs reports, sont **en gras**. Les autres n'ont pas eu lieu, soit en raison de l'interdiction des missions, soit parce que les bénéficiaires se sont désistés.

BERTEROTTIERE Raphaëlle, « Le Livre de la Sagesse, un exercice spirituel juif ». Études grecques et latines.

D'AVANZZO Matteo, "The Ethiopian Jewish Community from the Italian fascist Rule to the official recognition". Histoire.

DE BECDELIEVRE Camille, "Identités biologiques et constructions territoriales aux prémices de la sédentarité ». Archéologie préhistorique / Anthropobiologie.

DOR Tal, « Des Israélien.ne.s en butte avec le récit national sioniste ». Sociologie du savoir minoritaire en contexte colonial. Sociologie politique.

GROSSI Virginia, « Les portiques mamelouks : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain. Le cas du Haram al-Sharif à Jérusalem (1261-1516) ». Archéologie, histoire urbaine.

HORNY Jonas, « Production et commerce du fer au Levant Sud, des guerres Arabo-Byzantines à la fin des Croisades (VIIe-XIIIe s. AD) ». Archéologie, Archéométrie, Paléométallurgie du fer.

MAGNOLFI Alicia, « Vers une terre promise ? Parcours d'engagements en Israël de jeunes français juifs d'origine maghrébine ». Sociologie.

MERCIER Élise, « Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VIIe au XIIIe siècles — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises ». Archéologie funéraire et l'archéologie du Proche-Orient.

MORTIER Elisabeth, « De la Palestine mandataire aux jeunes années de l'Etat d'Israël (1922-1967), l'histoire d'une zone doublement critique : la rencontre entre l'eau et une société marquée par des tensions économiques, politiques et environnementales ». Histoire.

SEBBAN Joël, « André Chouraqui : un pionnier du dialogue interreligieux en France et en Israël ». Histoire.

TORTERAT Gwendoline, « 3PLevantines – « Des pionniers aux piocheurs. Dans les coulisses de la Préhistoire levantine ». Anthropologie sociale ; sociologie.

VINET Alice, « Caractérisation et évolution des pratiques rituelles au Proche-Orient au Néolithique (8100-4550 BCE) - Production et utilisation des outils en roche taillée de Motza (Israël) ». Archéologie.

Aides à la mobilité internationale (AMI) retenues pour l'année 2024-2025

Tous les dossiers soumis ont été évalués, d'une part par le conseil de laboratoire, d'autre part par le conseil scientifique. Au 31 janvier 2025, aucun séjour de recherche au titre de ces AMI n'a encore eu lieu ; plusieurs sont programmés pour les mois à venir.

ARTAUD Florian, « La territorialité des établissements monastiques latins du Levant (XIIe-XIIIe siècle) : organisation, réseau et dynamique ». Histoire du Moyen-âge.

ASSOUMAMI Aïmana, « Constellation de savants soufis au XIXe siècle : les érudits originaires de Ngazidja (Grande-Comore), influences et interactions entre les mondes swahilis et moyen-orientaux ». Histoire.

BANC-LEVEQUE Raphaël, « En quête de la Jérusalem jordanienne (1948-1967) ». Histoire

BOREL Théo, « L'engagement des Français dans l'armée israélienne : histoire des migrations militaires depuis 1948 ». Histoire.

FROGET Mathilde, « Bâtir une église latine au XII^e s. au Royaume de Jérusalem ». Histoire, Archéologie du bâti.

GRANGE-MARCZAK Zoé, « le sionisme chez Sartre, Levinas et Derrida ». Philosophie

KOERIN Camille, « les relations entre l'Égypte et la Mésopotamie au IV^e millénaire av. n. è. par le prisme de la diffusion des sceaux-cylindres. Archéologie du Proche-Orient ancien, Égyptologie.

LEMLIGUI Sarah, « Repenser l'aliyah nord-africaine : les migrations juives d'Afrique du Nord vers le Bilād aš-šām¹ et l'Égypte au XIX^e siècle ». Histoire.

MATHIAS Cyrielle, « Analyse technologique et spatiale de l'Acheuléen tardif de l'area E de Jaljulia (Israël) » et « Inventaire des collections Jean Perrot conservées à l'université de Tel Aviv ». Archéologie.

MAURIZIO Isabella, « les textes des Psaumes que les grottes de Qumran. Histoire, Textes, documents.

MERCIER Élise, « Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VII^e au XIII^e siècles — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises ». Archéologie funéraire et l'archéologie du Proche-Orient.

PIN Sylvia, « Fuite par voie terrestre vers l'Asie de l'Est. Les réfugiés juifs d'Europe centrale sur le Transsibérien, 1933-1941 ». Histoire.

ROSNER Chloé, « La participation des ordres et des missions catholiques françaises à l'archéologie en Palestine du XIX^e siècle jusqu'en 1948 ». Histoire.

SALVO Laura, « Research Project on the Yom Kippur War: A microhistory of the contribution of Palestinians during the war ». Histoire.

TERRASSON Gabriel, « Les chantiers de construction et le milieu du BTP en Israël. ». Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines.

Aides à la mobilité internationale (AMI) 2025-2026 : vers un mode plus agile

En dépit du taux de succès très élevé des candidatures et des facilités de report du bénéfice d'une AMI d'une année académique sur l'autre permises par le CRFJ, on doit constater la très forte déperdition entre les candidatures et les séjours effectivement réalisés. Les restrictions au voyage imposées par instructions ministérielles, les craintes légitimes des bénéficiaires ainsi que des préventions politiques chez certains d'entre eux expliquent cette déperdition. Un autre facteur diagnostiqué par le CRFJ est le manque de souplesse du système, en particulier la rigidité du calendrier, qui impose aux candidats une très longue anticipation de leur mission alors que les conditions de missions en Israël ne permettent qu'une adaptation à très court terme. De façon très concrète, le report de six mois en six mois d'une mission d'étude dans le cadre d'une thèse finit par rendre caduque ladite mission d'étude. Nous avons donc procédé à plusieurs ajustements. Le premier a consisté, entre les années académiques 2023-2024 et 2024-2025, à réduire le calendrier de soumission et de réalisation des AMI, qui s'étalait auparavant sur... trois années académiques. Réduit à 18 mois (grâce à une simplification extrême du dossier de candidature et à une réduction des délais d'évaluation), le calendrier n'a cependant pas donné de résultats positifs visibles, la situation sécuritaire ayant imposé sa rigidité. Le deuxième ajustement a consisté, avec l'accord de la présidente (Katell Berthelot) du conseil scientifique, à publier un appel AMI « au fil de l'eau » à compter de janvier 2025 : les candidatures, s'effectuant toujours sur la base d'un dossier très simplifié, peuvent être soumises deux mois avant la mission souhaitée, ce qui dispense les candidats d'une anticipation d'un semestre, voire d'une année sur l'autre, et permet éventuellement de bénéficier de fenêtres d'opportunité dans une situation sécuritaire imprévisible. Bien entendu, un tel mode de fonctionnement implique un travail et une réactivité importants de la part de l'équipe du CRFJ et du conseil scientifique. L'impact de cet ajustement sera évalué au cours de l'année 2025.

Présentation synthétique du budget 2024 (en euros)

Dotations 2024	CNRS	MEAE	MESRI
CNRS Dotation	181 000 €		
CNRS Projet SEPIA	3 000 €		
CNRS soutien exceptionnel	8 350 €		
MEAE Dotation		115 000 €	
MESRI Soutien recherches postdoctorales			16 706 €
TOTAL RECETTES	192 350 €	115 000 €	16 706 €

Recettes et dépenses budget CNRS	RECETTES	DEPENSES
Dotation	181 000 €	
CNRS Projet SEPIA	3 000 €	
Soutien exceptionnel	8 350 €	
Versement budget MEAE		150 000 €
Fonctionnement et entretien Bât.		12 500 €
Achats de livres		3 872 €
Traductions articles scientifiques		8 000 €
Missions		18 192 €
	192 350 €	192 564 €

Recettes et dépenses budget MEAE	RECETTES	DEPENSES
Dotation	115 000 €	
Subvention CNRS versées au budget MEAE	150 000 €	
Hébergement (chambres-bureaux)	3 520 €	
Remboursements TVA (sur factures payées)	34 000 €	
Fonctionnement général		36 000 €
Entretien bâtiment		26 000 €
AMI		12 000 €
Loyer TTC		211 236 €
	302 520 €	285 236 €

Recherches

Axe 1. Israël contemporain : société, État, normes, pratiques, fractures et frontières

Israël est une société neuve, changeante, diverse, ouverte et développée, multiethnique et multiconfessionnelle, perméable aux phénomènes transnationaux, bien que ces réalités soient souvent inaperçues en raison de l'urgence que l'actualité fait peser sur leur intelligibilité. Cette actualité, qu'il s'agisse des guerres avec les autres pays du Proche-Orient depuis 1948, des relations avec les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, des conflits politiques internes à la société israélienne, notamment eu égard à la situation des Arabes et d'autres minorités, ou encore du processus de colonisation dans les Territoires palestiniens, sclérose souvent l'analyse et brutalise les mots qui servent à la compréhension des situations. C'est pourquoi le CRFJ encourage et soutient toutes les recherches en histoire et sciences sociales du contemporain, telles que la sociologie, l'anthropologie, la géographie, l'économie, la démographie, les sciences politiques et juridiques, les études électorales, les études de genre, les sciences de l'éducation et de la communication, les études littéraires, l'histoire intellectuelle et l'histoire de la recherche, les études philosophiques et esthétiques, dès lors qu'elles visent, par l'observation et l'enquête, à mettre en lumière la diversité et la complexité de cette société, et à renouveler la documentation et la compréhension du présent. Eu égard à la diversité de la société israélienne, les études sur les minorités, en particulier arabe, les migrations juives et non juives, la dimension transnationale de la société israélienne, les différentes formes de judaïsme, d'islam et de christianisme, les nouvelles religiosité et identités, ainsi que les frontières, imbrications et conflictualités entre territoires israélien et palestinien et l'impact des conflits sur la société israélienne, sont particulièrement encouragées.

Aucune chercheuse ou chercheur n'a été affecté dans cet axe en 2024.

Politiques d'asile en Israël (Karen Akoka, ancienne chercheuse en délégation, chercheuse associée)

Karen Akoka est maîtresse de conférences en science politique à l'Université Paris-Nanterre et chercheuse à l'Institut des sciences Sociales du Politique (ISP). Ses recherches portent sur le gouvernement des migrations internationales. Elle s'intéresse en particulier aux pratiques étatiques de classification, de hiérarchisation et de (il)légitimation des mobilités au croisement de la sociologie, de la science politique et de l'histoire. Elle privilégie les approches ethnographiques et l'analyse des politiques par le bas, attentive aux pratiques quotidiennes des acteurs ainsi que les démarches comparées en faisant varier ses terrains dans le temps (périodes historiques) et dans l'espace (espaces géographiques). Elle a en particulier étudié ces questions et les manières dont elles se déploient, en France, à Chypre ; et plus récemment en Israël dans le cadre d'une délégation au CRFJ (2021-2023). Elle porte une attention particulière à l'articulation entre les échelles nationales et locales dans le gouvernement des circulations migratoires à partir d'ethnographies d'espaces très localisés, tel le quartier ou la rue (quartiers migrants de Nicosie, de Tel-Aviv, jungles de Calais). Elle s'intéresse enfin aux hybridations entre savoirs populaires, artistiques et scientifiques et aux formes sensibles de production et restitution de la recherche.

Durant l'année 2024, Karen Akoka s'est consacrée à l'analyse du terrain réalisé durant son affectation au CRFJ et à la rédaction de son Habilitation à Diriger des Recherches portant sur les politiques d'asile en Israël et les méthodes alternatives de production de la recherche. Les événements qui ont eu lieu en Israël depuis le 7 octobre 2023 ont complexifié ce travail du fait des profondes transformations du terrain et des difficultés à s'y rendre. L'articulation de sa recherche au projet VILMOUV (École Française de Rome et Institut Convergence Migrations, <https://vilmouv.cnrs.fr>) portant les liens entre mobilités et transformations urbaines dans plusieurs villes du pourtour Méditerranéen, a été remise en cause, le séjour de recherche collectif prévu au printemps 2024 ayant été annulé pour des raisons à la fois

sécuritaire et politique. Le travail sur l'immigration des juifs du Kurdistan irakien en Israël dans les années 1950, coordonné par Karen Akoka, en marge de son projet sur l'asile en Israël et porté par le photographe Moayed Assaf est quant à lui en cours de finalisation. Les textes et photographies de Moayed Assaf sont presque tous réunis, de même que les cartes de Philippe Rekaciewicz et les articles d'Anouche Kunth (CNRS) Duygu Atlas (Van Leer Institute) et Bahar Baser (Durham University). Des recherches sont menées pour trouver une maison d'édition, en coordination avec Denis Charbit de l'Open University of Israël (qui a financé une partie du projet) qui préfacera l'ouvrage avec Karen Akoka.

Anthropologie de la norme (Frank Alvarez-Pereyre, chercheur associé)

Frank Alvarez-Pereyre est directeur de recherche émérite au CNRS. Linguiste et anthropologue, ses travaux relèvent essentiellement de l'ethnolinguistique, de l'ethnomusicologie, et de l'anthropologie du droit. À côté des recherches à caractère monographique qu'il a conduites en terrains européens puis sur les langues et les traditions liturgiques des communautés juives, il s'attache en continu à la problématique de l'interdisciplinarité. Les travaux récents ou actuels de ce chercheur portent essentiellement sur la thématique de l'écocide. Relevant de l'UMR 7206 du Muséum national d'histoire naturelle, du CNRS et de l'Université Paris-Cité, membre du comité de rédaction de la revue *Droit et Cultures*, Frank Alvarez-Pereyre est chercheur associé au CRFJ depuis 1996.

Les recherches de Frank Alvarez-Pereyre concernent les thématiques de l'Anthropocène et de l'écocide (programme pluriannuel commandité par le ministère français de la justice). Elles s'inscrivent d'autre part dans le cadre d'une ANR pluridisciplinaire relative au rituel du *Ngii*, central dans la société Fang au Gabon, au Cameroun et en Guinée. Une semaine de séminaire autour de la figure de l'ethnomusicologue Simha Arom avait été programmée par le CRFJ pour juin 2023, qui a été annulée au tout dernier moment pour des raisons sécuritaires et administratives. Frank Alvarez-Pereyre a poursuivi ses enseignements, dans le cadre du Séminaire doctoral qu'il anime sur une base hebdomadaire au Musée de l'Homme. Également au titre du Cours annuel d'une semaine qu'il coordonne au MNHN sous le titre « Linguistique, sociolinguistique, ethnolinguistique : la langue dans tous ses états ».

Anthropologie des prédicatrices juives orthodoxes (Lisa Antéby-Yemini, chercheuse associée)

Lisa Antéby-Yemini est anthropologue, Chargée de Recherche au CNRS à l'IDEAS – Institut d'Ethnologie et d'Anthropologie Sociale (UMR 7307) à Aix-Marseille Université. Elle est spécialiste des migrations et diasporas, en particulier des migrations juives et non-juives en Israël ; elle a notamment mené des recherches sur les immigrants éthiopiens ainsi que sur les demandeurs d'asile érythréens et soudanais en Israël. Elle étudie également l'anthropologie du judaïsme et ses travaux actuels portent sur les questions de genre et religion, centrées sur les nouvelles fonctions religieuses féminines dans l'islam et le judaïsme. Elle est Vice-présidente de l'Association Française d'Etudes sur Israël (<https://afei.hypotheses.org>) et chargée de la Lettre d'Information qui signale les derniers travaux de chercheurs français sur Israël.

En tant que membre de l'ANR PredicMo, *Des grammaires de la prédication : fabrique, cartographie, mise en scène Moyen-Orient/Europe (XIXe-XXIe siècles)* dirigée par N. Neveu (CNRS, IREMAM, AMU) pour 2024-2027, L. Antéby-Yemini a effectué une mission en Israël (avril-mai 2024 sous couvert du CRFJ) auprès de prédicatrices juives orthodoxes et a mené des observations de terrain à Tel-Aviv, Jérusalem et Ranaana sur des cérémonies collectives féminines (*hafrashat hallah*, « repas d'amen »), des cours, soirées d'étude et retraites qui mêlent prédication, psychologie positive et spiritualité (danse, prières, yoga, aromathérapie, etc...) afin de renforcer l'observance de femmes religieuses ou rejudaïser les sécularisées. Dans ce cadre, elle collabore avec Ronit Irshai, directrice du Gender Studies Program à l'Université Bar-Ilan. L. Antéby-Yemini vient de copublier avec des collègues un premier état des lieux de la recherche sur Israël en France. Elle est membre de l'Axe de recherche du GRSL *Judaïsmes contemporains, religion, culture, migration : approche comparatiste*, dirigé par N. Malinovich (GSRL, Université de Picardie J. Verne), et participe régulièrement au séminaire de cet axe.

Anthropologie des héritages mémoriels (Michèle Baussant, chercheuse associée)

Michèle Baussant est directrice de recherches au CNRS en anthropologie, et rédactrice en chef et directrice de la revue *Ethnologie française*. Son laboratoire est l'Institut des sciences sociales du politique (UMR7220 ISP). Elle est également chercheuse associée au Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague. Anthropologue, spécialiste des questions mémorielles liées aux exils et aux déracinements dans le cadre des colonisations et décolonisations, ses travaux de recherche se situent à l'articulation entre deux champs principaux, respectivement : 1) les modes de gestion du passé des anciens empires intra- et extra-européens ; 2) les déplacements de population. Les travaux actuels de Michèle Baussant se déploient sur deux terrains : l'un consacré aux héritages mémoriels (et leurs manifestations diverses, tant symboliques que sur le plan politique ou économique) liés aux Juifs des pays d'Islam, l'autre à la question des nouveaux juifs en Europe centrale. Membre de l'ANR EnMig, elle a travaillé sur les enfances juives dans le contexte de la décolonisation (Tunisie, Algérie et Égypte). Elle a débuté récemment un terrain sur les effets du 7 octobre 2023 et des conflits israélo-palestiniens et plus largement régionaux, en France et en Europe centrale, sur les positionnements civiques et sur les dynamiques mémorielles. Elle projette également un terrain en Israël en 2025 sur ce sujet. Elle est membre de plusieurs projets de recherche : projet ANR "Consommations alimentaires à l'arrière pendant la Première Guerre mondiale (1913-1923)" dans lequel figure une équipe israélienne de Ben Gurion University (Nir Avieli et Rafi Groslik) ; AMIPAS, Institut Convergences Migrations ; projet ANR EN-MIG, Enfants en décolonisation : migrations contraintes et construction individuelle (France 1945-1980) ; *Migrations de spécialistes et fabrique transnationale de la compétence*, projet de l'Institut Convergences Migrations MISTIC ; et Geo-récits. Elle a coorganisé plusieurs conférences avec des chercheurs de Ben Gurion University, Hebrew University, Ca' Foscari University, Nehemia Levtzion Center for Islamic Studies, Ben Zvi Institute et Jack, Joseph and Morton Mandel School for Advanced Studies in the Humanities. Elle a également déposé deux projets européens, en tant que PI ou en tant que PI pour la France avec des partenaires d'universités israéliennes (Avner Ben Amos à Tel Aviv University et Julia Lerner à Ben Gurion University).

Histoire et anthropologie des migrations francophones vers Israël (Théo Borel, chercheur associé)

Théo Borel est ATER en histoire contemporaine à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence et doctorant à Aix-Marseille Université (UMR Mesopolhis et UMR Iremam). Dans le cadre de sa thèse, il s'intéresse aux migrations francophones vers la Palestine mandataire puis Israël, incluant une expérience militaire, entre 1944 et 1982. À la croisée de l'histoire et de l'anthropologie des migrations, cette thèse vise à produire une histoire multi-située des dynamiques migratoires francophones à travers la Méditerranée. Lors de séjours de recherche au CRFJ en 2018, 2020 et 2022, il a mené plusieurs campagnes d'entretiens sur l'ensemble du territoire et exploré divers fonds archivistiques israéliens. En 2022, il a bénéficié d'une bourse A*midex dans le cadre du partenariat « Collaboration Aix-Marseille – IRMC – CRFJ en Méditerranée ». Depuis 2020, il est membre de l'Association Française d'Étude sur Israël (AFEIL) et, depuis 2024, membre de l'axe « Judaïsme contemporain, religions, culture, migration : approche comparatiste » du laboratoire Groupe Sociétés Religions et Laïcités (GSRL). Il co-dirige, avec Gabriel Terrasson, le séminaire doctoral Israël – Palestine Mesopolhis / Iremam.

En 2024, la poursuite du séminaire doctoral « Israël – Palestine Iremam/Mesopolhis » a permis de maintenir un espace d'échange entre doctorants, post-doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs spécialistes de la région. Le contexte de la guerre Israël-Hamas, ainsi que le regain de tensions et de violences en Israël et en Cisjordanie, a confirmé l'importance de créer un espace de réflexion et de dialogue pour les doctorants qui sont, ou prévoient d'être, sur leur terrain de recherche. Les différentes séances organisées en 2024 ont rassemblé de nombreux doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs français, israéliens et franco-israéliens, dont certains ont réalisé un séjour de recherche au CRFJ. De la même façon, l'organisation d'un cycle d'échanges « Les conflits contemporains au Proche-Orient au prisme des sciences sociales » à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, par des membres du laboratoire Mesopolhis, portant sur les conflits en cours au Proche-Orient, a permis

d'évoquer et de mettre en lumière les dynamiques politiques actuelles au sein de la société israélienne. Enfin, l'administration du carnet Hypothèses « Antiatlas des frontières » a servi d'outil de diffusion des activités scientifiques produites par des doctorants et des chercheurs s'intéressant aux espaces israélo-palestiniens. Ce carnet a relayé leurs contributions, offrant ainsi une visibilité aux travaux en cours.

Sociologie de la conflictualité politique et environnementale (Sylvaine Bulle, chercheure associée)

Sylvaine Bulle est professeure de sociologie, détachée au Laboratoire d'Anthropologie Politique (EHESS-CNRS, UMR 8177). Ses travaux en sociologie du politique portent sur la conflictualité politique et environnementale. Elle a consacré sa thèse (EHESS) à la formation des savoirs-pouvoirs militaires en Israël dans la seconde moitié du XX^e siècle. Son habilitation à diriger des recherches a porté sur la sociologie de l'État israélien depuis les accords d'Oslo (1993) et sur l'économie morale des acteurs qui en résultent. Elle a ensuite orienté ses recherches vers la radicalité écologique en France et vers une sociologie des mouvements d'émancipation. Elle mène actuellement un programme de recherches sur les questions environnementales en Israël, en examinant le lien entre souveraineté, écologie et démocratie tels qu'ils s'expriment dans l'écologie politique et religieuse. Ce programme est mené dans le cadre de partenariats avec l'université de Tel-Aviv et le Van Leer Jérusalem Institute. Elle coanime également le séminaire « Israël au temps contemporain » de l'EHESS depuis 2019 et encadre plusieurs doctorant-es en sociologie et études politiques à l'EHESS.

Les travaux réalisés en 2024 concernent une sociologie de l'antisionisme académique et universitaire en France à partir d'enquêtes personnelles et le démarrage du programme personnel de recherche Terre, environnement et démocratie en Israël, qui donne potentiellement lieu à des recherches de terrains sur des collectifs religieux et écologiques en Israël ainsi que sur les programmes futurs de réparation du sud d'Israël.

Psychologie de la transmission familiale de la violence (Muriel Katz, chercheure associée)

Muriel Katz est maître d'enseignement et de recherche en psychologie clinique à l'université de Lausanne (UNIL) ; elle est aussi psychologue-psychothérapeute FSP. Elle a séjourné au CRFJ comme chercheuse associée en 2016-2017 et y séjournera en 2025-2026. À l'UNIL, elle est membre du Laboratoire de recherche en psychologie des dynamiques intra- et inter-subjectives (LARPSYDIS). Ses recherches portent sur les répercussions subjectives, groupales, familiales et institutionnelles de la violence de masse (génocide, répression politique, etc.). Pour explorer ces différentes répercussions, elle se réfère à la psychanalyse des ensembles humains. Elle vient de terminer un projet de recherche financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique intitulé *From enforced disappearance of persons to the victims' relatives' complicated grief : observing the historicization process* (projet n. 10001C_189400). Le projet a été conduit de 2020 à 2024. Il continue de donner lieu à différentes publications scientifiques, dont un ouvrage, paru fin 2024 et intitulé *Rompre le silence d'État* (éditions Antipodes). Depuis 2012, elle conduit par ailleurs un projet de recherche à propos des répercussions de la Shoah sur les survivants, les rescapés et leurs descendants. Le projet est articulé autour de deux volets de recherche intitulés respectivement : « S'inscrire dans une histoire et dans une généalogie après un crime généalogique : à propos des répercussions subjectives, groupales et familiales de la violence génocidaire », et « Explorer la transmission psychique entre les générations après un crime généalogique au prisme de la libre réalisation de l'arbre généalogique : maillage et ancrage généalogique ». L'étude est conduite en collaboration avec la Chaire d'Histoire des Juifs et du Judaïsme et financé entre autres par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Muriel Katz est également l'initiatrice et une des membres fondatrices du Réseau de recherche international « Groupe(s), Transmission et Violence de masse » (GeTraVim).

Archives du Proche-Orient contemporain et histoire de Jérusalem (Vincent Lemire, ancien directeur du CRFJ, chercheur associé)

Vincent Lemire est historien, Professeur à l'université Paris-Est / Gustave Eiffel. Né en 1973 à Paris, ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay / Saint-Cloud (1994), agrégé d'histoire (1998), docteur en histoire contemporaine (2006) et habilité à diriger des recherches (2019). Il a été chercheur en délégation affecté au CRFJ entre 2012 et 2014, puis directeur du CRFJ entre 2019 et 2023. Il travaille notamment sur l'histoire de l'environnement, l'histoire de la photographie, les archives du Proche-Orient contemporain et l'histoire de Jérusalem. Il dirige actuellement le projet ERC Open-Jerusalem (« Opening Jerusalem Archives, for a Connected History of citizenship in the Holy City, 1840-1940), qui vise à rassembler et à organiser les archives disponibles dans toutes les langues sur l'histoire contemporaine de Jérusalem www.openjerusalem.org. Il a notamment publié *La soif de Jérusalem. Essai d'Hydrohistoire, 1840-1940* (Éditions de la Sorbonne 2010) ; *Jérusalem 1900. La ville sainte à l'âge des possibles* (Armand Colin 2012, réed. Points Seuil 2016, réed. Dunod Poche 2024, traduction en arabe Dar al-Farabi 2015, traduction en hébreu Magnes Press 2017, traduction en anglais University of Chicago Press 2017) ; *Le Moine sur le Toit. Histoire d'un manuscrit éthiopien trouvé à Jérusalem (1904)* avec Stéphane Ancel et Magdalena Kryzanowska (Éditions de la Sorbonne 2020) ; *Au pied du Mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem, 1187-1967* (Seuil 2022, réed. La Croisée des Chemins Casablanca 2023, réed. Barzaqh Alger 2024, traduction en anglais Stanford University Press 2023, traduction en arabe IPS Institute of Palestine Studies 2024, traduction en hébreu Ivrit Publishing House 2025). En 2016 il a dirigé le volume collectif *Jérusalem, histoire d'une ville-monde des origines à nos jours* avec ses co-auteurs Katell Berthelot, Julien Loiseau et Yann Potin (Flammarion 2016, publié avec le soutien du CRFJ, traduction en italien Einaudi 2016, traduction en anglais UCP University of California Press 2022). En 2016 il a dirigé le livre collectif *Le Moyen-Orient de 1876 à 1980* (Armand Colin – Dunod 2016). En 2018 il a co-dirigé avec Angelos Dalachanis le collectif *Ordinary Jerusalem 1840-1940. Opening New Archives, Revisiting a Global City* (Brill). Cet ouvrage, qui rassemble 35 auteurs, est accessible gratuitement en ligne sur le site des éditions Brill <https://brill.com/edcollbook-0a/title/36309>. Il a dernièrement publié la bande dessinée *Histoire de Jérusalem* (Les Arènes 2022, douze traductions) et *Israël-Palestine, anatomie d'un conflit*, avec Thomas Snegaroff (Les Arènes 2024).

Représentation du traumatisme de la Shoah dans l'art vidéo en Israël (Judith Lengart, doctorante en cotutelle internationale, chercheuse associée)

Judith Lengart est doctorante en cotutelle internationale entre l'EHESS et l'Université hébraïque de Jérusalem. Elle est rattachée au Centre d'histoire et de théorie des arts (Cehta), au Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (CRAL, UMR 8566 EHESS/CNRS) et au Département des Etudes théâtrales et performance de l'Université de Jérusalem. Sa thèse, menée sous la codirection d'Anne Lafont (EHESS) et de Diego Rotman (HUJI), porte sur la représentation du traumatisme de la Shoah dans l'art vidéo en Israël des années 1970 à 2023. D'abord doctorante contractuelle de l'EHESS, elle est actuellement lauréate de la bourse de doctorat de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (Paris). Sa recherche a été distinguée par le Prix de recherche en cours 2024 par Yad Vashem (Jérusalem). S'appuyant sur un corpus inédit qui réunit plus d'une centaine de vidéos réalisées par des artistes juifs israéliens depuis les années 1970, ce doctorat étudie les rapports de l'art vidéo au cinéma, aux images fixes, aux images médiatiques et aux images d'archives et à ses spécificités en tant que médium pour refléter les mémoires traumatiques de la Shoah depuis le contexte israélien. Une partie conséquente de sa thèse a consisté en un travail de défrichage dans divers fonds d'archives et musées israéliens en Israël.

J'ai consacré l'année 2024 à la rédaction de la première moitié de ma thèse de doctorat. Je travaille actuellement à la deuxième moitié dans l'objectif de la déposer à la rentrée universitaire 2025. Ma présence en Israël depuis avril 2024, auprès des acteurs et des sources de ma recherche, ainsi qu'à l'université de Jérusalem et au CRFJ, a été décisive pour cela. L'année 2024 a aussi été marquée par des activités de recherche. J'ai eu l'opportunité de présenter mes recherches dans des séminaires de recherche

dans diverses institutions universitaires. J'ai aussi été conviée à intervenir dans plusieurs journées d'étude et eu l'occasion de co-organiser, en tant que représentante des doctorants du CEHTA, une journée d'étude méthodologique. En mars 2024, Anne Lafont, qui dirige le Département Image et Son de l'EHESS et moi-même, avons invité Diego Rotman de l'HUJI à donner une conférence à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris. En parallèle de mes recherches, j'ai eu l'extraordinaire opportunité d'assurer le commissariat de l'exposition *With Blind Steps* (À pas aveugles) au Centre d'art et de recherche Mamuta à Jérusalem durant l'été 2024. Cette exposition, fruit de la première partie de ma thèse, réunissait des courts-métrages, vidéos et photographies, réalisés par des artistes juifs israéliens dans les 1970, qui témoignent du croisement entre l'émergence de nouvelles formes artistiques et l'expression du traumatisme de la Shoah et de la guerre de Kippour.

Analyse économique de l'action collective et de la transition agroécologique en Israël (Rachel Levy, chercheure associée)

Rachel Levy est maître de conférences en sciences économiques à l'ENSFEA (École Nationale Supérieure de Formation à l'Enseignement Agricole) et chercheure au LEREPS Laboratoire d'Étude et de Recherche sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes Sociaux) à Sciences-Po Toulouse. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse de la dimension collective et territorialisée dans la production de connaissances dans un contexte de transition écologique. Elle coordonne actuellement un projet de recherche en collaboration avec l'INRAe sur le rôle des communautés comme levier de transition agroécologique. Elle est également membre du comité de pilotage d'un consortium de recherche autour de la thématique des transitions des systèmes agricoles et alimentaires vers l'agroécologie en Région Occitanie : le Défi Clé OCTAAVE. L'ensemble de ses travaux mobilise des méthodes de recherches mixtes (quantitatives et qualitatives) et interdisciplinaires, en collaboration notamment avec des géographes et des sociologues. Elle poursuit actuellement ses recherches sur les communautés agricoles dans le cadre d'un séjour de recherche au sein de la Faculté d'Agriculture Robert Smith à Rehovot.

Ce projet de recherche international prend place dans le prolongement de mes recherches actuelles sur l'action collective et, plus particulièrement, sur le rôle de des communautés dans la transition agroécologique et propose de comparer les cas français et israélien. Malgré des différences tant institutionnelles, qu'en termes de ressources disponibles, les agriculteurs des deux pays étudiés mobilisent des collectifs pour conduire les changements nécessaires à l'avènement d'une agriculture durable. Ce projet de recherche propose d'analyser ce lien entre collectif et transition en abordant la transition à travers le concept de « communauté ». Notre objectif est ainsi de démontrer que penser en termes de « communauté » permet d'analyser et d'accompagner la transition agroécologique. Ce projet vise aussi à mettre à l'épreuve un cadre conceptuel interdisciplinaire en cours de soumission (Christiansen et al., 2024), et analysant le concept de communauté pour penser l'accompagnement de la transition agroécologique et mieux saisir les interactions entre individu, collectif et territoire qui sous-tendent cette transition et développé dans le cadre d'un projet de recherche initié en France : le projet « Transitions Fondées sur les Communautés-TFC » (projet de recherche interdisciplinaire démarré en décembre 2022, financé dans le cadre de l'appel à projet TETRAe « Transition en Territoires de l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement » de l'INRAE et de la région Occitanie pour une durée de 5 ans). Entre septembre 2024 et décembre 2024, deux études de cas/terrains ont été initiés pour tester le cadre de recherche développé en collaboration avec les collègues en France.

Un premier terrain vise à comparer deux communautés rurales : le kibboutz Yiftach et le mochar Beit Hillel, sont deux colonies de l'enclave de Galilée, près de la frontière entre Israël et le Liban, tous deux impactés par les récents événements en Israël. Plus précisément à travers ces études de cas, nous chercherons à répondre aux questions suivantes : la nature particulière des communautés rurales en Israël (du fait de leur histoire longue et récente, de leur contexte géopolitique, des spécificités géophysiques du contexte) pourrait-elle expliquer certains fonctionnements spécifiques (en termes d'échange de ressources, de règles de fonctionnement ou de donné à la communauté) ? Et quel est l'impact de toutes ces caractéristiques sur l'attention portée à la nature dans ces communautés ? En d'autres termes, nous voulions savoir si les communautés rurales en Israël sont des communautés basées sur des transitions (écologiques) ? Ce projet est réalisé en collaboration avec deux collègues enseignant

chercheur au Collège de Tel Hai (<https://www.telhai.ac.il/en>): Yahel Kurlander and Zeevik Greenberg, sociologues, spécialistes du concept de communauté en Israël et qui réaliseront le terrain. Cette analyse se réalisera en deux étapes, des entretiens semi directifs avec les principaux acteurs de la gouvernance des communautés, mais aussi une enquête en ligne auprès de l'ensemble des membres de ces communautés qui permettra de mobiliser la méthode d'analyse des réseaux sociaux pour comprendre les dynamiques de collaboration à l'œuvre au sein de ces communautés. Le terrain devrait être réalisé en février 2025.

Un second cas d'analyse/terrain est en cours autour de l'analyse du rôle d'intermédiaire que peuvent jouer les communautés rurales dans le développement de l'agrivoltaïque en Israël. En effet, à travers cette étude il s'agit de montrer que ces communautés rurales permettent de jouer ce rôle d'intermédiaires essentiels pour naviguer dans les complexités de la mise en œuvre de l'agrivoltaïque en Israël. En se concentrant sur plusieurs études de cas de projets agrivoltaïques établis sur les terres des communautés locales en Israël, il analysera comment les priorités énergétiques et agricoles sont négociées au sein des communautés, comment le pouvoir et l'influence changent entre les secteurs et quel rôle jouent les communautés locales dans l'élaboration des résultats de ces projets. Ce travail sera réalisé en collaboration avec Avri Eitan (géographe) et Shira Bukchin-Peles (économiste), enseignant chercheur dans le département de Géographie de l'Université hébraïque de Jérusalem.

Anthropologie des diasporas juives et des mobilités (Yoann Morvan, chercheur associé)

Yoann Morvan est anthropologue, chargé de recherche au CNRS (Mesopolhis, Aix-Marseille Université), spécialiste d'anthropologie urbaine et économique. Ses travaux portent sur des métropoles euro-méditerranéennes, moyen-orientales et post-soviétiques (notamment Istanbul, l'espace israélo-palestinien, Erbil, Bakou, Tbilissi, Marseille), sur plusieurs diasporas juives (de Turquie, du Caucase et de Djerba) et sur l'articulation des aires culturelles. Il a publié plusieurs livres, dont *Méga Istanbul. Traversées en lisières urbaines* (avec Sinan Logie, Le Cavalier Bleu, 2019) ; et a codirigé, avec Thierry Boissière, *Un Moyen-Orient ordinaire. Entre consommations et mobilités* (Diacritiques Éditions, 2022).

Histoire de la vie sociale des dossiers de Vichy (Yann Potin, chercheur associé)

Yann Potin est conservateur en chef du patrimoine aux Archives nationales, maître de conférences associé en histoire du droit à l'université Sorbonne Paris-Nord, et membre de l'IDPS (EA 3968). Ses recherches concernent les manières dont l'histoire et les archives s'incarnent et s'excluent mutuellement. Il travaille sur les rapports entre l'histoire et le mythe, la construction des sources et des savoirs historiographiques, l'histoire des sciences sociales, de l'archéologie et du patrimoine. Chercheur associé au CRFJ depuis 2016, il a travaillé sur l'histoire de la ville de Jérusalem et l'histoire de l'archéologie préhistorique en Palestine et en Israël. Il a été membre de l'équipe de direction de l'ERC « Open Jerusalem Archives » et l'un des auteurs de *Jérusalem, histoire d'une ville-monde* (Flammarion 2016 – traduction américaine, *Jerusalem : History of a Global City*, University of California Press, 2022). Il a publié *Trésors, écrits, pouvoirs. Archives et bibliothèques d'État en France à la fin du Moyen Âge*, Paris, CNRS éditions, 2020 et co-dirigé *Généralisations historiennes (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, CNRS éditions, 2019. Co-porteur d'un projet d'ANR depuis octobre 2024 sur la « vie administrative et posthume des fichiers et dossiers de la France de Vichy » (FIDIVI) (<https://www.ihp.cnr.fr/programmes/vie-administrative-et-posthume-des-fichiers-et-des-dossiers-de-la-france-de-vichy-de-1940-a-nos-jours/>), il a publié avec Yaël Kreplak un numéro consacré à « la vie sociale des dossiers » dans la revue *Genèses* en 2022, et coordonné avec Giuliano Milani le dossier « Reconstructing lost archives » de la revue *Quaderni Storici* (2/2023).

Sociologie de la « start-up nation » (Claude Rosental, chercheur affecté jusqu'en 2023, chercheur associé)

Claude Rosental est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre et ancien directeur du Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CNRS-EHESS-INSERM). Ses travaux portent en particulier sur la sociologie des démonstrations publiques, de la logique, des sciences et des techniques, ainsi que sur l'épistémologie et les méthodes des sciences sociales. Il a travaillé au sein du CRFJ sur la sociologie de la « Startup Nation ». Il est l'auteur notamment de *The Demonstration Society* (MIT Press, 2021), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives* (codir. avec J. Brumberg-Chaumont, Birkhäuser-Springer, 2021), *Internationalisation de la recherche scientifique* (codir. avec M. Dubois & Y. Gingras, numéro spécial de la *Revue Française de Sociologie*, 57 (3), 2016), *Weaving Self-evidence: A Sociology of Logic* (Princeton University Press, 2008), *La cognition au prisme des sciences sociales* (codir. avec B. Lahire, EAC, 2008), *Les capitalistes de la science. Enquête sur les démonstrateurs de la Silicon Valley et de la NASA*, CNRS Éditions, 2007.

Au cours de l'année 2024, Claude Rosental a publié et préparé plusieurs publications (articles, ouvrage, chapitre d'ouvrage), réalisé diverses communications dans le cadre de journées d'étude, de séminaires et de conférences, et encadré des recherches d'étudiant.e.s au niveau doctorat et HDR. Il a été co-responsable de l'axe « travail, technologies, économies » du Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CNRS-EHESS-INSERM) et a coanimé son séminaire. Il a participé au réseau international Interlog sur l'histoire politique de la logique et procédé à des évaluations d'articles. Il a notamment poursuivi la publication et la préparation de publications autour des résultats de ses enquêtes de terrain sur la « Startup Nation » et sur les démonstrations publiques (*e.g.* preuves publiques, manifestations, démonstrations publiques de technologie ou encore « démos »), tout en poursuivant des projets arts-sciences.

Histoire de l'archéologie en Palestine-Israël (Chloé Rosner, chercheuse associée)

Chloé Rosner est docteure de l'Institut d'études politiques de Paris depuis 2020. Sa thèse d'histoire contemporaine conduite au sein du Centre d'histoire de Sciences Po a été publiée sous le titre *Creuser la terre-patrie. Une histoire de l'archéologie en Palestine-Israël* en 2023 aux éditions du CNRS. Historienne de l'archéologie en Palestine-Israël, elle a conduit un projet postdoctoral MESR à l'INHA entre 2022 et 2024 sur l'histoire des archives de l'archéologie en Palestine du XIX^e siècle jusqu'en 1948. Elle s'intéresse aussi à l'histoire de la préhistoire et aux relations franco-israéliennes dans ce domaine, ce qui l'amène à s'intéresser à l'histoire du Centre de recherche français à Jérusalem. Pour cette raison, elle est associée à l'UMR TEMPS 8068. Un autre domaine de ses recherches concerne les liens entre archéologie et diplomatie culturelle. Par ailleurs, elle a enseigné comme ATER et enseignante contractuelle de la licence d'hébreu de l'Université de Lille entre 2020 et 2022. Elle est actuellement vacataire au sein du département des études hébraïques et juives de l'INALCO depuis septembre 2022.

Dans le cadre de la fin de mon postdoctorat à l'INHA, j'ai conduit un recensement des institutions catholiques qui disposent d'archives concernant l'archéologie à Rome. Je me suis aussi investie dans l'organisation de journées d'études et tables rondes internationales à l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes – financées par l'INHA, l'ENC, la FMSH et l'UMR TEMPS 8068 en novembre puis d'une session lors de la 30^{ème} rencontre annuelle de la *European Association of Archaeologists* en août sur le thème des archives de l'archéologie.

La fabrique du territoire en Israël (Caroline Rozenholc-Escobar, chercheuse associée)

Caroline Rozenholc-Escobar est maître de conférences en géographie (Ville et Territoires) à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine. Elle est également présidente de la commission recherche de cet établissement et vice-présidente de son conseil pédagogique et scientifique. Membre du conseil scientifique du CRFJ durant deux mandats, elle est maintenant secrétaire générale de l'association française d'études sur Israël (AFEIL) qu'elle a participé à fonder.

Caroline Rozenholc-Escobar a soutenu sa thèse sur le quartier de Florentine à Tel-Aviv en 2010, publiée en 2018 aux éditions Créaphis sous le titre *Le quartier de Florentine : un ailleurs dans la ville*, accompagnée des dessins de l'architecte Patrick Céleste. C'est au Centre de recherche sur l'habitat de l'UMR 7218 LAVUE (dont elle a coordonné l'axe scientifique « Héritage et innovation dans la fabrique des territoires » rebaptisé « Temporalités et usages des temps dans la fabrique urbaine » de 2018 à 2024), qu'elle poursuit depuis 2014 ses travaux, qui portent sur le rôle des mobilités internationales et des migrations dans la fabrique de la ville et, en particulier, sur la question du lieu dans la mondialisation. Son approche croise dimensions matérielles (visibilité et invisibilité des individus, architecture et bâti, traces et marques dans l'espace public et la rue) et symboliques (identification, appropriation et *sense of place* des Anglo-Saxons). Après des terrains au Niger (Réseau universitaire international de Genève et DDC suisse), en Israël (boursière du MEAE au CRFJ, ANR MOFIP, MIMED, MISTIC), en Île-de-France (ANR TerrHab), en Belgique (PUCA REV) et en Suisse (TAPLA), ses travaux actuels portent sur la production de lieux (des lieux de pèlerinages aux parcs à thème religieux) par les mobilités touristico-religieuses internationales. Elle est engagée dans un projet de recherche porté par l'université de Bordeaux et l'UMR Passages (J. Picard et P.-Y. Trouillet), projet interdisciplinaire et international financé par l'Institut Convergences-Migrations sur les migrations de spécialistes religieux et la fabrique transnationale de la compétence (projet MISTIC, <https://mistic.hypotheses.org/>). Dans ce cadre, elle conduit des terrains à Tel-Aviv, dans l'arc Haïfa-Saint-Jean d'Acre et à Nazareth, au Nazareth Biblical Village.

Pas de terrain en 2024. Dernier terrain en septembre-octobre 2023 (deux semaines) pour le projet MISTIC de l'Institut Convergence Migrations <https://mistic.hypotheses.org/>. Suite à ce terrain, rédaction d'un article sur la présence bahai'e en Israël pour un numéro thématique des *Annales de géographie* (2024, vol. 2-3) consacré au rôle du sacré dans la fabrique du territoire et rédaction en cours d'un article pour un numéro de la revue *Ethnologie française* (à paraître en 2025) consacré aux spécialistes du religieux en migration intitulé « Servir et bifurquer » qui traite des effets du « service religieux » sur les trajectoires sociales et de mobilité internationale des individus. À la suite de ce terrain, finalisation, également, d'un chapitre sur le tournant culturel de la contestation urbaine à Tel-Aviv entre 2005 et 2025 dans un ouvrage dirigé par D. Bourgos-Vigna et C. Ghorra-Gobin (à paraître) et rédaction d'un article intitulé « Dé-construire Ariel (Cisjordanie) : approche longitudinale d'une territorialisation du conflit israélo-palestinien » avec William Berthomière pour un numéro de la revue *Geographica Helvetica* intitulé *Apprendre des territoires en conflits. Pour une géographie de l'action* que je dirige avec Claire Aragau (https://www.geographica-helvetica.net/articles/scheduled_tis.html).

Géographie de Jérusalem (Irène Salenson, chercheuse associée au CRFJ)

Irène Salenson est agrégée de géographie, docteure en géographie-urbanisme. Elle a soutenu sa thèse à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur « les politiques urbaines à Jérusalem » en 2007, sous la direction de Pierre Merlin. Une version abrégée de sa thèse a été publiée en 2014 aux éditions de l'Aube sous le titre *Jérusalem, bâtir deux villes en une*. Elle a ensuite participé en tant que post-doctorante au projet de recherches piloté par Cédric Parizot et Stéphanie Latte-Abdallah, « Mobilités, frontières et conflits dans les espaces israélo-palestiniens ». Elle a été accueillie en tant qu'ATER au centre de recherches Citères (UMR 7324), au sein de l'équipe Monde arabe Méditerranée (EMAM) de l'université de Tours, équipe avec laquelle elle a participé à des publications collectives. Elle poursuit actuellement ses recherches sur l'aménagement et l'urbanisme, et a publié récemment plusieurs articles en collaboration avec Vincent Lemire, ancien directeur du Centre de recherches français de Jérusalem.

En 2024, elle a participé et contribué à des ateliers de réflexion prospective sur le Proche-Orient avec le Centre d'analyse stratégique et de prospective du ministère des Affaires étrangères et européennes. [Nota bene : ces ateliers sont fermés et ne donnent pas lieu à des publications]. Membre du jury de la thèse de Rouba Wehbe, « Le développement inégal altéré. L'immersion d'un différentiel de rente et les sous-marchés foncier et immobilier au Liban » [dont les marchés immobiliers palestiniens à Beyrouth], thèse dirigée par Éric VERDEIL, professeur des universités, Institut d'Etudes politiques de Paris, 11 décembre 2024.

Histoire intellectuelle de l'archéologie et des sciences sociales (Nathan Schlanger, chercheur associé)

Nathan Schlanger est professeur d'archéologie à l'École nationale des chartes et membre de l'UMR Trajectoires 8215 à Paris. Il a été précédemment chargé de recherches et développement international à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), membre de l'équipe de recherche de l'École du Louvre et coordinateur de projets européens à l'INHA. Outre l'étude archéologique et anthropologique des techniques et de la culture matérielle, il s'intéresse à l'histoire et aux archives de l'archéologie et des sciences sociales, ainsi qu'aux politiques du patrimoine à l'échelle européenne et mondiale – autant de sujets qui le rapproche des thématiques du CRFJ. Ses publications récentes comprennent *L'invention de la technologie. Une histoire intellectuelle avec André Leroi-Gourhan* (2023), *Marcel Mauss. Les techniques du corps* (appareil pédagogique, 2023), et *1941, Genèse et développements d'une loi sur l'archéologie* (co-dirigé avec V. Négri, 2024).

Histoire des migrations juives vers Israël (Yann Scioldo-Zürcher Levi, chercheur associé)

Yann Scioldo-Zürcher est historien du temps contemporain, chargé de recherche au CNRS, membre du Centre de Recherches Historiques (CRH, UMR 8558), affilié aux groupes des Études juives (<http://etudesjuives.ehess.fr/>) à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) de Paris et au groupe ESOPP (<https://www.sciencespo.fr/histoire/en/content/social-and-political-research-populations-social-protection-and-health-esopp.html>). Ses travaux portent sur l'histoire globale des migrations juives vers l'État d'Israël dans le second XX^e siècle. Plus particulièrement, il étudie les pratiques administratives du Département de la *Alya* de l'Agence juive durant les premières décennies de l'État d'Israël. Par ailleurs, après avoir dirigé l'enquête « Migrations de Français en Israël » financé par le CNRS (dont les résultats ont été publiés en 2023 dans l'ouvrage paru aux Presses Universitaires François Rabelais *Partir pour Israël. Une nouvelle migration des Juifs de France ?*), il codirige avec Boris Adjemian (Bibliothèque Nubar de l'UGAB) le programme de recherche « Dynamiques d'un Monastère ». Financé par l'Institut Convergences-Migrations, ce programme porte sur l'histoire contemporaine des mobilités internationales des Arméniens, laïcs et religieux, résidents du monastère des Saint-Jacques à Jérusalem. Depuis 2019, Il anime avec Sylvaine Bulle le séminaire *Israël dans son temps contemporain* à l'EHESS Paris.

Dans le cadre du projet Dynamo (« Dynamiques d'un monastère ») financé par l'Institut Convergences Migrations et accueilli au CRFJ, deux enquêtes de terrain ont été menées au cours de l'année 2024. La première, en mai, a été menée par Boris Adjemian et Yann Scioldo-Zürcher. D'une durée de trois semaines, elle s'est déroulée dans les archives du Patriarcat arménien de Jérusalem où a été étudié un ensemble de documents portant sur les relations entretenues par le patriarcat arménien avec l'autorité mandataire britannique, le royaume de Jordanie, l'État d'Israël et les différentes autorités municipales. Ce premier séjour scientifique a aussi permis d'aborder l'histoire quantitative de la construction de la population arménienne de Jérusalem, de 1922 à nos jours. Un second séjour scientifique, d'une durée de deux mois, mené entre juillet et août par Yann Scioldo-Zürcher a porté sur le recensement et l'analyse des pierres gravées laissées par des orphelins du génocide arménien dans l'enceinte de l'ancien orphelinat. En raison de la situation sécuritaire, ce projet a été mené par les deux porteurs de ce projet et non avec l'équipe internationale de 15 chercheurs originaires d'Europe et des États-Unis initialement réunie.

Sociologie de l'engagement après le 7 octobre, entre la France et Israël (Caroline Taïeb, CRFJ et Sciences Po CERI, post-doctorante MESR depuis le 1^{er} novembre 2024)

Dans le cadre de sa thèse, Caroline Taïeb a mené une enquête sociologique qualitative et quantitative au Japon, en japonais, auprès des *burakumin* (un groupe social discriminé) et des non-*burakumin*. Elle a aussi réalisé des entretiens avec des militants de la Ligue de libération des *buraku*, des universitaires et des travailleurs sociaux. Les matériaux recueillis ont été analysés en s'appuyant sur une bibliographie en langue japonaise, française et anglaise relative aux questions de racisme et de discrimination. Malgré

la mise en place de mesures de discrimination positive par le gouvernement japonais et les actions militantes de la Ligue de libération des *buraku*, l'objectif de cette recherche de grande envergure était de comprendre comment la discrimination et la stigmatisation se maintenaient au fil des siècles. Tout au long de sa thèse, Caroline Taïeb met en lien la situation des *burakumin* au Japon avec d'autres groupes minoritaires discriminés dans le monde. Son travail montre les fortes similitudes du mécanisme discriminatoire dans des sociétés éloignées géographiquement. En prenant comme exemple le cas du Japon, elle démontre le mécanisme universel de ce processus, qui opère selon les mêmes logiques et produit les mêmes effets sur les personnes concernées.

Rattachée au CERI (Paris) et au CRFJ pour l'année académique 2024-2025, Caroline Taïeb poursuit et déplace ses réflexions sur les modalités de l'engagement. Dans le cadre d'une année de post-doctorat, elle mène, en France et en Israël, une enquête sociologique qualitative auprès des membres de la communauté juive, en abordant plusieurs thématiques visant à mieux appréhender la condition juive dans le contexte post-7 octobre 2023. Partant d'une réflexion sur la judéité, elle cherche à comprendre la force de la foi spirituelle des Juifs qui modèle leur vision du monde, leur attachement à Israël et les ressorts de leur engagement. Elle s'intéresse aussi à leur intégration au sein des sociétés dans lesquelles ils vivent, en interrogeant ceux qui sont partis (vers Israël) et ceux qui sont restés. En France, l'enquête est centrée sur les inégalités sociales persistantes au sein de la communauté juive à Paris et en région parisienne. Les enquêtés sont des Juifs exerçant des emplois de service davantage exposés à l'instabilité de l'emploi et au chômage. L'enquête en Israël, réalisée dans plusieurs villes, s'intéresse aux francophones engagés dans l'armée dont la défense des Juifs et du pays apparaît comme le moteur essentiel de leur engagement. Enfin, le regard qu'ils portent sur le conflit israélo-palestinien sera un aspect étudié. Il s'agira de donner la parole à plusieurs profils d'enquêtés sans considération d'âge ou de genre. Ces deux enquêtes seront articulées conjointement pour dresser un portrait de la condition juive contemporaine.

Histoire des élites intellectuelles juives en France (Eva Telkes-Klein, chercheuse associée)

Eva Telkes-Klein est historienne des élites intellectuelles, d'abord en France, qu'elle aborde par la prosopographie. En collaboration avec Christophe Charle, elle a publié des dictionnaires biographiques d'universitaires au XX^e siècle (Faculté des sciences à Paris, Collège de France). Elle s'est également focalisée sur les portraits de deux figures marquantes des XIX^e et XX^e siècles : Maurice Caullery, biologiste (1858-1958), et Émile Meyerson, épistémologue passé par la chimie et l'histoire de la chimie (1859-1933). Afin de mieux comprendre les élites en Palestine avant la création de l'État d'Israël, elle a étudié les parcours des acteurs de la création de l'Université hébraïque de Jérusalem. Récemment, les archives du CRFJ lui ont donné l'occasion d'une étude du devenir de jeunes chercheurs ayant bénéficié de bourse au CRFJ ; d'une conférence, avec Chloé Rosner, pour définir, grâce à une exposition itinérante en France et en Israël centrée sur l'apport des chercheurs français à la connaissance du passé préhistorique en Palestine-Israël, le rôle de la culture dans l'entretien des relations diplomatiques entre les deux pays. Elle continue sa réflexion sur l'histoire du centre.

Elle poursuit le dépouillement systématique des archives du CRFJ. Son projet d'histoire du CRFJ se concrétise dans l'optique d'un regard au prisme de l'histoire de ses directeurs et de la marque qu'ils ont imprimée au cours de leur mandat : leur personnalité et leur domaine scientifique se traduisent dans l'orientation de la recherche. Des entretiens complètent l'étude des archives – rapports d'activités et autres sources. Par ailleurs après la publication d'*Histoire juive de la France* – œuvre importante qui rassemble un très grand nombre d'auteurs qui, chacun selon le regard qui lui est propre, expose un point marquant de l'histoire de France où les Juifs participent à l'élaboration des principes majeurs qui fondent le pays- elle a présenté cette somme dans le cadre d'un séminaire du laboratoire au mois de mars. Présentation transformée en article.

Anthropologie des travailleurs palestiniens en Israël (Gabriel Terrasson, doctorant, chercheur associé)

Gabriel Terrasson est doctorant en anthropologie à l'Université d'Aix-Marseille (AMU), au sein de l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (UMR 7310), et travaille sous la direction de Cédric Parizot et de Daniel Monterescu. Dans sa thèse, il s'intéresse à l'embauche des Palestiniens en Israël et à ses enjeux sociaux, politiques et économiques. Il est question d'étudier les relations entre Israéliens et Palestiniens sur les chantiers de construction, mais aussi au-delà, dans le secteur spécifique du Bâtiment et travaux publics (BTP) en Israël ainsi que dans ses colonies de Cisjordanie. Cette étude se base sur une recherche de terrain ethnographique dans le cadre de laquelle Gabriel Terrasson a été amené à effectuer plusieurs séjours en Israël et ses colonies. Il a effectué son premier terrain en 2017, dans le cadre de son mémoire, en lien avec son sujet de doctorat, accueilli au sein du CRFJ. Ensuite, durant son travail de doctorat, le CRFJ l'a accueilli à plusieurs reprises, notamment entre avril et septembre 2023 et entre juin et septembre 2024.

Durant l'année 2024, avec mon collègue Théo Borel, nous avons organisé et animé les séminaires Israël/Palestine à travers huit séances où sont intervenus des chercheurs, doctorants et postdoctorants en architecture, archéologie, architecture, sciences sociales et en arts. Toujours en 2024, j'ai mené un terrain de recherche sur le secteur du Bâtiment et travaux publics en Israël entre juin et début septembre. Durant mon étude ethnographique, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec des travailleurs palestiniens, des entrepreneurs juifs israéliens et palestiniens d'Israël à Jérusalem-Ouest, Tel-Aviv/Jaffa ainsi que dans les colonies d'Efrat, Givat Zeev et Modiin Ilit en Cisjordanie. De même, j'ai pu m'entretenir avec une dizaine d'académiciens israéliens de l'Université hébraïque à Jérusalem et l'Université de Tel-Aviv dont certains ont été invités pour intervenir dans le cadre de notre séminaire en 2025. En parallèle, j'ai eu la chance de pouvoir discuter avec deux ONG locales de défenses des droits des travailleurs, KavLaoved et Ma'an.

Ethnomusicologie des Beta Israel (Olivier Tourny, chercheur associé)

Olivier Tourny est musicologue ethnomusicologue, ancien directeur du CRFJ (2010-2014), actuellement directeur de recherche au CNRS à l'Institut d'Ethnologie et d'Anthropologie Sociale (IDEAS) à Aix-en-Provence (Aix-Marseille Université). Ses recherches ont porté sur des répertoires rituels et liturgiques contemporains du Nord éthiopien, puis à Jérusalem, ou plus récemment sur le bassin méditerranéen, plus spécifiquement en Corse. Ses travaux s'appuient sur une démarche scientifique puisant dans l'analyse des systèmes musicaux de l'oralité et de l'écrit des outils et des termes de comparaison à plus vaste échelle (ethnohistoire, anthropologie, archivistique). En consacrant ses premiers travaux à l'étude des chants liturgiques Beta Israel dans le cadre du programme associant le CRFJ et l'Université Hébraïque de Jérusalem sur le Judaïsme éthiopien, ses récentes missions en Israël portent sur son renouveau trois décennies plus tard dans une démarche appliquée et impliquée en projet de collaboration avec l'Ethiopian Jewry Heritage Center (Jérusalem).

Histoire des relations germano-israéliennes (Dominique Trimbur, chercheur associé)

Dominique Trimbur travaille à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah à Paris depuis 2002. En poste au CRFJ de 1997 à 2000 (bourse MAE), il en est chercheur associé depuis lors. Historien des relations germano-israéliennes de 1945 à nos jours, ainsi que des présences européennes, notamment françaises et allemandes sous leurs aspects catholiques, en Palestine (1850-1948) et en Israël, il est l'auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages sur ces sujets, dont *De la Shoah à la réconciliation ? La question des relations RFA-Israël (1949-1956)* (Paris, CNRS Éditions, 2000) ; *De Bonaparte à Balfour. La France, l'Europe occidentale et la Palestine, 1799-1917* (dir., avec Ran Aaronsohn, Paris, CNRS Éditions, 2001, 2^e édition 2008) ; *De Balfour à Ben Gourion. Les puissances européennes et la Palestine, 1917-1948* (dir., avec Ran Aaronsohn, Paris, CNRS éditions, 2008). Il travaille actuellement à un mémoire d'habilitation à diriger des recherches portant sur des représentations picturales françaises et allemandes de la fin du XIX^e siècle, relatives à des entrées solennelles dans Jérusalem.

Autant que possible du fait de mon activité à plein temps au sein de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, l'année 2024 a été marquée par l'avancée de mes recherches sur une série de tableaux représentant des entrées solennelles dans Jérusalem : exploitation d'ouvrages et d'articles (Institut national de l'histoire de l'art, Centre allemand d'histoire de l'art et autres bibliothèques généralistes), dépouillement d'archives (Musée d'Orsay, Fondation Custodia, Archives départementales de la Marne, de l'archevêché de Reims, archives privées...). J'ai pu livrer de premiers résultats dans le cadre d'une intervention donnée dans le cadre des journées du Patrimoine, à l'Historial de Péronne (Somme), avec une intervention sur un tableau représentant l'entrée du Kaiser Guillaume II à Damas (<https://www.historial.fr/evenement/conference-de-dominique-trimbur-histoire-dun-tableau-voyageur-lentree-de-guillaume-ii-a-damas-dhermann-knackfuss-1899/>).

L'immixtion réciproque de la politique et de la religion qui est au cœur de cette recherche sur les Européen en Palestine a fait l'objet d'un enseignement dans le cadre de l'IEMMO (Paris) : « Religion et diplomaties : le cas de la France et de l'Allemagne envers la Palestine et Israël » (30 avril 2024). Elle a été également au programme d'une participation à la table ronde « Retours aux origines : la réactivation religieuse du conflit israélo-palestinien », dans le cadre du colloque *Rives vénérables, luttes profanes : dialogues autour de la géopolitique et des religions en Méditerranée*, Séminaire Géopolitique des religions en Méditerranée, EPHE/Collège des Bernardins, 24 septembre 2024. En ce qui concerne les relations germano-israéliennes, et leur corollaire, la politique mémorielle allemande, elles ont été au centre d'un enseignement en mastère de l'Institut Jean-François Champollion (Albi) : « La politique de



Figure 1 : Gravure d'après le tableau de Hermann Knackfuss, L'entrée du couple impérial allemand à Jérusalem, 29 octobre 1898, archives de la Alte Nationalgalerie, Berlin.

la mémoire allemande, le cas des visites de responsables politiques (ouest-)allemands à Yad Vashem » (mars 2024). Ce domaine a fait l'objet de plusieurs recensions croisées et notes critiques parues cette année : « Parler d'Israël en Allemagne » (<https://laviedesidees.fr/Parler-d-Israel-en-Allemagne>) et « Les conflits mémoriels allemands » (<https://journals.ub.uni-heidelberg.de/index.php/frrec/article/view/108224>). Last but not least, j'ai pu contribuer à ma mesure à la défense et illustration du CRFJ en réponse à une contribution injustement agressive à son égard parue dans la revue en ligne K !

Histoire de l'antisémitisme et de la Shoah (Nina Valbousquet, post-doctorante, chercheuse associée)

Nina Valbousquet est historienne (agrégée d'histoire, 2011, et docteure en histoire, Sciences-Po Paris, 2016), spécialiste de l'histoire de l'antisémitisme et de la Shoah, de l'histoire des réfugiés (années 1930-

1950) et des relations judéo-chrétiennes. En 2023-2025, elle est lauréate de la Rothschild Foundation Fellowship à Manchester University et chercheuse invitée à Yad Vashem (Jérusalem, mars-juin 2024) pour son projet *Jewish-Catholic Odysseys: “Non-Aryan” Refugees, the Holocaust, and Pius XII’s Vatican (1938-1950)*. Ses recherches actuelles s’orientent dans deux directions : d’une part, une histoire des familles mixtes judéo-catholiques et des conversions avant, durant et après la Shoah (elle est membre du programme de recherche lauréat de l’Austrian Science Fund pour 2024-2027, « Bonds of Intimacy and Dependency: Survival Strategies of Intermarried Families in Nazi-Dominated Europe », Université de Vienne) ; d’autre part, une étude des camps de DP après la Seconde Guerre mondiale, en particulier une microhistoire globale du camp de Cinecittà à Rome. Dans ce cadre, un de ses chantiers de recherche porte sur les migrations des familles mixtes judéo-chrétiennes en Palestine mandataire puis en Israël. Nina Valbousquet est l’auteure de deux monographies : *Les âmes tièdes. Le Vatican face à la Shoah* (La Découverte, 2024) et *Catholique et antisémite : Le réseau de Mgr Benigni – Rome, Europe, États-Unis, 1918-1934* (CNRS éditions, 2020). À partir de l’ouverture des archives du Vatican en 2020, elle a dirigé le dossier « Vatican, Église catholique et Shoah : Renouveau historiographique autour des archives Pie XII » (2023) paru dans la *Revue d’histoire de la Shoah*, et a été commissaire scientifique de l’exposition « À la grâce de Dieu », les Églises et la Shoah au Mémorial de la Shoah à Paris (2022-2023). Membre de l’École française de Rome de 2019 à 2023, elle copilote le programme quinquennal de recherche de l’EFR, « Reconstruire le monde, les sociétés et la personne humaine (1939-58) : l’apport global des archives vaticanes » (2022-2026). Elle est aussi membre du programme de recherche de la Max Weber Foundation « The Global Papacy of Pius XII: Catholicism in a Divided World, 1945-1958 » (coordonné par les instituts historiques allemands de Rome et de Varsovie, 2022-2026).

Après la publication de ma seconde monographie en mars 2024, *Les Âmes tièdes. Le Vatican face à la Shoah* (La Découverte), j’ai commencé un nouveau projet de recherche portant sur les familles mixtes juives-catholiques intitulé “Jewish-Catholic Odysseys: “Non-Aryan” Refugees, the Holocaust, and Pius XII’s Vatican (1938-1950)”. En 2024, ce nouveau projet s’est vu accorder le soutien de la fondation Hanadiv Rothschild avec affiliation à l’Université de Manchester, ainsi que de Yad Vashem. Outre la consultation régulière d’archives en Italie, j’ai pu avancer ce projet grâce à un séjour prolongé en Israël de mars à août 2024, dont 4 mois à l’International Institute for Holocaust Research de Yad Vashem à Jérusalem (mars-juin). Les archives consultables à Yad Vashem m’ont permis de retrouver les mêmes individus et familles mixtes précédemment identifiés dans les archives du Vatican, et d’en reconstituer ainsi les trajectoires avant, pendant et après la Shoah. À partir de la reconstitution inédite de quelques-uns de ces parcours, je suis intervenue lors d’une conférence publique à Yad Vashem (mai 2024) sur le thème de la conversion et de la Shoah. J’ai été invitée à publier cette conférence inédite sous forme d’article pour la revue *Yad Vashem Studies* (à soumettre en décembre 2025) intitulé « Categorization and self-identification of converted Jews during and after the Holocaust. Tracing their trajectories in the Vatican and Yad Vashem Archives ». Durant ce séjour, j’ai également donné une conférence publique sur ma seconde monographie à l’auditorium de l’Institut français à Tel Aviv, en association avec le CRFJ et introduite et modérée par François-Xavier Fauvelle. Durant ce séjour en Israël, j’ai pu également profiter d’un bureau au Vidal Sassoon Center de l’Université Hébraïque de Jérusalem où j’ai pu présenter mon livre discuté par Manuela Consonni et Richard Cohen (juin 2024).

Anthropologie historique de la vie sociale des objets halach (Madelina Vartejanu-Joubert, chercheuse associée)

Madalina Vartejanu-Joubert est professeur des universités à l’Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) de Paris, département d’études juives et hébraïques, et est affiliée aux équipes de recherche PLIDAM et ANHIMA. Menant des recherches en anthropologie historique du judaïsme, Madalina Vartejanu-Joubert a porté (2024) au CRFJ un projet de recherche intitulé « La vie et l’identité des objets : *Halach-technologia*, solutions techniques et pratique du judaïsme à la croisée de la philologie et de l’ethnographie ». Cette recherche s’est focalisée sur la conception et la fabrication des objets nouveaux facilitant la pratique de la *halacha* (la loi juive), auxquelles participent des rabbins, ingénieurs et designers. Ces derniers, affirmant que « tout est déjà dans la Michna », revendiquent la continuité conceptuelle entre la recherche technologique actuelle et la tradition antique organisant la vie

du croyant. Ainsi, les recherches de Madalina Vartejanu-Joubert visent à étudier l'articulation entre, d'une part, le socle conceptuel fourni par les textes anciens et, d'autre part, l'invention d'« objets-solutions » permettant de concilier vie moderne et respects des commandements. Elle est amenée à collaborer avec le département d'anthropologie de l'université de Béer-Sheva, ainsi qu'avec l'université hébraïque de Jérusalem, l'Israel Institute of Technology (Technion) de Haïfa, et la Bezalel Academy of Arts and Design.

Justice ordinaire en contexte extraordinaire : Histoire, dynamique et pratiques du droit à Jérusalem (Baudouin Dupret, chercheur CNRS en affectation depuis le 1^{er} février 2025)

Diplômé en droit, islamologie et science politique, Baudouin Dupret est directeur de recherche (DR1) au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), en poste dans le laboratoire Les Afriques dans le Monde (LAM) de Science Po Bordeaux jusqu'à son affectation au CRFJ. Il est également professeur invité à l'Université catholique de Louvain. Ses travaux s'inscrivent dans la perspective d'une théorie anthropologique du droit et des normes, et portent principalement sur les sociétés musulmanes d'Afrique et d'Asie. Il a coédité plusieurs ouvrages, dont *Law At Work: Studies in Legal Ethnomethods* (Oxford University Press, 2015), *Legal Rules in Practice: In the Midst of Law's Life* (Routledge, 2020), *State Law and Legal Positivism: The Global Rise of a New Paradigm* (Leiden Brill, 2021) et *Droits et sociétés du Maghreb et d'ailleurs. En hommage à Jean-Philippe Bras* (Karthala, 2023). Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Le Jugement en action. Ethnométhodologie du droit, de la morale et de la justice en Egypte* (Droz, 2006 ; traduit en anglais), *Practices of Truth: An Ethnomethodological Inquiry into Arab Settings* (Benjamins, 2011), *La Charia. Des sources à la pratique, un concept pluriel* (La Découverte, 2014 ; traduit en castillan, anglais et arabe) et *Positive Law from the Muslim World: Jurisprudence, History, Practices* (Cambridge U.P., 2021).

En février 2025, Baudouin Dupret a entamé une affectation CNRS de deux ans au CRFJ. Porteur du programme ANR JORDIN (Ordinary Justice in Extraordinary Conditions: History, Dynamics, and Practices of Law in Jerusalem), il a l'ambition de documenter, dans les domaines de la famille et du foncier, les différents droits et pratiques juridiques et judiciaires coexistant à Jérusalem, afin de décrire à la fois leur mode ordinaire de fonctionnement et l'inscription de cet ordinaire dans un régime d'exception. Il procède sur trois fronts : cartographie historique et spatiale de l'inter-légalité jérusalémite ; exploration du processus diachronique par lequel les lois religieuses et le droit foncier se sont transformés en un droit positif appuyé par l'État ; ethnographie des pratiques juridiques et judiciaires dans les tribunaux religieux et les transactions foncières. Il mène ses travaux en collaboration étroite avec une équipe cohérente de juristes, anthropologues, politistes et historiens rattachés à des institutions locales et internationales.

Axe 2. Cultures textuelles, iconographiques, matérielles et immatérielles : de l'âge du Fer à l'époque mandataire

Le Levant Sud a été le point de rencontre des grandes civilisations de l'Antiquité (égyptienne, hittite, mésopotamienne), le berceau du développement des royaumes d'Israël et de Judah, le point d'origine de la diaspora juive, le foyer du christianisme et du judaïsme rabbinique. Situé aux frontières des mondes grec et arabe durant le Moyen Âge, il fut un horizon et une projection du judaïsme diasporique, de l'Islam et de la Chrétienté, à la croisée des hégémonies islamique, latine et mongole. Devenu au XVI^e siècle province ottomane, il fut en même temps un joyau de l'Empire et une périphérie, et devint à partir du XIX^e siècle le sujet d'une conscience mondialisée et l'objet du projet sioniste. Produit de multiples géographies rêvées et conflictuelles, d'acteurs locaux et d'enjeux globaux, l'histoire du Levant Sud et de la Palestine a été, depuis les récits bibliques et jusqu'à nos jours, fruit de contradictions, de recouvrements, d'appropriations, de réécritures. Les textes de toutes natures, les sources iconographiques de toutes natures, les vestiges archéologiques, y compris l'urbanisme et le bâti, et les documents immatériels de toutes natures, telles que les traditions culturelles et les mémoires, permettent d'approcher, de façon forcément pluridisciplinaire, cette histoire longue et heurtée. Le CRFJ

accompagne et accueille les travaux individuels et collectifs issus d'approches de recherche variées (macro- et micro-histoire, étude textuelle, philologique et littéraire, étude archivistique et diplomatique, étude épigraphique, archéologie biblique, antique et médiévale, archéologie des techniques, anthropologie et sociologie historique, etc.). Sont encouragées, par exemple, les études sur l'histoire des Juifs et du judaïsme en diaspora et au Levant durant les périodes médiévale et moderne, l'histoire de l'Islam au Levant Sud, l'histoire des établissements croisés, les études sur les circulations matérielles et techniques à l'échelle du bassin méditerranéen, les interactions entre la région et les judaïsmes et chrétientés d'Afrique, ou encore l'histoire de Jérusalem et des communautés de la ville depuis l'Antiquité jusqu'aux époques ottomane et mandataire.

Histoire des chrétiens éthiopiens et de la confessionnalisation de Jérusalem sous autorité ottomane et britannique (Stéphane Ancel, chercheur CNRS en affectation jusqu'au 31 août 2024)

Historien, chargé de recherche au CNRS et affecté au CRFJ de septembre 2022 à août 2024, j'ai mené des recherches sur la communauté chrétienne éthiopienne de Jérusalem de 1800 à 1947. En se focalisant sur les interactions qu'ont eu les chrétiens éthiopiens avec les acteurs religieux, politiques, économiques et diplomatiques de la ville durant cette période, ces recherches visent en premier lieu à caractériser et à contextualiser les stratégies élaborées par les membres de cette communauté visant à favoriser leur implantation (assurer sa présence dans la ville et gérer les relations avec les autres communautés religieuses), leur subsistance (assurer l'accès à la nourriture ainsi qu'aux services et biens publics) et leur développement (accueillir de nouveaux membres et acquérir de nouveaux terrains) dans la ville. Toutefois, ce travail, par sa démarche, ne cherche pas à proposer une simple histoire des Éthiopiens à Jérusalem. Au contraire, se servant du cas des Éthiopiens comme d'un observatoire des situations d'interaction (dialogue, coopération ou conflit) entre membres de différentes confessions, il vise d'abord la mise en lumière des stratégies utilisées par les communautés chrétiennes durant la même période et cherche à définir les constantes et les innovations induites par ces stratégies, en établissant notamment l'influence qu'a pu avoir chacune des décisions prises par une communauté sur les stratégies élaborées par les autres. En 2024, le conflit entre l'Etat d'Israël et le Hamas a grandement perturbé le déroulement de cette recherche. Les institutions de préservation d'archives, comme les institutions académiques et universitaires furent longtemps fermées et/ou difficilement accessibles. Les partenariats ont été difficile à établir, des événements ont été annulés, les déplacements ont été contraints. Cependant, il a été possible de poursuivre des prospections archivistiques et urbaines dans la ville.

Ma recherche se nourrit principalement de documents d'archives. Il s'agit donc pour moi de localiser les fonds d'archives décelant des documents inédits et à en négocier leur accessibilité. La situation actuelle fait que les sources historiques sur Jérusalem, et leur usage, sont extrêmement cloisonnés : par exemple les archives arméniennes ne servent qu'à la mémoire arménienne, les archives grecques à la mémoire grecque, etc. À charge pour l'historien de les sortir de leur environnement confessionnel pour les faire dialoguer avec des sources produites ailleurs. L'étude du cas des chrétiens éthiopiens offre de ce point de vue une opportunité particulière : amener à interagir avec un grand nombre d'interlocuteurs locaux, les chrétiens éthiopiens ont laissé des traces dans un grand nombre d'archives différentes. Les archives diplomatiques et consulaires britanniques (à Londres), françaises (à Nantes et à La Courneuve), italiennes (à Rome) et ottomanes (à Istanbul) en témoignent. Au-delà de l'étude et l'analyse de ces archives, ma recherche se nourrit de la prospection dans les sites de préservation des archives localisées à Jérusalem.

Comme déjà souligné, en cette année 2024, le conflit entre l'Etat d'Israël et le Hamas a grandement perturbé le déroulement de cette prospection. Les institutions de préservation d'archives ont été pour un temps soit fermées, soit difficilement accessibles aux chercheurs. Toutefois, à force de longues discussions et de négociations, j'ai pu visiter un certain nombre de fonds d'archives :

- Archives de la Custodie franciscaine de Jérusalem
- Archives de la communauté anglicane de Jérusalem, Christ Church
- Archives du monastère de Sainte Claire à Jérusalem

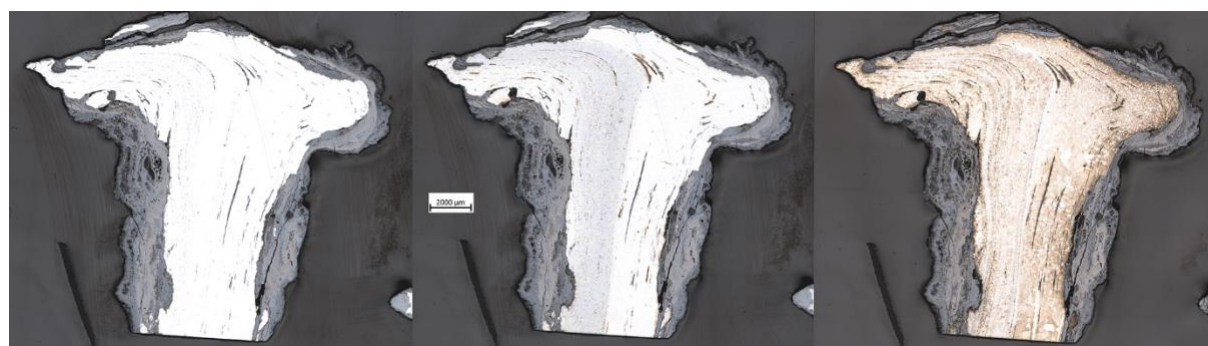
- Archives des Bénédictines du Mont des Oliviers à Jérusalem
- Archives du Patriarcat Arménien Orthodoxe de Jérusalem
- Archives de Saint Pierre de Galicante à Jérusalem
- Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem

À la fois nourrie et nourrissant ce travail documentaire, une recherche a été menée afin de déterminer le nombre d'églises construites (ou reconstruite) dans les limites de la municipalité de Jérusalem entre 1840 et 1947. Cette liste des constructions n'avait pas été, à ma connaissance, établie auparavant. Cette recherche a nécessité une étude précise des cartes et plans anciens de la ville, mais également des pérégrinations et repérages répétés dans les rues, une recherche documentaire précises (notamment au sein des archives impériales ottomanes accessibles en ligne) et une mise à plat des connaissances au sein de l'historiographie. Il a pu être ainsi établi une liste de 47 nouveaux lieux de culte chrétiens, laquelle permet d'améliorer la contextualisation de l'implantation des communautés chrétiennes dans la ville, ainsi que la comparaison des différentes modalités de construction et des différentes stratégies adoptées par chaque communauté. Par ailleurs, dès mon arrivée en 2022, je me suis investi dans un travail d'étude, de préservation et de valorisation de la bibliothèque et des archives scientifiques de Kirsten Pedersen, chercheuse renommée en histoire de l'Éthiopie et de Jérusalem, décédée en 2017 à Jérusalem. En 2023, un inventaire précis de ces archives a été élaboré ainsi que leur conditionnement. L'ensemble de ces archives ainsi que cet inventaire a été livré à l'EBAF en novembre 2023. En 2024, ce travail a donné lieu à une présentation intitulée « Les archives de Sœur Abraham (Kirsten Pedersen) : une vie de recherche sur l'Éthiopie et Jérusalem », lors de Les Jeudis de l'EBAF, le jeudi 7 mars 2024. Ce travail a également donné lieu à un article (sous presse) intitulé : « The Archives of Kirsten Pedersen (1938-2017): Inventory and Research Perspectives », *Aethiopica, International Journal for Ethiopian and Eritrean Studies*, vol. 27, 2024.

Paléométallurgie au Levant Sud (Sylvain Bauvais, chercheur CNRS en affectation)

Sylvain Bauvais est chargé de recherche au CNRS et est en mobilité internationale au CRFJ depuis le 1^{er} septembre 2021. Il bénéficie d'une 4^{ème} année exceptionnelle au sein du CRFJ afin de pouvoir mener à leurs termes ses recherches largement perturbées par les événements qui ont ébranlés et qui ébranlent encore la région. Il est par ailleurs archéologue paléométallurgiste et spécialiste de la métallurgie du fer. Il développe un programme de recherche innovant sur le Levant Sud, traitant de l'évolution des productions et du commerce du fer sur le long terme, de l'âge du Fer à l'époque Ottomane. Il s'intéresse plus particulièrement à l'évolution des techniques (innovations, emprunts, transferts) et des réseaux d'échanges en fonction des fluctuations dans les influences géopolitiques et géoéconomiques impactant l'histoire du territoire de l'actuelle Israël et de Jérusalem.

Dans la continuité de ses recherches entamées depuis 2021, Sylvain Bauvais a consolidé son réseau de recherche et poursuivi l'acquisition de ses données. Ainsi, il a prolongé ses partenariats de recherche avec les universités Israéliennes (HUJI, TAU, UH et BGU) et a renforcé ses relations avec les services des Antiquités Israéliennes (IAA). Ainsi, il a pu poursuivre l'étude des sites préalablement inventoriés.



Mosaïque avant attaque

Mosaïque après attaque au Nital

Mosaïque après attaque Oberhoffer

Figure 2 : Exemple de mosaïques métallographiques réalisée sur la section d'une tête de clou du site de Yodfat.

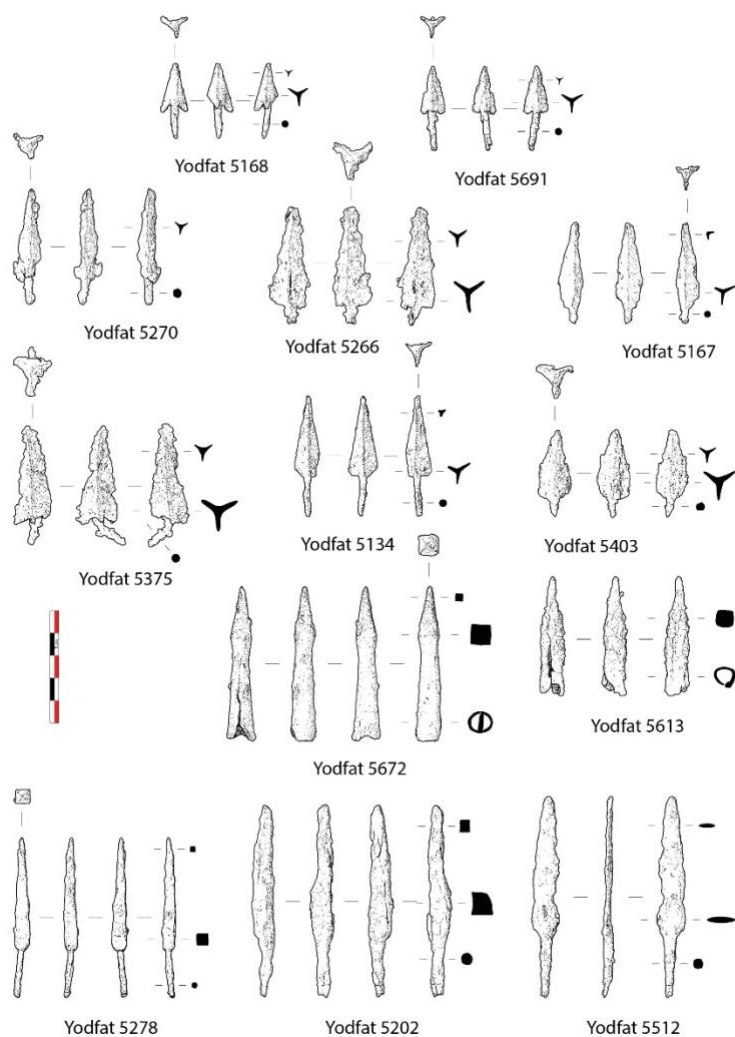


Figure 3 : Dessins des fers de trait étudiés sur le site de Yodfat.

dont 6 épaves qui ont été étudiées et publiées (Galili, Bauvais 2015) et deux sites d'habitat qui sont en cours d'étude (Yavne et Jérusalem). De nouvelles datations 14C ont été réalisées en 2024 sur les demi-produits des épaves du Mont Carmel et les datations confirment une production de ces fers au 7^{ème} siècle de notre ère. Les scories des différents sites de Jérusalem sont en cours de traitement.

Pour les périodes des premiers temps de l'Islam et celle des croisades, Sylvain Bauvais encadre les travaux de thèse de doctorat de Jonas Horny à l'Université Paris-Saclay en codirection avec Philippe Dillmann du LAPA-IRAMAT UMR7065. Sa thèse, intitulée « Production et commerce du fer au Levant Sud, des guerres Arabo-Byzantines à la fin des Croisades (VII^e-XIII^e s. AD) » fait l'objet d'un contrat doctoral en mobilité internationale au CNRS financé par la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI). Jonas Horny a, par conséquent, passé 3 mois au CRFJ en 2024 afin d'acquérir les données nécessaires à ses travaux de thèse. Ainsi, pour la période « early-Islamic », ce sont 21 sites qui ont été inventoriés parmi lesquels 4 sites sont en cours d'étude (Jaffa, Jérusalem, Tibérias et Rahat). Pour la période des croisades, ce sont 24 sites qui ont été inventoriés et 7 d'entre eux ont fait l'objet d'étude en 2023 (Montfort, Chastelet, Belvoir, Jaffa, Khirbat al-Minya, Moza et Jérusalem).

Pour la période croisée, Sylvain Bauvais étudie également les rejets d'ateliers de forge comme celui de Jaffa « Clock-Tower square » pour lequel les scories sont en cours d'étude. Un partenariat avec les antiquités Israéliennes a en outre été signé en fin d'année 2024 pour l'étude des scories de forge de la forteresse d'Atlit (partenariat ISF – IAA – Vardit Shotten-Hallen) et les scories seront étudiées en 2025. Pour l'époque Mamelouk, ce sont 12 sites qui ont été inventoriés et deux d'entre eux sont en cours d'étude (Moza et Jérusalem). Les scories du site de Moza ont été prélevées et les études métallographiques pourront être entreprises en 2025. Enfin, pour la période Ottomane, sur les 7 sites

Il s'agit de 6 sites d'habitat comportant des activités de forge pour l'époque Perse-Hellénistique (539-63 BC) dont 2 sont en fin d'étude (Tell Yafo, Jérusalem Kotel). L'étude du site du Kotel est particulièrement avancée a fait l'objet d'un article dont les modalités de publication sont encore en discussion. Le site de Tell Yafo est également très avancé et l'étude physico-chimique en laboratoire a débuté en 2024 et se poursuivra en 2025. Pour l'époque romaine (63 BC-330 AD), ce sont 10 sites qui ont retenu son attention dont 3 qui ont été étudiés d'un point de vue macrographique (Yodfat, Sepphoris et Jérusalem). Pour le site de la bataille de Yodfat (révolte juive de 67), les analyses physico-chimiques (MEB et LA-ICP-MS) sont achevées et la publication peut être attendue en 2025 (Figure 2). Le mobilier métallique et scoriacé de la zone IV du site de Sepphoris a été entièrement traité (sablage, photographie, mesures) et le dessin est en cours. Son corpus compte également 21 sites d'époque Byzantine (330-661 BD)

inventoriés, 2 sites de la ville de Jaffa ont déjà fait l'objet d'étude et de publication (Bauvais, 2013 ; Bauvais 2021).

Pour le traitement et l'analyse des données archéologiques et archéométriques, Sylvain Bauvais a défini un protocole précis. Il a mis en place une base de données SQL (IPIS : Iron Paleometallurgy in ISrael) dans laquelle l'ensemble des données archéologiques et archéométriques peuvent être répertoriées et inventoriées. Le mobilier scoriacé est traité dans la nouvelle station de lavage installée en 2022 par Sylvain Bauvais sur le toit du CRFJ. Le mobilier en fer est quant à lui sablé au laboratoire de restauration de l'Institut of Maritime Civilization de l'université de Haïfa. Tout le mobilier est ensuite photographié dans la nouvelle station photographique installée par Sylvain Bauvais en 2022 pour être ensuite dessiné. Le mobilier est par la suite découpé pour les analyses métallographiques par une tronçonneuse de laboratoire également acquise par Sylvain Bauvais en 2022. La préparation des échantillons (enrobage et polissage) et leur étude métallographique (microscope métallographique) est possible grâce à un équipement que Sylvain Bauvais a pu apporter lors de sa mobilité sous la forme d'un prêt de son précédent laboratoire (LAPA-IRAMAT, CEA Saclay). Les études physico-chimiques (microscope électronique à balayage et ICP-MS à ablation laser) sont quant à elles réalisées en France, au CEA Saclay (LAPA-IRAMAT UMR7065) et à Orléans (CEB-IRAMAT UMR7065).

En parallèle de cette nouvelle recherche et en plus de l'encadrement de la Thèse de Jonas Horny, Sylvain Bauvais poursuit ses encadrements universitaires. Depuis septembre 2024, il co-dirige également la thèse d'Adam Gagneux avec Marie-Odile Rousset (DR CNRS, Archéorient) et Sophie Gilotte (CR CNRS, CIHAM) dont le sujet s'intitule « La métallurgie du fer en al-Andalus : Aspects techniques et économiques (VIIIe-XIIIe siècles) ». Il a participé à 2 Comités de Suivi de Thèse et a également poursuivi son enseignement à l'université Bordeaux Montaigne dans le Master Archéométrie et au sein du Master IMAP (interdisciplinarité et matériaux du patrimoine) de l'UE interdisciplinaire entre la Faculté des Lettres et la Faculté des Sciences de l'Université Paris-Sorbonne, sous la direction de B. Mutin (PU, Orient et Méditerranée UMR8167). Il poursuit aussi ses recherches de terrain sur le site paléosidéurgique de la fin de l'âge du Fer de Vert-Toulon « Les Mache Fer » dans la Marne (Champagne - France) à travers une campagne de fouille de deux semaines en juillet (L'HERITIER et alii, 2024). Cette fouille entre dans le cadre du programme de recherche SidérOM (Caractérisation des activités sidérurgiques de l'Ouest de la Marne) qu'il dirige en partenariat avec Maxime L'Héritier (MC Paris 8), le SRA Champagne et le LAPA-IRAMAT CEA Saclay. En soutien à l'Institut Français d'Israël (IFI) et en partenariat avec le CRFJ, la Fondation Jacqueline de Romilly, sous l'égide de la Fondation de France, a financé l'accueil en France, sur le chantier de fouille de Vert-Toulon, de deux étudiants israéliens en archéologie de la Hebrew University of Jerusalem Israel (HUJI) pour un séjour de formation.

En Octobre 2024, Sylvain Bauvais a également ouvert un nouveau terrain d'étude en Macédoine (Grèce) dans le cadre d'un nouveau projet intitulé « Géologie et géochimie du Fer dans l'est de la Macédoine et en Thrace : Apports au commerce du fer méditerranéen » (GéFerMaTh). En effet, dans le cadre d'un appel à projet SEPIA de la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires du CNRS (MITI), Sylvain Bauvais a obtenu un financement pour réaliser des prospections et prélèvements sur les sites de réduction du minerai de fer d'époque byzantine et ottomane dans le nord de la Grèce. Il a réalisé cette intervention entre le 8 et le 14 octobre 2024 avec la collaboration de Benjamin Jagou (Inrap, IRAMAT) et Giorgos Sanidas (MC, Université de Lille). Vingt et un sites ont été inventoriés et prélevés et les scories sont en cours d'analyse au CRPG Nancy (**Error! Reference source not found.**). Ce nouveau projet s'inscrit dans une démarche générale d'inventaire des espaces de production en méditerranée médiévale. Enfin, Sylvain Bauvais poursuit ses activités éditoriales en étant membre du Comité Scientifique de la Collection « Sciences Archéologiques » des éditions des archives contemporaines. Il est également Membre du comité de lecture de la *Revue Archéologique d'Ile-de-France* (RAIF) et de la *Revue Archéosciences / Revue d'Archéométrie*. Il est également membre du bureau du GMPCA qui organise actuellement le colloque du GMPCA qui aura lieu à Caen en avril 2025. Par ailleurs, tous les deux ans, Sylvain Bauvais organise et dirige une formation ANF (Action Nationale de Formation) financé par la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI). En 2023, la 5^e édition devait avoir lieu en novembre au CEA de Saclay mais les circonstances internationales ont obligé au dernier moment à reporter l'évènement. La MITI du CNRS a renouvelé sa confiance en cette formation qui aura une nouvelle fois lieu en 2025. Enfin, Sylvain Bauvais a organisé

les journées de la Société Archéologique Française d'Etude des Mines et de la Métallurgie (SAFEMM) du 25 au 27 octobre 2024 à Champaubert (Marne) et en particulier une journée thématique le 25 intitulée « L'analyse régionale des productions primaires de fer ». Il a également réalisé 9 communications orales en colloque ou dans des séminaires de recherche. Il a aussi publié un article de synthèse sur la métallurgie du fer de l'âge du Fer dans les Hauts-de-France ainsi qu'un ouvrage collectif sur le site de l'âge du Bronze de Changis « Les Pétreaux ».

Histoires connectées et comparées Afriques-Levant (François-Xavier Fauvelle, directeur)

Directeur du Centre de Recherche Français à Jérusalem, François-Xavier Fauvelle est Professeur en détachement du Collège de France, où il est titulaire de la chaire « Histoire et archéologie des mondes africains ». Historien et archéologue, il est spécialiste des sociétés africaines médiévales et de leurs interactions politiques, culturelles, religieuses, économiques et techniques avec les sociétés des mondes islamiques et chrétiens. Il a conduit des recherches dans plusieurs pays africains (Afrique du Sud, Éthiopie, Maroc, Guinée, Mali), où ses travaux ont notamment permis la découverte et la fouille de plusieurs villes médiévales. Il est l'auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont *Le Rhinocéros d'or : histoires du Moyen Âge africain* (2013, édition augmentée 2022), traduit dans une quinzaine de langues dont l'anglais et l'arabe, et il a codirigé (avec Anne Lafont) *L'Afrique et le monde : histoires renouvelées* (2022). Sa prise de fonction à Jérusalem correspond avec son souhait de décentrer ses recherches dans plusieurs directions.

Outre l'achèvement (voir bibliographie) et la poursuite de travaux entamés antérieurement, tout particulièrement la publication en tant qu'éditeur scientifique d'un ouvrage collectif sur l'histoire des mondes sahariens et péri-sahariens depuis la préhistoire jusqu'à nos jours (*Oxford History of the Sahara*, 2 vols., Oxford University Press, avec Jean-Loïc Le Quellec, CNRS, et Ghislaine Lydon, UCLA), François-Xavier Fauvelle a ouvert plusieurs chantiers de recherche depuis sa prise de fonction en septembre 2023. L'un (avec Sandrine Baron, CNRS à Pau, et Robert Kool (Israel Antiquities Authority)) porte sur la circulation et la traçabilité de l'or africain au Moyen Âge, étudiées au prisme d'études numismatiques et d'analyses géochimiques (un projet ANR sur ce thème est en cours d'évaluation). Un article corédigé avec Robert Kool sur l'atelier de frappe fatimide de Zawila (Libye) est en préparation. Une autre recherche porte sur l'histoire architecturale du Saint-Sépulcre, abordée notamment à la lumière des connaissances acquises à Lalibela, la Jérusalem d'Éthiopie. Malheureusement, un projet sur ce thème déposé auprès de l'ANR a été rejeté. Le comité n'a pas tenu compte des deux rapports élogieux, écrivant dans sa conclusion : « Le coordinateur demande explicitement que le projet ne démarre qu'au milieu de l'année 2025, lorsqu'il aura quitté ses fonctions de directeur du CRFJ et qu'il sera revenu au Collège de France où il est professeur. Le comité s'interroge très fortement sur l'adéquation de ce calendrier à celui de l'AAPG 2024 ». Le comité s'interroge avec raison, mais le supposé calendrier au sujet duquel il s'interroge est entièrement inventé, procédé rédhibitoire et qui, à son tour, interroge. Le projet a néanmoins donné lieu à première communication et se poursuivra avec d'autres financements. Enfin, FX Fauvelle s'emploie à développer, à plus long terme, un nouveau projet personnel d'histoire comparée du Moyen Âge en employant les « problèmes » d'archéologie urbaine pour « tester » hypothèses et solutions en Afrique, au Levant, en Europe orientale. Pour l'instant, ce travail fait l'objet de communications orales.

Géologie et géochimie du Fer en Macédoine et en Thrace (Sylvain Bauvais – programme SEPIA du CNRS)

Le projet GéFerMaTh – « Géologie et géochimie du Fer dans l'Est de la Macédoine et en Thrace : Apports au commerce du fer méditerranéen » – vise à documenter les productions médiévales et modernes de fer dans une vaste région du nord de la Grèce. Ce projet s'inscrit dans un programme plus large dédié à l'étude des réseaux d'échange de fer en Méditerranée. Traditionnellement, les recherches sur le commerce du fer reposent sur des partenariats entre les sciences humaines et sociales (SHS) et la chimie. Le programme ambitionne d'élargir cette approche en renforçant les collaborations avec les sciences de la Terre, notamment la géologie et la géochimie. Ainsi, l'appel à projets SEPIA, initié par

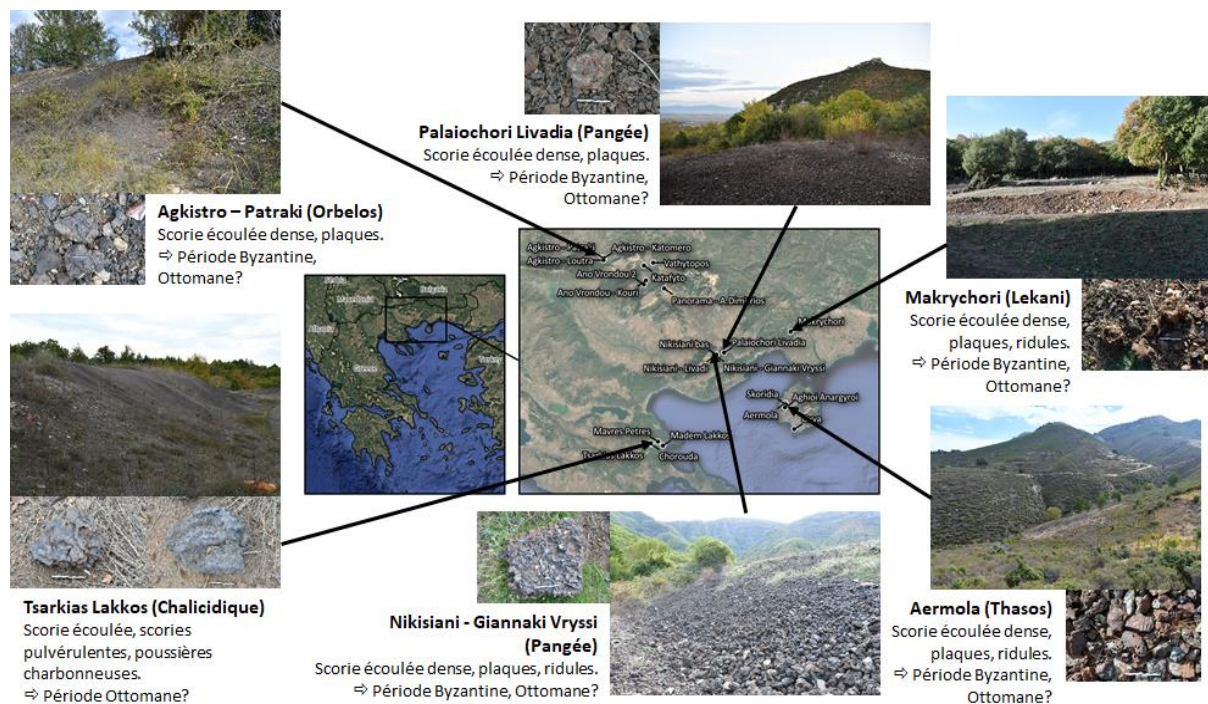


Figure 4 : Localisation des sites prospectés lors de la campagne d'octobre 2024 du projet GéFerMaTh et illustration des sites les plus caractéristiques.

la MITI du CNRS, a offert un cadre idéal pour instaurer cette dynamique pluridisciplinaire. Le choix de la Grèce comme terrain d'étude s'est imposé naturellement, en raison des intérêts convergents de plusieurs chercheurs. Depuis trois ans, Sylvain Bauvais mène des travaux sur l'évolution diachronique de la production et du commerce du fer au Levant sud. En lien avec sa mobilité CNRS au CRFJ à Jérusalem, il collecte et structure des données de terrain et historiques en Israël, carrefour central des échanges de fer depuis trois millénaires. En parallèle, Jonas Horny, doctorant financé par un contrat « Thèses Internationales 2021 » de la MITI, achève sa thèse sur le commerce du fer au Levant sud au Moyen Âge, entre la conquête musulmane et la fin des croisades. Giorgos Sanidas, maître de conférences HDR en archéologie grecque à l'Université de Lille, se concentre sur les productions métallurgiques de la Grèce classique. Enfin, Émilie Bérard, maîtresse de conférences en chimie des matériaux à l'Université Paris-Saclay, travaille sur l'origine du métal composant un dépôt d'armures du XVe siècle découvert à Chalcis, sur l'île d'Eubée. Ces diverses recherches partagent une limite commune : le manque de données de référence sur les sources potentielles de métal permettant de rattacher les objets archéologiques à leurs origines. À cet égard, la Base ChiPS (chimie en paléosidéurgie), gérée par l'IRAMAT, constitue un outil essentiel. Cette base de données, forte de plus de 5 000 entrées, sera prochainement mise en accès libre via la plateforme Huma-Num. Toutefois, malgré sa richesse, elle reste limitée aux zones où des études archéométriques ont été réalisées, excluant des régions cruciales comme l'Italie et la Grèce. Or, ces territoires, principaux fournisseurs de fer pour les mondes byzantin, arabe, croisé, mamelouk et ottoman, demeurent inexplorés sur le plan de la géochimie des minerais et scories de fer. Acquérir de nouvelles données pour ces zones est donc indispensable pour avancer dans les recherches méditerranéennes.

En octobre 2024, une campagne de prospection et de prélèvements minéralogiques et géologiques a été réalisée grâce à un financement de 3 000 € attribué par la MITI, en partenariat avec des géologues et géochimistes du National Center for Scientific Research "Demokritos". Au total, 21 sites ont été inventoriés et échantillonnés. Une première série d'analyses chimiques a débuté en décembre 2024 avec l'envoi de 80 échantillons au SARM-CRPG (CNRS-Nancy) pour des analyses globales par ICM-MS et ICP-AES. Les résultats sont attendus courant 2025. Cette première initiative débouchera en 2025 sur la tenue d'une table ronde sur la métallurgie du fer en Grèce, qui se tiendra à l'Université de Lille (Halma) et un projet de thèse de doctorat intitulé « Elaboration de l'équipement défensif au Proche Orient au cours de l'expansion de l'Empire ottoman : choix et mise en forme du métal » est en cours de dépôt à

l'université Paris-Saclay en collaboration avec l'ICMMO (UPS – CNRS), l'IRAMAT-LAPA (CNRS – CEA – UPS) et le Musée de l'Armée (MC – MD).

Mission archéologique française au cimetière franc d'Atlit (Yves Gleize)

Le cimetière d'Atlit est le plus grand cimetière conservé de l'Orient Latin. Il se situe à proximité du Château Pèlerin, édifice bâti entre 1217 et 1218 durant la cinquième croisade et confié à l'ordre des Templiers. Cet espace funéraire a été découvert en 1934 lors des fouilles dirigées par C. N. Johns autour du château. Il n'a alors fait l'objet que d'une fouille de surface et a ensuite été partiellement remblayé et restauré. Par sa taille et son état de conservation, ce cimetière est un exemple exceptionnel illustrant les pratiques funéraires de l'Orient latin durant la période des croisades. Depuis sa découverte en 1934, cet espace funéraire n'a jamais fait l'objet d'une étude archéologique approfondie. Du fait de sa taille et de sa conservation, il est considéré comme un témoignage inestimable pour la compréhension de l'occupation franque dans cette région. Toutefois sa proximité avec la mer et les aléas climatiques ont provoqué une détérioration importante et irrémédiable du site depuis ces 80 dernières années. Outre l'étude des pratiques funéraires, ce site exceptionnel permet de s'interroger sur son organisation et son recrutement. Le croisement des données archéologiques et anthropologiques permet d'analyser les transformations que le site a connues. La proximité du Château Pèlerin et les dalles observées (certaines monumentales) posent de nombreuses questions concernant la population inhumée. Une expertise du site en 2014 et la réalisation de sondages ponctuels de 2015 à 2017 ont confirmé le potentiel remarquable de ce site pour la connaissance des pratiques funéraires et l'organisation des espaces funéraires de l'Orient latin. Depuis 2018, l'étude du site a pris plus d'ampleur grâce à une mission soutenue par la Commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères, le Centre Français de Recherche à Jérusalem et le laboratoire PACEA à Bordeaux. Celle-ci a été renouvelée pour 4 ans en 2022.

Après plusieurs années de fouilles sur des secteurs situés dans la partie centrale du cimetière, la mission devait 2024 porter sur l'ouverture et la fouille d'un nouveau secteur au nord-est, en périphérie du cimetière. Elle avait notamment pour objectif la fouille d'une portion de la route médiévale longeant le site. Cette opération archéologique devait permettre d'analyser les pratiques funéraires aux marges de l'espace funéraire et les liens stratigraphiques et topographiques entre la route menant au Château-Pèlerin et l'espace funéraire. Malgré l'impossibilité de réaliser une opération de fouilles en 2024, l'étude du cimetière médiéval d'Atlit a toutefois été poursuivie par différents travaux sur les prélèvements

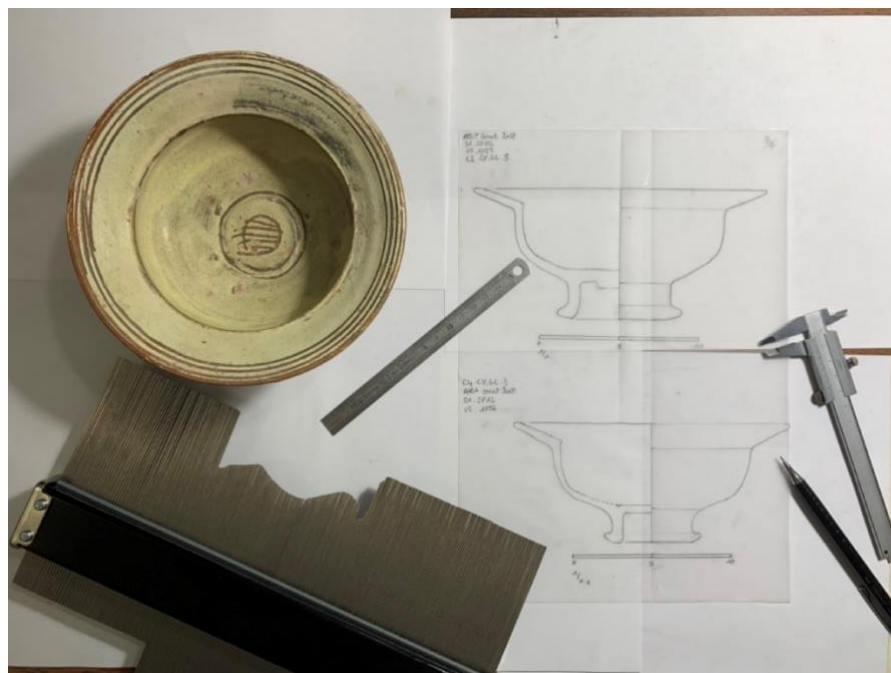


Figure 5 : Bol chypriote venant du cimetière médiéval d'Atlit (Élise Mercier, Mission Archéologique Cimetière d'Atlit).

réalisés lors des différentes campagnes de fouille et une mission d'étude à Jérusalem au CRFJ. Une reprise des résultats de terrain et des échantillons a permis d'apporter de nouvelles données concernant tout d'abord la chronologie des inhumations. Il est évident maintenant que des inhumations ont été implantées dans l'espace funéraire avant la construction du Château-Pèlerin. Cette nouvelle donne apporte de nouvelles problématiques à la fois dans la compréhension de l'espace funéraire



Figure 6 : Prélèvement de sédiment en cours (Élise Mercier, Mission Archéologique Cimetière d'Atlit)

avant 1217 mais aussi à la discussion sur des distinctions dans les pratiques funéraires et dans la population. De nouveaux échantillons ont donc été envoyés pour confirmer les datations. Ces prochaines datations radiocarbone permettent d'affiner les données chronologiques et elles seront prises en compte dans les diagrammes stratigraphiques établies et comparées au mobilier des tombes. Nous avons consolidé et fait progresser les connaissances sur les pratiques funéraires au sein du cimetière par de nouvelles analyses. Le travail d'ores et déjà important sur la céramique a été poursuivi dans le cadre d'une mission au CRFJ réalisée par Élise Mercier. Grâce à une allocation de recherche octroyée par l'association Archéologies, elle a pu continuer tout un travail d'illustrations et de discussion sur la fonction des vases. Il faut noter notamment que la vaisselle de table n'est pas seulement caractérisée par de la céramique d'importation. Les premiers résultats avaient été présentés dans le cadre d'une communication scientifique collective en 2024 et les données complémentaires feront partie d'une nouvelle communication au Musée de l'Homme en janvier 2025.

Grâce aux nouveaux échantillons ramenés à la fin de l'année 2022, des études sur le sédiment contenu dans plusieurs vases

ont permis de faire des avancées notables sur la compréhension du site et des pratiques funéraires. Si l'analyse de phytolithes et de pollens n'est pas pertinente à Atlit, une large étude a été lancée sur les fibres textiles. L'intégration d'une spécialiste de ces problématiques dans l'équipe permet d'apporter des données inédites sur les textiles utilisés dans les tombes et d'ouvrir de nouvelles recherches. Les observations réalisées par Émeline Retournard mettent en évidence une diversité dans les fibres textiles (lin, coton, soie...) et donc les tissus utilisés lors des funérailles. Les premiers résultats ont été publiés dans le cadre des rencontres du GAAF 2024 et font l'objet d'une communication pour les actes de ce colloque qui a été soumise en décembre 2024. La question du contenu des vases ne doit toutefois pas être abandonnée et nous allons ouvrir de nouvelles pistes de recherche avec des analyses chimiques, en collaboration avec l'université de Bordeaux. Mais pour cela, il faudra organiser une mission d'étude spécifique au CRFJ pour réaliser des prélèvements particuliers. De même, l'identification de vestiges de bois conservés sur les clous de cercueil été confirmée par des observations au MEB par Marie-Claude Saad. Il est maintenant possible de rédiger un article pluridisciplinaire sur ce cercueil cloué, en croisant les données de terrain et les différentes analyses permettant la restitution de ce contenant funéraire, notamment l'étude des clous réalisée par Sylvain Bauvais.

De nettes avancées ont été réalisées concernant le mode de vie et l'état sanitaire des sujets inhumés au sein du cimetière d'Atlit. La population inhumée a continué à être analysée par les outils de la génomique (travaux de Marie-Deguiloux et Fanny Mendisco à l'UMR PACEA) et nous attendons très prochainement l'analyse plusieurs génomes complets financée par une allocation du fond Arpamed. Lorsque nous aurons cet ensemble de données stabilisées, il sera possible de les croiser avec les données stratigraphiques, biologiques et funéraires du secteur pour discuter de la microévolution de l'utilisation du secteur 1. La mise en place conjointe de ces différentes analyses est innovante pour un cimetière de l'Orient latin. Comme pour les études paléogénétiques, les autres analyses ont été en phase de test et il est possible de préciser qu'elles sont celles qui pourront être continuées. Les analyses paléoparasitologiques réalisées sur un plus grand nombre d'échantillons n'ont pas apportées assez de résultats pour être pertinentes pour l'étude du site et elles ne seront donc pas poursuivies. Les premières analyses concernant la chimie isotopique et l'étude métagénomique du tartre sont en revanche très encourageantes. À terme, elles permettront d'apporter des données inédites sur l'alimentation et la santé des individus inhumés à Atlit. Plus largement, avec les autres données paléogénomiques, elles permettront de réaliser une étude multiproxy sur certains individus inhumés au sein du cimetière. Celle-ci permettra d'alimenter la discussion sur l'utilisation et l'évolution du cimetière. Ces différents travaux ont été financés grâce à l'allocation du MEAE. Les prochaines analyses sur la biologie et l'état sanitaire

se focaliseront donc sur les outils de la paléogénomique et la biochimie qui ont donné des résultats déjà plus que remarquables pour la population inhumée à Atlit. Une demande de post-doctorat est en cours pour les travaux sur les isotopes qui seront réalisés à l'UMR Lampea. Ces différentes études apportent ainsi des données inédites à la fois sur les pratiques funéraires et l'environnement dans lequel les populations inhumées à Atlit ont vécu. Les différents travaux réalisés en 2024 sur les pratiques funéraires, la céramique, la paléogénomique et la chimie isotopique seront présentés dans le cadre d'une communication collective aux journées de la société d'Anthropologie de Paris.

L'année 2024 a également été l'occasion de poursuivre la préparation de la première publication monographique du cimetière médiéval d'Atlit. Grâce à des jours recherche octroyés par l'Inrap, Yves Gleize a travaillé sur la mise au propre de nombreuses figures (plans, relevés de tombes) et sur le catalogue de sépultures. Chloé Lacourarie a quant à elle travaillé sur les archives des fouilles de 1934, notamment le carnet de notes de Bird. Enfin, les travaux sur le cimetière ont été présentés lors des Rencontres du GAAF en Mai 2024. Faisant suite à la communication aux jeudis de l'Art de 2023 à l'Institut Catholique de Paris, un article est paru dans la revue *Transversalités*. Deux chroniques de fouille ont été rédigées pour *Hadashot Arkheologiyot*. Une notice pour le site internet du ministère de la Culture « Grands Sites Archéologiques » a été réalisée (<https://archeologie.culture.gouv.fr/fr/atlit-cimetiere-croise>). Le compte Instagram de la mission (<https://www.instagram.com/atlitcrusadercemetery/>) permet de relayer l'actualité autour du site et les nouvelles publications et communications.

Archéologie de la forteresse croisée de Belvoir, Israël (Anne Baud, chercheur associé)

Anne Baud est professeur d'archéologie médiévale à l'université Lyon 2 (laboratoire ArAr 5138) et directrice des fouilles de la forteresse croisée de Belvoir en Israël. Les opérations archéologiques à Belvoir étant terminées depuis 2021, Anne Baud dirige actuellement le travail de publication. Il s'agit d'un travail collectif qui doit aboutir à une importante monographie qui devrait être publiée par la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon. Une première publication, issue d'une table-ronde réalisée en 2016, est parue en janvier 2023 dans la revue internationale *Medievalista*.

Philosophie et histoire des mondes juifs allemands (Dominique Bourel, ancien directeur du CRFJ et chercheur associé)

Dominique Bourel est philosophe et historien, spécialiste des mondes juifs allemands du XVI^e au XX^e siècles. Il est Directeur de recherche émérite au CNRS (UMR8506 Centre Roland-Mousnier) et a été directeur du Centre de Recherche Français à Jérusalem de 1996 à 2004. Ses travaux portent principalement sur les écrits de Moses Mendelssohn et de Martin Buber, ainsi que sur l'histoire de la culture des Juifs en Allemagne, notamment à Berlin. Avec Florence Heymann, il finalise la publication, chez CNRS Éditions, d'un nouveau volume de la correspondance de Martin Buber avec la France. Un premier volume est déjà paru. Il rédige actuellement un ouvrage sur Einstein à Berlin (et dont les archives sont à Jérusalem) et sur les Allemands (juifs et non juifs) à Jérusalem de 1838 à 1933. En 2024 Dominique Bourel a donné plusieurs conférences sur Moses Mendelssohn et sur Martin Buber ; il a poursuivi la préparation d'un volume à paraître, intitulé *De Lemberg à Paris*, sur la correspondance de Martin Buber avec la France (CNRS éditions) ; et enfin il a effectué des visites régulières dans les archives Einstein à la Hebrew University (Givat Ram) en vue de préparer un *Einstein à Berlin. 1914-1932* (Albin Michel).

Archéologie et sigillographie de l'Orient latin (Simon Dorso, post-doctorant, chercheur associé)

Simon Dorso est archéologue et historien médiéviste, chercheur post-doctorant au sein du programme ANR ECOMED : *Les économies méditerranéennes à la fin du Moyen Âge* (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Orient & Méditerranée, 2024-2028). Docteur en histoire médiévale de l'université Lumière Lyon 2 (2021), il a bénéficié, de 2013 à 2016, d'un contrat doctoral du CNRS (InSHS) avec affectation

au CRFJ et a soutenu une thèse intitulée *Entre Jérusalem et Damas : territorialité et peuplement en Galilée orientale à la période des croisades (XII^e-XIII^e siècle)*. Il participe aux fouilles de Belvoir et d'Atlit et a mené des prospections sur plusieurs sites médiévaux en Galilée. Ses recherches actuelles portent notamment sur la sigillographie de l'Orient latin, les Lieux saints et les pratiques dévotionnelles synchrétiques en Palestine médiévale, ainsi que les relations entre les communautés juives, chrétiennes et musulmanes entre le XI^e et le XV^e siècle. Il dirige également des fouilles et prospections sur des sites islamiques en Éthiopie dans le cadre du projet ERC HornEast (2018-2024) et du programme ANR InterMedÉ (2024-2028).

Emblèmes et inscriptions en caractères latins en Terre sainte, IX^e-XVI^e siècle (Clément Dussart, chercheur associé)

Clément Dussart est archiviste-paléographe et doctorant en histoire médiévale à l'université de Poitiers (UMR 7302 CESCUM). Son travail porte sur les graffitis en caractères latins réalisés entre l'Antiquité tardive et le début de la période moderne. Il étudie plus particulièrement, dans le cadre de sa thèse de doctorat, les emblèmes et inscriptions laissés par les pèlerins et voyageurs occidentaux en Terre sainte entre le IX^e et le XVI^e siècle, en menant des prospections, des études archéologiques, l'édition des graffiti et l'analyse des sources écrites occidentales. Ses recherches peuvent être menées à bien grâce au soutien du projet Graph-East dirigé par Estelle Ingrand-Varenne et à l'appui fourni par la Custodie de Terre sainte et l'École biblique et archéologique française (EBAF). Il apporte également son expertise aux entreprises d'étude et de valorisation des graffiti anciens.

Si l'année 2024 n'a pas permis d'effectuer de mission en Israël, elle a permis d'étudier les éléments issus des prospections précédentes (2019-2023) et de diffuser les premiers résultats de cette analyse. Trois communications ont particulièrement marqué cette année, à la fois par la nouveauté des thèmes abordés (les graffiti latins en contexte plurigraphique et plurilingue, les écrits sur supports mobiles dans les lieux saints chrétiens, et la mise au point d'une méthode stratigraphique pour l'étude des graffiti) et la collaboration avec de prestigieux projets de recherche (« Epigraphies of pious travel » in the 5th-15th c. C.E" dirigé par Andreas Rhoby (Austrian Academy of Sciences) et Arkadiy Avdokhin (HSE University, Moscow), projet ERC Advanced Grant *Graff-IT Writing on the Margins. Graffiti in Italy*, dirigé par Carlo Tedeschi, professeur à l'Université de Chieti-Pescara, et projet VeLA (Venezia Libro Aperto) porté par Flavia De Rubeis, professeure à l'Université Ca' Foscari).

Archéo-anthropologie du cimetière médiéval d'Atlit (Yves Gleize, chercheur associé)

Yves Gleize est archéologue et archéo-anthropologue, spécialisé en archéothanatologie et archéologie médiévale à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), et rattaché à l'UMR 5199 PACEA à Bordeaux. Ses recherches, croisant données archéologiques et biologiques, portent sur les pratiques funéraires et les populations historiques dans les zones de marges et sur les contacts interculturels dans le bassin méditerranéen et la Corne de l'Afrique. Il dirige la mission archéologique sur le cimetière médiéval d'Atlit (au sud de Haïfa, Israël). Le projet quadriennal actuel (2022-2025), soutenu par le CRFJ et la commission des fouilles du MEAE, porte sur l'étude de cet espace funéraire exceptionnel dans son environnement passé et présent. Ses travaux visent à mieux comprendre l'organisation et l'évolution de cet ensemble de plusieurs milliers de tombes par une approche interdisciplinaire croisant sources archéologiques, historiques, biologiques et physico-chimiques. Les recherches entreprises sur ce site apportent des données inédites sur les pratiques funéraires et les populations de l'Orient latin durant la période des croisades. Ses partenaires institutionnels principaux sont l'Israel Antiquities Authority (R. Kool, V. Shotten-Hallel, J. Gosker), l'équipe de la plateforme paléogénomique de l'UMR 5199 PACEA (M.-F. Degouilloux, F. Mendisco) et l'unité de biochimie de l'UMR 7269 Lampea (G. Goude).

Durant l'année 2024, il a continué à coordonner les travaux scientifiques autour de la mission archéologique du cimetière médiéval d'Atlit. Il a notamment lancé de nouvelles analyses physico-chimiques et paléogénomiques sur les prélèvements réalisés lors des dernières campagnes. Grâce aux jours de recherche octroyés par l'Inrap, il a poursuivi son travail sur la monographie portant sur les

données archéologiques du cimetière d'Atlit, notamment avec la rédaction du catalogue des sépultures et la mise aux normes du DAO. Il a également rédigé plusieurs articles et chapitres et il a préparé plusieurs communications scientifiques en lien avec la mission archéologique d'Atlit. Il a aussi écrit une notice présentant le cimetière d'Atlit et les recherches réalisées pour le site internet du ministère de la Culture « Grands Sites Archéologiques » : <https://archeologie.culture.gouv.fr/fr/atlit-cimetiere-croise>. Il a enfin évalué un article scientifique soumis au journal *Atiqot*, publication des Antiquités israéliennes (IAA).

Archéologie et archéométrie de la circulation des alliages ferreux en Palestine médiévale (Jonas Horny, doctorant, allocataire AMI)

Jonas Horny est doctorant en archéologie et archéométrie à l'université Paris-Saclay et est rattaché au laboratoire IRAMAT-LAPA (UMR7065). Spécialisé dans la paléométallurgie du fer, il étudie la circulation et les réseaux de commerce du fer au Levant sud à la période médiévale dans le cadre de sa thèse (« Production et commerce du fer, des Guerres arabo-byzantines à la fin des Croisades, VII^e-XIII^e s. ») débutée en décembre 2021. Il bénéficie d'un contrat doctoral CNRS avec la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires et est encadré par Philippe Dillmann (LAPA-IRAMAT/NIMBE) et Sylvain Bauvais (CRFJ, CNRS-MEAE), actuellement chercheur titulaire au CRFJ. Son sujet a pour objectif de mieux comprendre le fonctionnement de l'économie du fer de la région, dans un contexte contraint par le manque de ressources et des conflits multiples ayant entraîné un important recours aux importations. La question du fer est abordée dans les travaux portant sur le commerce en Méditerranée médiévale, mais elle a tendance à être résumée aux exportations des cités italiennes à destination de l'Égypte. C'est une conséquence du biais de représentation des sources textuelles, qui a également pour effet de masquer la période précédant les Croisades. La prise en compte de données matérielles, issues de l'archéologie et de l'archéométrie permet d'apporter un nouveau regard sur le sujet. La méthodologie qui permet d'acquérir ces données inédites est l'analyse de provenance des alliages ferreux par dosage chimique des inclusions scoriacées, en éléments majeurs et traces. Si ses principes sont connus depuis une vingtaine d'années, la multiplication des applications et des développements méthodologiques sur cette période permet aujourd'hui de disposer d'un protocole éprouvé et d'un référentiel de comparaison plus fourni, régulièrement alimenté par de nouvelles études. La méthode implique l'étude invasive en laboratoire d'un corpus d'objets en fer issus de sites archéologiques locaux, ce qui nécessite un travail préalable de collecte auprès des archéologues israéliens.

Cet impératif s'est traduit par deux missions en Israël en 2022 et 2023 durant lesquelles Jonas Horny a pu rencontrer des acteurs de l'archéologie appartenant à différentes institutions (Israel Antiquities Authority, University of Haifa, Hebrew University of Jerusalem, Mission archéologique de Belvoir) et échantillonner dix sites répartis sur une période allant du VII^e au XIII^e siècle. Ces missions ont été menées grâce à des financements provenant d'une bourse Jeunes Chercheurs de la Graduate School Humanité et Sciences du Patrimoine de l'Université Paris Saclay et d'une bourse Aide à la Mobilité Internationale (AMI) du CRFJ. Grâce à une nouvelle bourse AMI du CRFJ, Jonas Horny a pu réaliser un séjour à Jérusalem du 5 mars au 28 avril 2024. Cette dernière mission d'échantillonnage dans le cadre de sa thèse avait pour objectif de compléter le corpus de sites avec trois villes importantes pour la région et la période étudiées. Il s'agit de Ramla et Tibérias, toutes deux capitales administratives et centres commerciaux à la période Islamique ancienne, ainsi que Saint-Jean-d'Acre (Akko), le principal port de la région à la période croisée et capitale du Royaume de Jérusalem au XIII^e s. Malgré le contexte difficile en Israël depuis l'automne 2023, cette mission a pu être maintenue grâce à l'implication de l'équipe du CRFJ. Une rencontre avec Shulamit Miller et Anna de Vincenz, archéologues à la Hebrew University, a permis de collecter du mobilier archéologique provenant des fouilles du professeur Hirschfeld à Tibérias. Le site présente un contexte intéressant d'une série de boutiques bordant une rue, avec une stratigraphie très bien datée courant sur le XI^e s. De même, un rendez-vous dans les locaux de l'Israel Antiquities Authority à Jérusalem a permis de collecter du mobilier provenant des fouilles de Danny Syon à Akko. Le site de Ramla reste à échantillonner, le prise de contact avec Ron Toueg permettant d'envisager un accès au mobilier issu des fouilles récentes, par l'intermédiaire de Sylvain Bauvais.

Tout au long de son séjour à Jérusalem, Jonas Horny a bénéficié d'un espace de travail au CRFJ et d'un accès aux ressources et équipements du centre (scie de découpe métallographique, banc photographique, ressources documentaires, accès facilité à la bibliothèque de l'Ecole Biblique et Archéologique Française). Il a pu présenter l'avancée de ses travaux à l'équipe au cours d'un séminaire le 19 mars et bénéficier d'échanges enrichissant avec les chercheurs. Le travail réalisé au cours de cette mission a contribué à deux communications lors de colloques internationaux, à l'*International Congress on Archaeological Sciences in the Eastern Mediterranean and the Middle East* à Chypre en mai et à *Archaeometallurgy in Europe* en Suède en juin 2024.

Épigraphie latine en Terre sainte (Estelle Ingrand-Varenne, chercheure associée)

Estelle Ingrand-Varenne est chargée de recherche CNRS au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM UMR 7302) à Poitiers. Elle est spécialiste d'épigraphie médiévale et co-responsable de la « Maison de l'épigraphie » au CESCM (<https://epimed.hypotheses.org/>). Elle dirige le projet ERC GRAPH-EAST sur les inscriptions et graffitis à caractères latins en Méditerranée orientale du VII^e au XVI^e siècle (2021-2027) (<https://grapheast.hypotheses.org/>). Couvrant dix pays et dix siècles, ce projet vise à explorer le "cycle" de l'objet épigraphique (de sa production médiévale à sa réception/transmission jusqu'à aujourd'hui), à proposer une histoire connectée des épigraphies utilisant d'autres alphabets (grec, arabe, syriaque, arménien, géorgien, hébreu), à comprendre la représentation et la pratique du système d'écriture latin en Orient, à analyser l'écriture migrante à travers le prisme des transferts culturels entre l'Occident et l'Orient au Moyen Âge. Ses recherches plus personnelles portent sur l'écriture dans les Lieux saints au Royaume latin de Jérusalem (1099-1291) (HDR en cours) en lien avec l'Israel Antiquities Authority, l'École biblique et archéologique française à Jérusalem, la Custodie franciscaine et les différents patriarchats à Jérusalem. Par ailleurs, elle est membre du conseil de direction du projet sur l'épigraphie numérique Biblissima+ (<https://projet.biblissima.fr/fr>).

L'année 2024 a été dédiée à la finalisation des actes du colloque *Graphic Signs in the Church of the Nativity in Bethlehem* (CRFJ, 21-23 juin 2022) ; 4 articles supplémentaires ont été ajoutés au volume, ainsi que des plans de synthèse et une cartographie des graffitis. L'ERC GRAPH-EAST a organisé une école d'été en épigraphie médiévale (8-12 juillet) à Poitiers, à laquelle a participé Maya Lutz Yitzhaky (Hebrew University), travaillant sur l'analyse 3D des marques lapidaires des édifices croisés. Une collaboration entre son laboratoire, le Computational Archaeology Lab, et GRAPH-EAST (notamment Thierry Grégor) est en cours de réflexion. Enfin, cette année a permis de préparer une future mission (juin 2025) sur les graffitis de la façade sud de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Les résultats de l'analyse stratigraphique sur un échantillon ont été présentés à Vienne en janvier 2024 ; elle sera étendue à l'ensemble de la façade avec des experts des écritures latine, grecque, arabe, arménienne, géorgienne, cyrillique, pour proposer une histoire connectée des épigraphies, un des objectifs de GRAPH-EAST.

Histoire de la communauté juive séfarade de Tibériade, du sultan Abdul Hamid II (1876-1909) au début du Mandat (Sarah Lemligui, doctorante en Israël)

Sarah Lemligui est doctorante à l'université de Haïfa en cotutelle internationale de thèse avec l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Ses recherches se concentrent sur la communauté juive séfarade de Tibériade. Elles couvrent une période s'étendant du règne du sultan Abdul Hamid II (1876-1909) aux débuts de l'application du mandat britannique sur la Palestine. Elles visent à étudier notamment l'élite politique et intellectuelle séfarade de Tibériade, analyser son développement et les mutations qu'elle connaît suite à la transition entre contrôle ottoman de la Palestine et mandat britannique. Un autre aspect central de sa recherche est l'étude des relations entretenues par la communauté séfarade avec la population arabe de la ville, d'une part, et avec les pionniers sionistes, d'autre part. Pour cela, elle s'appuie sur des documents d'archives d'origines diverses : archives municipales de Tibériade, archives ottomanes, archives des tribunaux islamiques, archives de l'Alliance Israélite Universelle...

Archéologie funéraire des églises de Palestine, VII^e-XIII^e siècles (Élise Mercier, chercheuse associée, allocataire AMI)

Élise Mercier est doctorante en archéologie à l'université de Poitiers (HeRMA, UR 15071) et est spécialisée en archéologie funéraire. Ses recherches se concentrent sur les inhumations dans les églises de Palestine réalisées entre le VII^e et le XIII^e siècle. Elles visent à renseigner une pratique funéraire connue de tous et pourtant trop peu étudiée. C'est à travers des données archéologiques provenant de fouilles anciennes que les rituels funéraires sont observés et confrontés à l'architecture de la tombe, ces deux aspects étant trop souvent étudiés séparément. Lorsque cela est possible, les contextes religieux et historiques dont dépendent ces églises sont confrontés aux statuts sociaux et religieux des individus qui ont bénéficié d'une place dans ces lieux pour leur sépulture. Élise Mercier a intégré en 2019 la mission archéologique du cimetière croisé d'Atlit dirigé par Yves Gleize. Elle étudie le mobilier archéologique (céramique) provenant des campagnes de fouilles. Elle réalise depuis 2018 différentes missions archéologiques de terrain avec des organismes publics, tel l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), et des entreprises privées, tels Hadès et Atemporelle, ainsi qu'avec le laboratoire CESCUM et HeRMA de l'université de Poitiers. Ces missions sont réalisées en France, au Proche-Orient, dans les Antilles françaises, ainsi qu'en Éthiopie (avec l'ERC HornEast), dans des domaines tels que l'archéologie sédimentaire, funéraire et l'anthropologie de terrain.

Élise Mercier a réalisé un séjour au CRFJ du 11/09/2024 au 21/10/2024. Ce séjour d'Aide à la Mobilité Internationale (septembre-octobre 2024) au CRFJ, rendu possible grâce au soutien du CRFJ et de l'Ambassade de France à Tel-Aviv, a permis la poursuite de ses recherches dans des conditions adaptées et sécurisées. Elle a focalisé ses recherches sur le couvent de Sainte-Anne à Jérusalem, consultant les catalogues et les réserves archéologiques à la recherche des archives de fouilles menées par C. Mauss au XIX^e siècle. Bien que l'étude du mobilier n'ait pas abouti, elle a restitué des documents manquants aux Pères Blancs, renforçant ainsi un échange scientifique. Des photographies de lapidaires funéraires ont enrichi sa thèse, et des échanges avec des chercheurs, tels que N. Faucherre et A. Hartmann-Virnich, également impliqués dans des travaux de recherche sur l'église de Sainte-Anne ont été fructueux. Au Saint-Sépulcre, elle a rencontré Francesca Stasolla, directrice des fouilles du Saint-Sépulcre et accédé à des données inédites, établissant des liens entre ses recherches doctorales. La mise en relation avec la céramologue Flora Miele va permettre des échanges concernant l'étude des céramiques du cimetière croisé d'Atlit. Une visite approfondie du site avec Fr. Stéphane (Custodie) a également permis de localiser des espaces d'inhumation et de replacer des éléments architecturaux dans leur contexte. Un séminaire avec François-Xavier Fauvelle a enrichi ces réflexions.

Sa présence au CRFJ a favorisé des interactions avec des chercheurs, notamment lors d'une visite organisée par Robert Kool aux Antiquités israéliennes (IAA). L'accès aux bibliothèques locales, notamment celles de l'École Biblique (EBAF) de l'IAA et de la Bibliothèque nationale, lui a permis de consulter des publications souvent inaccessibles en France. Elle a également commencé à constituer un récapitulatif des sites nécessitant des photographies anciennes conservées par l'EBAF. Sur le terrain, elle a documenté des églises de la vieille ville de Jérusalem, enrichissant ses observations sur l'évolution architecturale et urbaine des sites étudiés. Ses photographies contribuent à préserver des données menacées par des transformations actuelles. Enfin, une prolongation de dix jours au CRFJ a permis de poursuivre l'étude des céramiques d'Atlit et d'enrichir le rapport de la mission pour 2024. Ces travaux se sont poursuivis en France avec la DAO, la rédaction du rapport et la poursuite des recherches pour la monographie du site. En raison de contraintes de temps, certains objectifs n'ont pu être atteints, notamment l'accès aux archives et au mobilier du Terra Sancta Museum, situé au couvent Saint-Sauveur, ainsi que la consultation des archives archéologiques auprès de l'IAA. Ces travaux restent à intégrer dans de futurs séjours.

Histoire de la diaspora séfarade d'Occident (Evelyn Oliel-Grausz, chercheur associée)

Evelyn Oliel-Grausz est Professeure d'histoire moderne à l'université Paris-Cité, et membre du Laboratoire ICT Les Europes dans le monde Université Paris Cité (UR 337). Elle est spécialiste des sociétés juives et de la diaspora séfarade d'Occident (XVII^e et XVIII^e siècles). Ses recherches et

publications ont d'abord porté sur l'histoire de la communication et des circulations dans le monde juif et sur une réflexion au sujet des sources de l'histoire économique des juifs et des cultures mercantiles juives modernes (elle dirige un programme de recherche financé par la Fondation Rothschild Europe, « Revisiting the economic history of early modern Jews: mercantile, judiciary and community sources »). Depuis quelques années, elle mène une enquête comparative sur les juifs et le pluralisme juridique dans l'Europe moderne, pour comprendre selon quels droits les juifs étaient jugés, dans les instances ordinaires locales ou supra-locales et dans leur *fora* internes, interrogeant le rôle de la communauté comme ressource pour la résolution des litiges juifs, avec une réflexion sur les figures de la médiation, de l'arbitrage et de l'adjudication, ainsi que sur la place du droit juif dans la pratique des tribunaux. Elle a commencé ces travaux dans le cadre du projet ERC ConfigMed (Mediterranean configurations: Intercultural trade, commercial litigation and legal pluralism in historical perspective) et a pu les poursuivre au cours d'un accueil en délégation au CFRJ et d'un séjour à l'Institut d'études avancées de l'Université hébraïque de Jérusalem. Elle travaille en collaboration étroite avec des chercheurs israéliens juristes et historiens, et une partie significative des sources qu'elle utilise se trouvent en Israël (sources judiciaires des communautés, *responsa*).

Histoire des migrations de Juifs originaires de Grèce et de Turquie vers la France et la Palestine, de la période ottomane au Mandat (Esther Saltiel Ragot, doctorante, chercheuse associée)

Ester Saltiel Ragot est, depuis septembre 2021, doctorante en histoire à l'EHESS, au sein du Centre de recherches historiques (CRH UMR 8558), sous la codirection d'Alessandro Stanziani et Yann Scioldo-Zürcher Levi. Elle travaille sur les migrations de Juifs originaires de Grèce et de Turquie vers la France et vers la Palestine, sous la période ottomane puis sous mandat britannique entre 1900 et 1939. Il s'agit d'une étude comparée des flux et trajectoires migratoires. La comparaison des pratiques et des catégories administratives ainsi que des modalités d'insertion professionnelle permettent de mieux comprendre comment se redéfinissent les pratiques de circulation dans et depuis la Méditerranée orientale à travers les bouleversements géopolitiques de la Première Guerre mondiale et de l'entre-deux-guerres. Pour cela, elle a consulté les Central Zionist Archives et les Central Archives for the History of the Jewish People à Jérusalem ainsi que d'autres archives à Tel Aviv et Haïfa. Elle a effectué un premier terrain en mai-juin 2022, lors duquel elle a bénéficié d'un accueil scientifique au CRFJ. En novembre-décembre 2022, elle a bénéficié d'une AMI de deux mois au CRFJ et est à nouveau revenue au CRFJ en juin 2023.

Histoire des Juifs dans l'Italie de la longue Renaissance (Pierre Savy, chercheur associé)

Pierre Savy est maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université Gustave Eiffel. Il étudie l'histoire de l'Italie centro-septentrionale à la fin du Moyen Âge (XIV^e-début XVI^e siècle), et particulièrement la manière dont les Juifs et les Juives prennent place dans la société du temps. Il a codirigé, avec Audrey Kichelewski et Katell Berthelot, l'ouvrage *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates, de l'Antiquité à nos jours*, publié par les PUF en 2020, et a publié, toujours aux PUF, en 2023, *Les princes et les Juifs dans l'Italie de la Renaissance*. Depuis quelques années, il est l'un des responsables d'un programme de recherche collectif consacré à l'histoire de l'agentivité politique des Juifs dans l'Italie de la longue Renaissance (« Des Juifs en politique dans l'Italie de la longue Renaissance (XIII^e-XVII^e siècles) : pratiques, discours, modèles », École française de Rome, Sapienza – Università di Roma, Università degli Studi di Pisa et Universität Hamburg).

Axe 3. Archéologie préhistorique du Levant Sud

L'archéologie des sociétés sans écriture ou préhistoriques constitue une part prépondérante de l'activité et de l'identité du CRFJ depuis sa fondation, en relation institutionnelle étroite avec les archéologues israéliens et israéliennes de l'Israel Antiquities Authority et des universités du pays. Reflet des migrations et innovations qui ont emprunté cette région de passage entre deux masses continentales, africaine d'une part et eurasiatique d'autre part, l'archéologie préhistorique au Levant Sud couvre toutes

les phases chrono-culturelles du Paléolithique inférieur à l'âge du Bronze. Particulièrement saillantes dans ce domaine sont les recherches françaises portant sur les sociétés sédentaires des derniers chasseurs-cueilleurs natoufiens (14.500 à 11.500 avant le présent), sur les modalités arythmiques de la transition économique vers l'économie de production au Néolithique (du XI^e au début du VI^e millénaire avant notre ère), et sur l'apparition des premières agglomérations et le développement des cités-États de l'âge du Bronze. Le CRFJ soutient les équipes de prospection et de fouille, accompagne le montage de programmes pluriannuels, accueille les collaborateurs et collaboratrices ainsi que les étudiants en formation chargés des phases d'étude. Il organise des ateliers de formation en Israël dans des domaines d'expertise tels que la technologie lithique et céramique, et il accompagne la formation en France d'étudiants et étudiantes israéliennes dans le cadre de chantiers-écoles.

Mission franco-israélienne de Sha'ar Hagolan : rapport de la campagne 2024 (Julien Vieugué (CNRS) et Anna Eirikh-Rose (IAA), dir.)

La mission franco-israélienne de Sha'ar HaGolan s'inscrit dans le cadre d'un quadruple partenariat entre le Laboratoire Technologies et Ethnologies des Mondes Préhistoriques (UMR 8068, TEMPS), le Centre de Recherche Français à Jérusalem (UMIFRE 7, CRFJ), le Service des Antiquités Israéliennes (IAA) et le Musée de la Culture Yarmoukienne à Sha'ar Hagolan (MYC). Elle est dirigée, côté Français, par Julien Vieugué (Chercheur au CNRS) et côté israélien par Anna Eirikh-Rose (Chercheuse à l'IAA) qui collaborent depuis plusieurs années sur les débuts du Néolithique céramique au Levant. Les recherches de terrain sont menées par une équipe scientifique internationale, composée de 21 chercheurs dont 10 Français et 6 israéliens.

Enjeux historiques du projet et stratégie de fouille. La fouille du site de Sha'ar HaGolan vise à mieux comprendre le basculement définitif des sociétés levantines vers un mode de vie pleinement néolithique (la fameuse « Seconde Révolution Néolithique »), en interrogeant sous un nouvel angle : (i) Les mutations sociales causées par l'émergence des premiers villages structurés en quartiers (Axe de recherche 1) ; (ii) Les changements économiques liés au développement concomitant de la poterie et du pastoralisme (Axe 2) ; (iii) Les bouleversements symboliques matérialisés par la raréfaction des sépultures et la multiplication des figurines humaines (Axe de recherche 3). Pour atteindre cet objectif, nous avons engagé la fouille minutieuse des niveaux de transition PPN-PN du site, localisé dans la haute vallée du Jourdain (Israël). La nouvelle zone de fouille (Secteur I), d'une surface totale de 252 m², a été implantée au nord-est de l'ancien chantier (Secteur E), là où les couches archéologiques des niveaux du Néolithique Pré-céramique (PPN) et du Néolithique Céramique (PN) sont les plus épaisses (2m). Les recherches de terrain s'appuient sur une méthodologie largement éprouvée qui allie lecture chrono-stratigraphique et planimétrique des sols d'habitation conservés, tout en testant de nouveaux protocoles pour affiner nos connaissances sur l'architecture et les productions matérielles de ce site clé.

Campagnes de fouilles 2022-2023 : bref rappel des résultats. Deux premières campagnes de fouilles, principalement financées par la Rust Family Foundation et l'Irene Levi Sala CARE Archaeological Foundation, ont été réalisées en 2022-2023. Elles ont précisément consisté à retirer la couche de terre arable et exposer les vestiges des derniers niveaux d'occupation conservés. Les opérations de terrain ont permis la découverte de deux ensembles architecturaux exceptionnellement bien conservés, dont l'un (bâtiment A) est vraisemblablement daté du Bronze Moyen I (fin du 3^e millénaire) et l'autre (bâtiment B) de la fin du Néolithique céramique ancien (fin du 7^e millénaire). Ces deux bâtiments, respectivement mis au jour au Nord et Sud du secteur I, sont constitués de murs à sous-bassement en pierre et surélévation en terre, associés à des sols en terre battue aménagés sur radiers en pierre. Outre des dizaines de tessons de poteries et d'outils en silex, une figurine anthropomorphe complète d'une vingtaine de centimètres a été retrouvée adossée le long du mur d'un des deux bâtiments. La découverte de tels vestiges en position primaire atteste de l'excellente conservation des niveaux d'occupation dans cette partie de l'habitat de plein air.

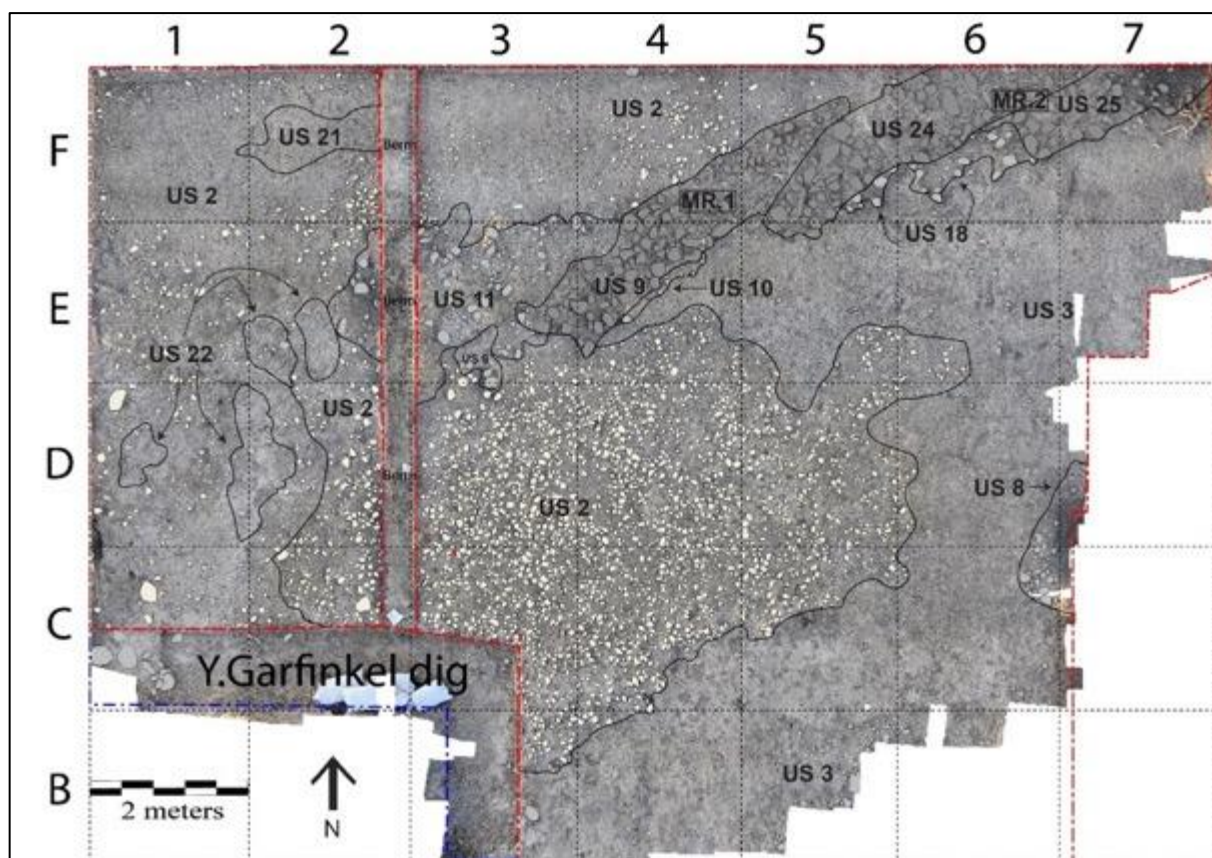


Figure 7 : Orthophotographie du bâtiment A.

Campagne d'études post-fouilles 2024 : synthèse des résultats. La campagne de fouilles 2024, initialement programmée du 15 Septembre au 4 Octobre (soit 3 semaines), visait à démonter le bâtiment A préservé dans la partie Nord du secteur I et à dégager le bâtiment B conservé dans la partie Sud. En raison de la guerre qui s'est intensifiée au Sud Liban - Nord d'Israël à compter d'août, nous avons été contraints d'annuler la mission de terrain envisagée à Sha'ar HaGolan même, mais avons néanmoins réussi à organiser, grâce au précieux soutien de François-Xavier Fauvelle, une mission d'étude à Jérusalem. La campagne d'études post-fouilles 2024, qui s'est déroulée du 15 au 27 Septembre (soit 2 semaines) au Centre de Recherche Français à Jérusalem, avait pour objectif d'engager l'analyse des vestiges matériels découverts en 2022 et 2023. Elle s'est articulée autour de trois principaux volets considérés comme prioritaires :

L'analyse des vestiges architecturaux du site. En s'appuyant sur les archives de fouille de Yosef Garfinkel, Niels Fourchet (Doctorant à l'Université d'Aix-Marseille) a élaboré un protocole d'étude multi-scalaire des restes architecturaux qui combine la lecture verticale des élévations en pierre et la caractérisation micro-morphologique des terres à bâtir. Le doctorant a par la suite examiné la documentation des bâtiments A et B de Sha'ar HaGolan découverts en 2022 et 2023, suivant la grille de lecture qu'il a élaborée, ce qui lui a permis de mettre en lumière des similitudes et différences notables dans la construction des murs à sous-bassement en pierre de ces deux ensembles. Bien que les matériaux employés (basalte, calcaire, terre) soient similaires, leurs mises en œuvre apparaissent contrastées. Les murs à double parement en pierre du bâtiment A présentent en effet un blocage interne en pierre (Figure 7) alors que ceux du bâtiment B montrent un remplissage interne en terre. Au-delà d'éclairer les techniques de construction employées, les recherches menées sur l'étude des vestiges architecturaux du site nous ont conduit à repenser et simplifier les fiches d'enregistrement US utilisées sur le terrain.

L'étude des productions céramiques et lithiques. Sur la base de l'examen des collections matérielles provenant des fouilles anciennes de Yosef Garfinkel, Julien Vieugué (CNRS, UMR 8068) et Pierre Allard (CNRS, UMR 8068) ont respectivement mis en place un système d'enregistrement des productions céramiques et lithiques taillées, adapté aux grandes quantités de mobilier. Ils l'ont appliqué



Figure 8 : Échantillons de matériel provenant du bâtiment A : (a) céramique ; (b) lithique

sur le matériel du bâtiment A partiellement fouillé en 2023 avec l'aide d'Anna Eirikh-Rose (Figure 8), ce qui leur a notamment permis de poser des premières hypothèses sur la datation de cette construction qui n'avait pas été repérée lors des précédentes fouilles. Le mobilier hétérogène, fortement fragmenté et concrétionné, mêle des tessons emblématiques du Bronze Moyen I et du Néolithique céramique ancien ce qui tend à confirmer la datation récente du bâtiment A exhumé. Les recherches préliminaires faites sur le matériel céramique et lithique nous ont, au-delà, amené à repenser et simplifier la procédure de traitement du mobilier faite sur le terrain.

L'analyse des restes fauniques et botaniques du site. Les fouilles anciennes de Yosef Garfinkel n'ont fourni qu'une image partielle des ressources animales et végétales exploitées sur le site de Sha'ar HaGolan. Afin d'enrichir nos connaissances dans le domaine, Aurélia Borvon (Post-doctorante, UMR 7041) a, d'une part, évalué la préservation des micro-restes fauniques sur cet habitat de plein air, en procédant au tri des refus de tamis 2mm issus de la fouille du bâtiment A. Malheureusement, les tests se sont révélés négatifs : seuls des mollusques terrestres et aquatiques d'eau douce présents dans l'environnement immédiat du site ont été retrouvés en grande quantité. Aurélia Borvon (Post-doctorante, UMR 7041) a, d'autre part, évalué la conservation des macro-restes carpologiques, en procédant à la flottation d'échantillons de sédiments pris au sein de ce même bâtiment. Les tests se sont là aussi révélés négatifs : aucun reste botanique n'a été identifié. Bien que préliminaires, ces résultats nous ont permis de mettre en place une stratégie de tamisage et de flottation des sédiments plus adaptée au site.

Au final, la campagne d'études post-fouilles réalisées en 2024 s'est révélée riche d'enseignements pour les futures campagnes de fouilles. Celle de 2025, programmée du 1^{er} au 20 septembre (soit 3 semaines), consistera à investiguer les niveaux stratigraphiques supérieurs du PN d'ores et déjà bien documentés par Yosef Garfinkel. Celles de 2026-2027 viseront, quant à elles, à explorer les niveaux stratigraphiques intermédiaires et inférieurs du PN qui restent jusqu'ici fort mal connus. Les recherches initiées sur le site de Sha'ar HaGolan ont, cette année, été valorisées par le biais de plusieurs communications dans des colloques internationaux, dont celles-ci :

Shirley Siegal, Anna Eirikh-Rose, Maïa Tzur & Julien Vieugué (2024) - When Art and Archaeology meet a Neolithic figurine at Sha'ar HaGolan (Israel). Cette communication, présentée au 30^{ème} colloque de l'European Association of Archaeologists (voir <https://www.e-a-a.org/ea2024>), qui portait sur le

projet de valorisation de l'archéologie de terrain auprès du grand public par le biais original de la peinture.

Julien Vieugué, Anna Eirikh-Rose, Kamen Boyadzhiev, Brent Whitford, Carine Harivel & Eyal Marco (2024) - Understanding the socio-economic and symbolic changes during the PPN-PN transition in the Levant: the renewed excavations at Sha'ar HaGolan. Cette communication, présentée au 2024 World Neolithic Congress (voir programme <https://worldneolithiccongress.org/sessions.aspx>), exposait les enjeux historiques qu'ambitionnent d'éclairer la nouvelle fouille programmée ainsi que les démarches innovantes élaborées pour mieux comprendre les changements socio-économiques et symboliques qui se produisent durant la transition PPN-PN au Levant sud.

Mission franco-israélienne à Eynan-Mallaha (Fanny Bocquentin (CNRS) et Lior Weissbrod (IAA), dir.)

La présente mission archéologique, soutenue par le CRFJ, explore le site natoufien d'Eynan-Mallaha situé dans la haute vallée du Jourdain. C'est un gisement préhistorique de plein air parmi les plus importants du Proche-Orient. Il témoigne, à travers son occupation entre 12 500 et 9 700 av. notre ère, de la mise en place d'un mode de vie sédentaire durable préalablement à l'adoption d'une économie agricole et pastorale. Depuis sa découverte en 1955, Eynan-Mallaha a fait l'objet de 22 campagnes de fouilles sous les directions successives de Jean Perrot, Monique Lechevallier puis François Valla et Hamoudi Khalaily. Son exploration de longue durée a œuvré à la consolidation de la collaboration franco-israélienne en archéologie et a largement contribué à la formation de jeunes chercheurs des deux pays. Soutenues par des financements publics (CNRS et MEAE) et privés (Fondations ARPAMED et CARE), les opérations de fouille ont repris sous la direction de Fanny Bocquentin (CNRS, UMR8068) et Lior Weissbrod (IAA) depuis 2022. Notre équipe internationale est composée aujourd'hui de 16 Français (dont 3 ont un contrat de recherche en Israël), 9 Israéliens, 2 Espagnols et 3 Canadiens. Cinq sont en cours de formation (1 BA à Beersheva University, 1 master 2 à Université Paris 1, 3 doctorants financés : Université d'Aix-Marseille ; Université du Pays Basque ; Université de Toronto). Trois de nos jeunes post-docs français ont obtenu un poste pérenne cette année, dont un à l'Université Hébraïque de Jérusalem. A la suite des fouilles de 2023, la demande de sujets sur la préhistoire du Proche Orient a été forte parmi les étudiants qui avaient participé au terrain ou suivi nos séminaires. Toutefois, l'instabilité de la région actuellement n'est regrettamment pas propice à encourager ces demandes malgré des besoins incontestables du côté de la recherche.

Nos objectifs scientifiques privilégient des sujets beaucoup débattus pour lesquels les données de terrain bien contextualisées sont rares : l'exploitation et la conservation ressources végétales ; les techniques architecturales ; la structuration des espaces domestiques ; la relation entre vivants et morts ; les chaînes de production. En parallèle, l'équipe est très investie dans la mise en valeur des archives de fouille et procède à une enquête sur la construction des savoirs depuis le début de la fouille jusqu'à nos jours.

La proximité du site de la frontière libanaise (6 km) ne nous a pas permis de nous rendre sur place en 2024. En dépit de ce contexte peu favorable, de multiples activités ont permis au projet d'avancer. Plusieurs missions ont pu avoir lieu grâce au soutien de l'ambassade et du CRFJ. Elles ont permis de poursuivre la préparation du matériel en amont des analyses (nettoyage, restauration, classement), la sélection d'échantillons, l'exportation d'une partie du matériel. Elles ont aussi permis de maintenir un lien avec nos collègues israéliens et de se confronter à leur réalité, de leur assurer notre soutien amical à défaut d'un engagement politique parfois sollicité. Le budget dédié à la fouille a été transféré à d'autres postes de dépenses nécessaires mais que l'on hésite à privilégier habituellement en début de fouille tant les budgets sont contraints : notre choix a été guidé par les besoins les plus urgents des membres de l'équipe : tri des refus de tamis, datations et numérisation des archives photographiques des années 1970. Ainsi, cette année 2024 est marquée par des résultats et productions majeures pour la mission : 2 mémoires universitaires de qualité (fosses de stockage : Enora Antoine ; assemblage lithique du secteur sud : Keren Sharon) qui seront tous deux soumis pour publication en 2025. L'achèvement dans le cadre du projet DOMNAT du DIM PAMIR d'une base de données géoréférencées au sujet de deux sols exceptionnellement bien conservés et enregistrés entre 1974 et 1976 dont un seul a été publié par le passé. La rédaction d'un article collectif qui fait un bilan des travaux menés sur le site de 1955 jusqu'à

aujourd'hui et présente les résultats préliminaires de deux jeunes chercheurs (Elisa Caron Laviolette et Niels Fourchet) engagés sur le volet architectural et spatial du projet (Bocquentin et al., sous presse). L'obtention de 4 nouvelles datations C14 qui viennent doubler le nombre de dates disponibles pour le site. La numérisation d'une collection de près de 5000 négatifs et diapositives qui seront bientôt accessibles sur le site des archives de la MSH Mondes. Enfin, la production, grâce au soutien de l'ambassade (IFI), d'un court film à destination de tout public au sujet de Mallaha et du processus de sédentarisation dont le montage est en cours de finition. 2025 marquera les 70 ans de l'exploration du site. Si la reprise du terrain reste encore hypothétique, la poursuite du travail d'analyse et la valorisation de nos travaux à différentes échelles et auprès de publics variés vont permettre de fêter cet héritage scientifique, avec nos partenaires, tout au long de l'année.

Technologie lithique du « Pottery Neolithic » au Levant Sud (Pierre Allard, chercheur associé)

Pierre Allard est chargé de recherche hors classe au CNRS dans le laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (UMR 8068 TEMPS) hébergé à la Maison des Sciences de l'Homme « Mondes » à Nanterre. Spécialisé en technologie lithique, son domaine de recherche concerne l'étude des systèmes techniques lithiques de l'Europe tempérée de la fin du Mésolithique au Néolithique ancien (7^e et 6^e millénaires avant notre ère). Il travaille sur la définition des chaînes opératoires de la taille des roches, les circulations des objets lithiques ou encore l'apport des matériaux siliceux dans la construction des séquences chrono-culturelles. Ses terrains principaux d'études sont centrés sur le Bassin parisien, la Belgique, la Bulgarie, la Slovaquie et la République Tchèque. Il collabore depuis 2023 avec le CRFJ dans le cadre du programme en Israël mené par Julien Vieugué (UMR TEMPS) et Anna Eirikh-Rose (Israel Antiquities Authority) sur le village « Yarmukian » de Sha'ar HaGolan (2022-2030) afin de mieux caractériser l'industrie lithique du Pottery Neolithic de la région.

Archéologie et anthropologie biologique des sociétés de la transition néolithique à Eynan-Mallaha et au Levant Sud (Fanny Bocquentin, chercheuse associée)

Fanny Bocquentin est chargée de recherche au CNRS. Elle est directrice adjointe du laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS, UMR 8068) hébergé à la Maison des Sciences de l'Homme « Mondes » à Nanterre. Sa collaboration avec le CRFJ remonte à sa recherche doctorale, durant laquelle elle s'est spécialisée sur la transformation des sociétés proche-orientales lors du processus de néolithisation à la transition Pléistocène-Holocène. Fanny Bocquentin a suivi une double formation en archéologie et en anthropologie biologique. Son expertise porte sur l'identité et la variabilité biologiques des populations levantines préhistoriques et sur l'évolution des relations des vivants avec leurs morts pendant cette transition majeure de l'histoire de l'humanité. Ses terrains en Israël et en Jordanie l'ont menée à s'intéresser à la construction de l'espace social et symbolique des premiers hameaux du Levant, du Natoufien jusqu'à la fin du Néolithique précéramique. Elle a codirigé avec Hamoudi Khalaily (Israel Antiquities Authority) la fouille du site néolithique de Beisamoun de 2007 à 2016, et elle codirige, depuis 2022, avec Lior Weissbrod (Israel Antiquities Authority) la fouille du site natoufien d'Eynan-Mallaha (<https://www.crfj.org/mallaha/>). Ces deux programmes font l'objet de collaborations internationales avec une trentaine de chercheurs et bénéficient du soutien du CRFJ, du CNRS, de l'Israel Antiquities Authority, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, de l'Institut Français d'Israël, du DIM-PAMIR, ainsi que du financement régulier de deux fondations privées : ARPAMED et l'Irene Levi Sala Care Archaeological Foundation. La fouille en cours d'Eynan-Mallaha bénéficie de plusieurs partenariats israéliens : Israel Antiquities Authority (Lior Weissbrod, Natalia Gubenko, Hamoudi Khalaily), Beersheva University (Ofer Marder, Keren Sharon, Lotan Edeltin), Haïfa University (David Friesem), Hebrew University of Jerusalem (Anna Belfer-Cohen, Rivka Rabinovitch, Gali Bainer), Tel Aviv University (Daniella Bar-Yosef), Tel Hai College et Upper Galilee Museum of Prehistory (Gonen Sharon).

Malgré l'impossibilité de mener les actions sur le terrain d'Eynan-Mallaha prévues (Voir plus haut la section « Mission franco-israélienne à Eynan-Mallaha), les collaborations avec les collègues israéliens ainsi que la valorisation des résultats issus des opérations antérieures se sont poursuivies (10

communications orales). L'année 2024 marque la parution d'un article collaboratif majeur avec le Weismann Institute, publié dans *Science Reports*. Il expose une nouvelle méthode de détermination du sexe à partir de la quantification des peptides de l'émail dentaire. Les résultats obtenus avec les échantillons archéologiques du site de Beisamoun (fouille CNRS, IAA, MEAE, CRFJ direction F. Bocquentin et H. Khalaily) sont extrêmement prometteurs pour comprendre le processus de domestication animal au cours de la néolithisation. Une mission effectuée à Jérusalem entre le 18 et le 28 juin a permis de démarrer une nouvelle collaboration avec l'Université hébraïque et de mener une première expertise, avec Camille de Becdelièvre (AMI CRFJ), de la collection anthropologique d'Hayonim (fouilles 1994-2000, direction Anna Belfer-Cohen et Ofer Bar-Yosef).

Nahal Efe et le Néolithique du Proche-Orient (Ferran Borrell, chercheur associé)

Ferran Borrell (Spanish National Research Council-CSIC) consacre ses recherches à l'étude des origines et de la consolidation de l'agriculture et de l'élevage au Proche-Orient et à sa diffusion ultérieure vers le bassin méditerranéen occidental (10^e-5^e millénaire avant notre ère). Son domaine de spécialisation est l'étude des outils en pierre taillée (détermination des matières premières, analyse typo-technologique et utilisation). Au cours de sa carrière, il a participé et dirigé plusieurs projets dans deux régions du bassin méditerranéen : Le Proche-Orient et le nord-est de l'Espagne. Au Proche-Orient, il a participé à une série de projets en Syrie (Tell Halula, Umm el-Tel), en Turquie (Akarçay Tepe), en Israël (Beisamoun) et en Jordanie (Kharaysin). Il a également codirigé les fouilles du site néolithique de Mamarrul Nasr (Syrie). Depuis 2015, il codirige, avec Jacob Vardi (Israel Antiquities Authority), un projet de recherche sur le site du PPNB moyen de Nahal Efe (désert du Néguev, Israël) afin d'étudier la diffusion du Néolithique dans les zones arides du Levant Sud et la continuité des sociétés de chasseurs-cueilleurs dans ces régions. En 2022, il a rejoint, en tant que spécialiste de l'outillage lithique, le projet Roudias (dirigé par N. Efstratiou, Aristotle University, Chypre) et le projet Sayburç (dirigé par E. Ozdogan, université d'Istanbul, Turquie). Le premier projet étudie les premiers visiteurs de Chypre (Epipaléolithique) et le second vise à étudier la culture de Göbekli Tepe dans la région d'Urfa (PPNA-début PPNB).

Au cours de l'année 2024, les premières actions prévues dans le projet de recherche ont été réalisées *Assessing the complexity and heterogeneity of the origins of the Neolithic in the Near East: 4 study cases (NEOPROX4)*. (PID2022-139529NB-I00) Ministerio de Ciencia e Innovación (budget : 62.500 €), qui se déroule de septembre 2023 à novembre 2026. Ce projet s'articulait autour de trois axes de recherche, dans le but d'étudier la variabilité des processus de néolithisation en Méditerranée orientale : 1) Axe Nahal Efe (Néguev, Israël): dernière campagne de fouilles (2023) sur le site néolithique de Nahal Efe avec le Dr J. Vardi (Israel Antiquities Authority), ainsi que l'étude des matériaux et la publication (campagnes 2016-2023). Le travail de terrain n'a pas été réalisé, mais des progrès ont été réalisés dans l'étude des matériaux (en provenance d'Israël et d'Espagne) et dans leur publication (voir publications). 2) Axe Sayburç (Turquie) : étude d'instruments lithiques du site néolithique de Sayburç, dans le cadre du projet dirigé par E. Ozdogan de l'Université d'Istanbul. Séjours d'études réalisés : 19/05 à 02/06/2024 et 22/08/2024 à 05/09/2024. 3) Axe Roudias (Chypre): étude d'instruments lithiques du site néolithique de Roudias, dans le cadre du projet dirigé par N. Efstratiou de l'Université de Thessaloniki. Séjour d'étude réalisé : 08/04/2024 à 20/04/2024. Le projet prévoyait également l'édition, avec M. Birkenfeld (Université Ben-Gurion), un numéro spécial (2 volumes) dans la revue *Paléorient* sur l'origine du PPNB ancien dans le Levant Sud, une période peu connue dans cette région. Le premier volume, daté de 2024 (<https://journals.openedition.org/paleorient/3254>), a déjà été publié et le second, sous presse, paraîtra début 2025.

Archéozoologie des vestiges ichtyologiques au Levant Sud (Aurélia Borvon, chercheuse associée)

Aurélia Borvon (UMR 7041 ArScAn, Nanterre, et Oniris VetAgroBio (École Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation, Nantes-Atlantique), France Nantes) est archéozoologue. Ses recherches portent principalement sur l'étude des restes de vertébrés, spécialement de poissons, mis au

jour sur les sites archéologiques. Actuellement, elle étudie les vestiges ichtyologiques trouvés sur le site d'Eynan-Mallaha (fouilles menées par François Valla). Par ailleurs, elle a collaboré à diverses fouilles archéologiques soutenues par le CRFJ, à savoir celles menées sur les sites de Belvoir, Atlit, Eynan-Mallaha et Sha'ar HaGolan. Elle a pour partenaires institutionnels principaux l'Université hébraïque de Jérusalem (Rivka Rabinovich, Dani Golani, Laurent Davin), l'UMR 7041 (Anne Bridault et Fanny Bocquentin), l'UMR 7065 (Julien Vieugué), et l'UMR 5199 (Yves Gleize).

Aurélia Borvon a réalisé une mission de trois semaines en septembre 2024. Celle-ci a permis de compléter l'étude des vestiges de poissons du niveau Natoufien final du site d'Ain Mallaha/Eynan (fouilles F. Valla et H. Khalaily) engagée en 2014 et qui se poursuit depuis. Le matériel du site est en effet très abondant puisque estimé à 200 000 restes. La première partie de la mission a consisté en la finalisation du chapitre actuellement en cours de révision pour la monographie du site, chapitre dédié à l'analyse ossements de poissons de la structure 228, importante archéologiquement et bien conservée. De manière générale, ce travail souligne l'importance du poisson dans la subsistance des sociétés du Pléistocène supérieur, question cruciale soulevée pendant plusieurs décennies mais qui a longtemps manqué d'études détaillées. Une seconde partie de la mission a été dévolue à la poursuite de l'analyse d'une autre structure, la structure 202. Celle-ci reste préliminaire puisqu'il a fallu continuer à retrouver l'ensemble des lots lui correspondant au sein du laboratoire à l'Université Hébraïque de Jérusalem, puis à trier le matériel faunique. L'essentiel du temps consacré à cette structure a ainsi consisté à revoir les refus de tamis de manière à isoler les ossements de poissons. L'intégralité de ces refus de tamis a été triée. Un dernier aspect a également consisté à préparer des squelettes de référence en vue d'identifier et de restituer la taille des poissons archéologiques. Le second volet de la mission a consisté en l'exploration des sédiments du site néolithique de Sha'ar HaGolan (fouilles J. Vieugué) d'un point de vue paléoenvironnemental (faune et flore). Les prélèvements réalisés lors des campagnes de fouille de 2022 et 2023 ont été tamisés et analysés de manière à cerner plus précisément leur contenu zoologique et botanique, de manière à proposer une stratégie d'échantillonnage appropriée pour la réalisation des prochaines campagnes. Financements de la mission par la fondation CARE (Irene Levi Sala CARE Archaeological Foundation) et par le CRFJ (frais de mission).

Archéologie des traditions techno-symbolique à la transition Paléolithique/Néolithique (Laurent Davin, post-doctorant, chercheur associé)

Laurent Davin est archéologue, post-doctorant à l'Israel Academy of Sciences and Humanities et au Council for Higher Education of Israel (Université hébraïque de Jérusalem). Il est également affilié au laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes PréhistoriqueS (TEMPS, UMR 8068) à Nanterre. Ses recherches ont pour cadre chronologique la transition Paléolithique/Néolithique (25000-10600 avant le Présent) et la transition vers de nouveaux modes de vie (mobile à sédentaire) et de subsistance (prédation à production) au Levant Sud. Il est spécialisé dans l'étude des traditions techno-symboliques et de leurs chaînes opératoires (leur acquisition, leur fabrication et leur fonctionnement physique et social), ce qui l'amène à étudier les trajectoires sociales et les identités durant les transitions sédentaire et néolithique. Sa recherche vise à évaluer, à travers l'étude des décorations corporelles épipaléolithiques et néolithiques (perles d'os, de dents, de coquillages, de pierre et d'argile, plumes et serres d'oiseaux, peaux et fourrures, colorants minéraux et organiques) et des traditions techno-symboliques qui leur sont associées (figurines, instruments sonores), la diversité sociale et culturelle qui a accompagné la transformation des modes de vie du Paléolithique au Néolithique au Levant Sud.

Mes recherches en cours portent sur les pratiques et expressions symboliques de la culture natoufienne (c. 15 000 – 11 650 ans avant le Présent) où j'ai pu identifier les plus anciennes traditions figuratives et ornementales en argile d'Asie du Sud-Ouest. Ces découvertes bouleversent la chronologie établie des développements techno-symboliques durant la transition Néolithique de la région. Mes travaux portent également sur la restitution de l'exploitation symbolique des oiseaux entre les sites d'habitat et les sites réservés aux activités rituelles. Ces résultats sont synthétisés dans plusieurs articles qui ont été soumis à des revues internationales avec comité de lecture répertoriées. Ces recherches relèvent de collaborations interdisciplinaires avec les chercheuses et chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem, l'Université de Haïfa, l'Autorité des antiquités d'Israël et le Musée d'Israël. Malgré la

situation sur le terrain, j'ai tout de même pu participer aux fouilles de Iza Cave dans la haute vallée du Jourdain (Dir. Leore Grosman/Université hébraïque de Jérusalem). J'ai également œuvré pour la diffusion des recherches, à propos des flûtes natoufiennes de Eynan-Mallaha, en participant à deux documentaires TV pour la France (*France 5/Science grand format*) et le Canada (*Blue Ant Media/Buried Evidence*).

Archives organiques humaines aux débuts de la sédentarité et de l'agriculture (Camille de Becdelièvre, senior lecturer à l'université hébraïque et chercheur associé, allocataire AMI)

Camille de Becdelièvre intégrera l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI) au printemps 2025 en tant que Senior Lecturer où il dirigera le Laboratoire d'Archéo-Bioanthropologie (Laboratory for Archaeo-Bioanthropology and research on ancient life histories, LAB). Ses recherches portent principalement sur les dynamiques biologiques, environnementales et sociétales liées aux débuts de la sédentarité et de l'agriculture qu'il aborde à travers l'analyse des restes organiques humains. Il a précédemment déployé son approche archéo-anthropologique dans les Balkans, en collaboration avec des partenaires académiques serbes (Universités de Belgrade et Novi Sad), et explore désormais des contextes préhistoriques sud-levantins. Parmi ses projets actuels figurent sa participation à l'étude du site Natoufien d'Eynan-Mallaha (dir. F. Bocquentin, CNRS - UMR 8068 TEMPS ; L. Weissbrod, Israel Antiquity Authorities). Le LAB qu'il supervise est dédié aux études archéo-anthropobiologiques et offrira prochainement des possibilités avancées dans le domaine des analyses isotopiques, permettant de reconstituer les modes de mobilité et d'alimentation des populations du passé. Dans ce cadre, Camille est également en charge de la conservation des collections anthropobiologiques de l'Université Hébraïque (début printemps 2025); il est membre actif du conseil d'administration de la Société d'Anthropologie de Paris, membre associé à l'UMR 7269 LAMPEA (*Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique; Aix-Marseille Univ.*), et participe à l'enseignement du master *Humanités Médicales (Aix-Marseille Univ.)*.

En tant qu'archéo-anthropologue, j'analyse les archives organiques humaines dans le but de caractériser les adaptations bio-culturelles et les différentes formules écologiques et sociétales expérimentées par les premiers groupes sédentaires en Europe (Balkans, X^e-VI^e millénaires) et au Proche-Orient (Sud Levant, XIII^e-X^e mill.). A la transition Pléistocène - Holocène, les groupes humains ont en effet progressivement modifié leurs modes de mobilité et de subsistance, initiant un bouleversement anthropologique global. Au cours de l'année 2024, j'ai formalisé cette approche archéo-anthropobiologique des débuts de la sédentarité à partir de contextes clés balkaniques. J'ai aussi abouti des travaux portant sur les mécanismes démographiques de la Transition Néolithique et avancé d'autres recherches concernant les adaptations morphologiques. La bourse d'Aide à la Mobilité Internationale du CRFJ (AMI, boursier 2023-2024), m'a donné les moyens de déplacer ces perspectives des Balkans vers le Sud du Levant pour, à plus long terme, pouvoir mettre en regard différentes trajectoires de sédentarité. Ce sont en effet les communautés natoufiennes (épipaléolithique levantin) qui ont construit les tout premiers hameaux durables. Dans la perspective de caractériser plus précisément les modes d'occupation et d'interaction au sein des territoires primo-sédentaires, l'AMI m'a permis de commencer la collecte et l'étude de nouvelles données anthropobiologiques à différentes étapes :

Terrain archéologique. Malgré l'absence de découverte de restes humains à ce jour sur ce site, les fouilles de la grotte épipaléolithique d'Isa, près du site d'Ein Gev (Galilée), m'ont donné l'occasion d'initier une nouvelle collaboration (Resp. L. Grosman, Univ. Hébraïque de Jérusalem - HUJI).

Post-fouille – restauration. Un séjour au CRFJ de juin à juillet 2024 a permis d'effectuer la restauration (traitement chimique), l'identification et le catalogage des différents éléments anatomiques d'un individu provenant d'une sépulture découverte lors de la campagne de 2022 du site d'Eynan-Mallaha (Galilée), étape nécessaire pour toute étude ultérieure (fouille et analyses taphonomiques menées en collab. avec M. Anton, univ. de Tel-Aviv; resp. F. Bocquentin, CNRS et L. Weissbrod, IAA ; cf infra, productions n°6).

Collecte de données. En étroite collaboration avec F. Bocquentin, nous avons entrepris l'étude de restes humains provenant de la sépulture XVII de la grotte d'Hayonim, contexte présentant des similarités culturelles avec Eynan-Mallaha (nmi 7 ; collab. A. Belfer Cohen et L. Grosman ; HUJI). Les profils

dentaires d'individus issus d'Hayonim et Eynan-Mallaha ont aussi été examinés dans le but de mettre en place, à l'avenir, un protocole d'échantillonnage isotopique permettant de caractériser les modes d'alimentation et de déplacements. Des discussions ont été engagées pour reproduire ce type d'analyses sur des contextes Néolithique Précéramique (Sha'ar Hagolan ; J. Vieugué CNRS).

Analyses et résultats. Dans le cadre d'une synthèse des différentes sources de données anthropologiques actuellement disponibles pour un large corpus d'individus natoufiens avec F. Bocquentin et I. Crevecoeur (CNRS), l'analyse biostatistique des marqueurs non-métriques d'affinité biologique m'a permis de mettre en évidence l'existence d'un ancrage local fort dès les débuts du natoufien (cf infra, productions n°3).

La présence du CRFJ et l'AMI m'ont enfin offert un soutien matériel essentiel en 2024, facilitant la préparation de la prise de poste en tant que Senior Lecturer à l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI) : visites à l'Institut d'Archéologie (campus de Mont Scopus), à l'Institut des Sciences Humaines et des Sciences de la Terre (campus Safra), au centre de conservation des collections anthropologiques de l'université (National Natural History Collections, campus Safra), ainsi qu'à d'autres institutions académiques israéliennes, telles que le Dan David Center for Human Evolution and BioHistory (Université de Tel Aviv). Ce soutien a ainsi rendu possible l'élaboration du projet du Laboratoire d'Archéo-Bioanthropologie (LAB) au sein de l'HUJI.

Archéologie de la transformation des plantes et des pratiques alimentaires à la transition Paléolithique/Néolithique (Laure Dubreuil, chercheuse associée)

Laure Dubreuil est professeure associée à la Trent University à Peterborough (Canada). Elle étudie les origines de l'agriculture, l'évolution des pratiques alimentaires et leur articulation avec les changements dans la culture matérielle, l'organisation sociale et le symbolisme à l'interface Pléistocène/Holocène. Un aspect central de sa recherche consiste à améliorer les méthodes actuelles d'analyse des artefacts anciens. L'accent est particulièrement mis sur le développement de nouveaux cadres analytiques pour comprendre la fonction des outils en pierre. Plus récemment, elle a travaillé avec plusieurs collègues à la rédaction d'une synthèse publiée en 2023 dans les *JAS Reports* qui traite de l'évolution de la transformation des plantes et des pratiques alimentaires pendant la transition entre la recherche de nourriture et l'agriculture dans le Levant Sud. Par ailleurs, elle est membre de l'équipe scientifique de plusieurs projets au Levant Sud (dirigés respectivement par Leore Grosman de la Hebrew University of Jerusalem, Fanny Bocquentin et Julien Vieugué du laboratoire TEMPS) et en Mongolie (dirigé par Lisa Janz, University of Toronto).

Je suis actuellement bénéficiaire d'une bourse de recherche 'savoir' financée par le Conseil de recherche en science humaines du Canada portant sur le développement des sociétés agricoles au Proche-Orient. Durant l'année 2024, j'ai travaillé en collaboration avec Leore Grosman (Université Hébraïque de Jérusalem) sur 3 articles qui ont fait l'objet de présentation à des colloques en 2023 et 2024 présentant différents aspects des outils de pierre mis au jour à Nahal Ein Gev II. J'ai également poursuivi mes recherches sur les pratiques alimentaires et les outils de broyage de Mongolie avec l'aide d'une étudiante en maîtrise qui a soutenu son mémoire en début d'année académique. Par ailleurs, j'ai encadré une étudiante postdoctorale sur des recherches méthodologiques portant sur l'analyse de résidus et j'ai également travaillé sur un autre projet portant sur la période Néolithique en Grèce.

Archéologie de l'apparition et de l'évolution de l'habitat sédentaire au Levant Sud (Niels Fourchet, doctorant, allocataire CNRS-InSHS avec mobilité, allocataire AMI)

Niels Fourchet est archéologue du bâti, doctorant à Aix-Marseille Université et rattaché au Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne (LA3M) d'Aix-en-Provence ainsi qu'au Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ). C'est après avoir travaillé sur les systèmes de fortifications médiévales et modernes de Provence et sur les constructions du Hejaz et du Nejd (Arabie saoudite), qu'il s'applique à transposer les méthodes de l'archéologie du bâti pour les périodes préhistoriques. Sa thèse s'intitule « Archéologie des premiers habitats villageois au Levant » et est codirigée par Andreas Hartmann Virnich (UMR 7298 LA3M) et Fanny Bocquentin (UMR 8068 TEMPS). Elle interroge l'apparition et

l'évolution de l'habitat sédentaire dans cette partie du monde grâce à l'analyse des archives des fouilles anciennes et des relevés pierre à pierre, couplée à l'étude micromorphologique des matériaux de construction. Cette recherche doctorale est financée grâce à un contrat doctoral CNRS-InSHS avec mobilité internationale, à l'ANR Cerastone dirigée par Julien Vieugué (UMR 8068 TEMPS) et à une bourse AMI du CRFJ en septembre 2024. Elle s'effectue en collaboration étroite avec les responsables d'opération des six sites du corpus étudié et leurs équipes de fouille et de recherche.



Figure 9 : Archive MSH Monde, JP 585-15027, 1975. Eynan-Mallaha, Locus 1 et 2 dit "La grande Tombe" lors de leurs fouilles.

Dans le cadre de la bourse AMI (Aides à la mobilité internationale) et du projet ANR Cerastone, une mission de 3 semaines a été réalisée au mois de septembre 2024. Cette mission avait plusieurs objectifs : l'analyse de mobilier archéologique, rencontre et réunion avec les différents acteurs de l'archéologie préhistorique et protohistorique, auxquels se sont greffés, au fil des opportunités, plusieurs éléments. Le projet ANR Cerastone a réuni ses équipes au Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ) afin d'étudier le matériel issu des précédentes campagnes de fouille. Lors de celles-ci, plusieurs murs avaient été dégagés à Sha'ar Hagolan et leur étude poussée via les relevés de terrains a pu être effectuée, confirmant la présence de plusieurs

techniques de mise en œuvre. La présence des membres de l'équipe a été également l'occasion de tenir une réunion exceptionnelle à Beit Shemesh dans les réserves archéologiques de l'I.A.A. (Israel Antiquities Authority). Cette réunion a fait suite au 5e workshop du projet ANR CERASTONE par Julien Vieugué (UMR 8068 TEMPS) et a réuni une trentaine de spécialistes autour des questions de la transition vers le néolithique. C'est également à Beit Shemesh et avec l'aide de Natalia Gubenko (Israel Antiquities Authority), conservatrice responsable des vestiges provenant des sites préhistoriques, néolithiques et protohistorique, qu'une exploration du fonds Jean Perrot a été réalisée. Une partie de ce fonds rassemble le mobilier archéologique d'Eynan-Mallaha, site natoufien dont la fouille avait été initiée par ses équipes en 1955 et qui se poursuit aujourd'hui sous la direction de Fanny Bocquentin (UMR 8068 TEMPS). Les caisses de mobilier, qui contiennent pour la plupart des éléments lithiques, ont aussi livrés 65 boîtes de prélèvements provenant de foyers, de coupes, de niveaux de sols entre autres. Après un catalogage complet de ceux-ci, plusieurs ont été sélectionnés, notamment les fragments d'un enduit de chaux issu de la paroi de l'abri 1 dit « La Grande Tombe ». Cet enduit venait recouvrir le creusement de la phase la plus ancienne de ce locus et plusieurs fragments ont été stockés après sa fouille en 1956. Un échantillon de ces fragments a été prélevé et sera étudié durant l'année 2025 afin d'en apprendre plus sur les enduits de chaux natoufien. Cette mission a également permis de rassembler au Centre de Recherche Français à Jérusalem les briques issues des fouilles menées par Yoseph Garfinkel (Université Hébraïque de Jérusalem) à Sha'ar Hagolan. Grâce à son aide et celle d'Anna Eirikh-Rose (Israel Antiquities Authority), plusieurs briques modelées en terre crue ont été retrouvées. De la même manière que les fragments de chaux d'Eynan-Mallaha, ces briques seront analysées durant l'année 2025.

Technologie lithique du Paléolithique Moyen (Marion Prévost, post-doctorante en Israël, chercheuse associée)

Marion Prévost est archéologue préhistorienne, actuellement en contrat postdoctoral à l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem. Ses travaux de recherches portent principalement sur la caractérisation des comportements techniques et technologiques des groupes humains qui peuplaient la région du Levant durant la période du Paléolithique Moyen (250000 à 45000 avant le Présent). À travers l'étude des artefacts lithiques, ses recherches visent à identifier et interpréter trois phénomènes : 1) la diversité des traits techniques propres à certaines populations ou groupes humains ayant parcouru cette région ; 2) les interactions et les échanges de savoir-faire techniques entre populations ; 3) les mouvements de populations à travers ce territoire et les zones périphériques. Depuis peu, elle se forme à la tracéologie, en se concentrant particulièrement sur l'utilisation et la fonction des différents outils de percussions provenant du site Paléolithique Moyen de Nesher Ramla (Israël), grâce à une collaboration avec le laboratoire TraCEr (Laboratory for Traceology and Controlled Experiments) du centre de recherches archéologiques de MONREPOS en Allemagne. Enfin, elle supervise depuis 2016 et codirige depuis 2024 la fouille de la grotte Paléolithique moyen de Tinsmet (Israël) avec les professeurs Yossi Zaidner et Israel HersHKovitz.

Archéologie des pratiques techno-symboliques de la Préhistoire à la période Ottomane (Marion Sindel, Israel Antiquities Authority, chercheuse associée)

Marion Sindel est archéologue. Après un doctorat sur les traditions céramiques de la vallée du Jourdain dans la première moitié du 5^e millénaire, au sein du laboratoire de Préhistoire et Technologie (UMR 7055) du CNRS et de l'école doctorale Milieux, Cultures et Sociétés du passé et du présent (ED395), elle a intégré le Israel Antiquities Authority, où elle dirige des fouilles de sauvetage à Jérusalem et dans sa région. Ses recherches portent sur l'évolution des pratiques techno-symboliques, notamment au cours de la transition Paléolithique/Néolithique (25000-10600 avant le Présent) ainsi que sur la parure à Jérusalem et ses environs depuis l'âge du fer et jusqu'à la période ottomane. Cette approche diachronique, fondée sur l'étude des systèmes de production, de distribution et d'utilisation des ornements, permet d'appréhender l'histoire de la ville à travers notamment l'évolutions des techniques et des réseaux d'échanges économiques et culturels, mettant en valeurs les bouleversement sociaux, culturels, symboliques, religieux et identitaires qui les sous-tendent.

Au cours de l'année 2024, j'ai notamment poursuivi mes recherches sur les pratiques et expressions symboliques de la culture natoufienne (c. 15 000 – 11 650 ans avant le Présent). Ces recherches s'inscrivent dans une collaboration internationale et interdisciplinaire, associant chercheuses et chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem, de l'Université de Haïfa et du Musée d'Israël, et ont permis d'identifier les plus anciennes traditions figuratives et ornementales en argile d'Asie du Sud-Ouest, bouleversant la chronologie établie des développements techno-symboliques durant la transition Néolithique. Ces résultats sont synthétisés dans plusieurs articles qui ont été soumis à des revues internationales avec comité de lecture répertoriées. En parallèle, mes recherches ont également porté sur les résultats préliminaires de la fouille que je dirige depuis 2022 sur le Mont Sion, plus particulièrement sur les vestiges de la période romaine moyenne (70-130 A.D.). La découverte de vestiges liés à l'occupation civile en marge du camp de la Xe légion bouleverse la chronologie jusque-là acceptée et jette une lumière nouvelle sur la formation de la colonie romaine d'Aelia Capitolina. Ces recherches ont fait l'objet d'une publication et de deux communications lors de conférences en Israël et aux Etats-Unis. J'ai également poursuivi mes recherches sur la parure et les pratiques ornementales à Jérusalem, qui m'ont permis de documenter notamment des parures de la période Abbasside, pour laquelle très peu de collections existent.

Archéologie de l'émergence des premières sociétés potières du Levant Sud (Julien Vieugué, directeur du programme Sha'ar HaGolan, chercheur associé)

Julien Vieugué est archéologue, chargé de recherche CNRS au sein du laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (UMR 8068 TEMPS, Nanterre, France). Ses travaux portent sur les débuts du Néolithique en Méditerranée orientale. Il s'intéresse plus particulièrement à l'émergence des premières sociétés potières du Levant Sud (7^e-6^e millénaire avant notre ère). Julien Vieugué coordonne actuellement trois programmes de recherche en lien direct avec cette thématique : 1) Le projet ANR CERASTONE (2020-2025) qui vise à mieux comprendre les rythmes, les causes et les modalités d'adoption tardive de la poterie au Levant Sud (<https://cerastone.cnrs.fr/>) ; 2) La fouille franco-israélienne du site de Sha'ar HaGolan (2022-2030) dont l'un des objectifs est d'éclairer les tout débuts de la technologie céramique dans cette partie du Croissant fertile (<http://www.crfj.org/shaar-hagolan/>) ; 3) Le projet MUNHATA (2024-2026) qui vise à mieux comprendre le passage du Pre-Pottery Neolithic au Pottery Neolithic sur le temps long (<https://whitelevy.fas.harvard.edu/munhata-and-second-neolithic-revolution-near-east>).

Dans le cadre d'une mission longue durée (5 semaines) effectuée au Centre de Recherche Français à Jérusalem en avril-mai 2024, Julien VIEUGUÉ a procédé à l'étude exhaustive du corpus céramique des niveaux EPN de Nahal Zehora II (Strates IV et III) fouillé par Avi Gopher (Professeur à l'Université de Tel aviv). 12 448 tessons ont été enregistrés, apportant des données essentielles pour la compréhension de l'émergence des premières productions potières au Levant Sud durant le 7^{ème} millénaire (projet ANR CERASTONE). Il a également débuté l'analyse du corpus céramique des niveaux LPN de Munhata (Stratum 2A) fouillé par Jean Perrot (Directeur de recherche au CNRS) †. 2042 tessons ont été documentés, permettant de mieux saisir l'évolution des productions potières au cours du 6^{ème} millénaire (projet MUNHATA de la Shelby White et Leon Levy Foundation).

Dans le cadre d'une mission courte durée (2 semaines) réalisée en septembre 2024, Julien VIEUGUÉ a travaillé sur la documentation de terrain issue des campagnes de fouille 2022 et 2023 du site de Sha'ar HaGolan. La vérification de la documentation, effectuée en étroite collaboration avec Anna Eirikh-Rose (Chercheuse au Service des Antiquités Israéliennes) a facilité l'étude de l'architecture engagée par Niels Fourchet (doctorant à l'Université d'Aix-Marseille) et celle des industries lithiques initiées par Pierre Allard (Chargé de Recherche au CNRS). Il a également procédé à l'étude du corpus céramique provenant du bâtiment A en partie fouillé. 693 tessons ont été enregistrés, venant confirmer l'attribution au Bronze Moyen I de l'ensemble architectural exhumé (projet MEAE SHA'AR HAGOLAN).

Évènements scientifiques

La programmation événementielle est indiquée dans l'introduction de ce rapport. Nous faisons figurer ici les détails au sujet de l'événement principal organisé durant l'année 2024.

Medieval Africa and the Global World

Cet événement s'est tenu du 13 au 16 janvier 2025, donc légèrement en dehors de la période couverte par ce rapport. Nous ne le présentons cependant dans ce rapport parce qu'il résulte d'un travail de toute l'année 2024 par l'équipe du CRFJ. Il s'agit du workshop "Medieval Africa and the Global World" co-organisé par le CRFJ, la Israel Academy of Sciences and Humanities et le Israel Institute for Advanced Studies (IIAS), en présence d'une vingtaine d'invités venus d'Israël, de France, du Ghana, d'Ethiopie, du Royaume-Uni, d'Italie, des États-Unis. L'événement fut un succès remarquable à plusieurs titres.

D'abord, il a permis de rappeler et d'honorer le rôle pionnier de plusieurs chercheurs Israéliens (Nehemia Levtzion, Haggai Erlich, Steve Kaplan...) dans le domaine d'étude de l'histoire africaine. Ensuite, outre qu'il a mis en évidence le dynamisme des circulations religieuses médiévales auxquelles participaient les sociétés africaines, ce workshop a fait saillir le potentiel d'un gisement sous-exploité, celui de la documentation juive. Enfin, et ce n'est pas à négliger, ce workshop était le premier événement scientifique de quelque importance que réussissait à organiser le CRFJ depuis le 7 octobre 2023, et ce constat a été partagé par l'Académie des sciences (pour qui il était le premier événement depuis le déclenchement du COVID) et l'IIAS. La portée et la signification d'une telle "première" n'ont pas manqué d'être soulignées par nos hôtes, partenaires et collègues israéliens, qui y ont vu le signe que la communauté académique israélienne n'était pas tout à fait isolée, qu'elle pouvait même être le lieu où se rassemblait la communauté internationale.

Cette émotion et cette gratitude suffiraient à récompenser le très gros travail que ce workshop a représenté au cours de l'année 2024 pour le CRFJ et son équipe réduite (Sylvain Bauvais, chercheur CNRS, Lyse Baer, responsable administrative, et le directeur), avec le soutien précieux de l'ambassade et du CNRS (INSHS, Délégation régionale et DIRSU) notamment pour la gestion des "feux verts" permettant l'entrée en Israël de chercheurs étrangers. Souhaitons qu'avec le cessez-le-feu entré en vigueur le 19 janvier 2025, cet événement soit le signe annonciateur d'une ère plus propice pour la recherche et la coopération.

Medieval Africa and the Global World Workshop

13–15 January 2025

Organizers

François-Xavier Fauvelle

Collège de France, Paris, & The French Research Center in Jerusalem

Yitzhak Hen

The Hebrew University of Jerusalem & Israel Institute for Advanced Studies

Sarah Stroumsa

The Hebrew University of Jerusalem & The Israel Academy of Sciences and Humanities

Monday, 13 January

Venue: The Israel Academy of Sciences and Humanities

16:00 Gathering

16:30 **Greetings**

Chair: **Sarah Stroumsa**, Academy Member, The Hebrew University of Jerusalem

David Harel, President, The Israel Academy of Sciences and Humanities

Yitzhak Hen, Director, Israel Institute for Advanced Studies

Opening Lecture

François-Xavier Fauvelle, Collège de France, Paris,
& Director of the French Research Center in Jerusalem

Reflections in a Golden Orb: Africa in the Middle Ages





Medieval Africa and the Global World Workshop

Tuesday, 14 January

Venue: The Israel Academy of Sciences and Humanities

09:30 Panel 1: Framing the Middle Ages

Chair: **Galia Sabar**, Tel Aviv University & The Academic College of Tel Aviv-Yaffo

Marco Cristini, Università degli Studi di Firenze

Barbarian Times? Arians and Catholics in Vandal Africa (5th–6th Centuries)

Philip Slavin, University of Stirling & IIAS

The Disease that Should Not Have Been There: On Two Introductions of Plague into Sub-Saharan Africa, 15th–18th centuries

Steven Kaplan, The Hebrew University of Jerusalem

The Composition of Christianity in Medieval Ethiopia

11:00 Coffee break

11:30 Panel 2: Peri-Saharan Africa

Chair: **Meir Bar-Asher**, Academy Member, The Hebrew University of Jerusalem

Judith Olszowy-Schlanger, École Pratique des Hautes Études & University of Oxford

Migration of People, Migration of Script in the Maghreb: A Hebrew Palaeography Study

Mehdi Ghouirgate, University of Bordeaux-Montaigne

The Almoravid and Almohad Berber Dynasties (11th–13th Centuries): An African Perspective

Youval Rotman, Tel Aviv University

Africa and the Medieval Map of Human Trafficking

13:00 Lunch break

14:00 Panel 3: Peri-Saharan Africa (continued)

Chair: **Camila Adang**, Tel Aviv University

Sarah Stroumsa, Academy Member, The Hebrew University of Jerusalem

A Cultural Tel: In Search of Vestiges of Medieval Jewish–Berber Cultural Contacts

Daniel Kumah, University of Ghana

Begho (Ghana) and West African Connections with the Islamic World

Discussion

16:00 Visit to the Medieval Africa Exhibition at the National Library of Israel

Guided by **Raquel Ukeles**





Medieval Africa and the Global World Workshop

Wednesday, 15 January

Venue: Israel Institute for Advanced Studies

09:30 **Panel 4: Ethiopian Crossroads**

Chair: **Yoram Bilu**, Academy Member, The Hebrew University of Jerusalem

Haggai Erlich, Tel Aviv University

The Horn of Africa: A Christian and Muslim Crossroads in the 16th Century

Alebachew Belay Birru, Debre Berhan University & Université Grenoble-Alpes

Connected "Pagans" of Medieval Ethiopia: The Shay Culture in Focus

Bar Kribus, Tel Aviv University

Christian Solomonic Expansion into the Regions Inhabited by the Beta Israel (Ethiopian Jews) and Its Impact on the Development of Religious Institutions in These Regions (14th–17th Centuries)

11:00 Coffee break

11:30 **Panel 5: Islamic, Christian, and Jewish Interconnections**

Chair: **Michal Biran**, Academy Member, The Hebrew University of Jerusalem

Samantha Kelly, Rutgers University

Ethiopia and Latin Europe: Settlement, Diplomacy and Millenarianism

Guy Ron-Gilboa, Bar-Ilan University

The Tale of the Righteous Zanj Prince and Its (Implied) Readers

Oded Zinger, The Hebrew University of Jerusalem

Continuing Jewish Involvement in the East African Slave Trade According to Geniza Documents and Other Sources

Discussion

13:00 Lunch break

14:00 **Round Table on African History in Israel**

Moderator: **Miriam Frenkel**, The Hebrew University of Jerusalem

Galia Sabar, Tel Aviv University

Ruth Ginio, Ben-Gurion University of the Negev

Lynn Schler, Ben-Gurion University of the Negev

Leonardo Cohen, Ben-Gurion University of the Negev

16:00 **Concluding Remarks**

17:00 Reception

הכניסה בהרשמה מראש, ללא תשלום ועל בסיס מקום פנוי.

Please register in advance. Admission is free of charge, on the basis of available seating.



Actions inter-UMIFRES

Un partenariat renforcé entre le CRFJ et le CFEE (Addis Abeba)

Pareillement structurés par l'armature tectonique du Rift, l'Éthiopie et Israël sont deux régions du monde témoins du processus d'homínisation comme de celui des circulations entre l'Afrique et le reste du Vieux monde. Phénomènes de peuplement au Paléolithique, innovations techniques, diffusion des langues, notamment sémitiques dont l'Éthiopie est le berceau, s'observent de part et d'autre au prisme des études sur la très longue durée telles que l'archéologie ou la linguistique. Dans les périodes historiques, dont la rencontre entre Salomon et la reine de Saba fournit, dans le judaïsme comme dans l'idéologie politique éthiopienne, l'horizon mythologique, Israël et Éthiopie permettent également de penser les circulations de personnes et d'idées liées au judaïsme, au christianisme et à l'islam. A la période contemporaine et même dans le présent le plus actuel, les deux pays balisent, aux extrémités de la mer Rouge, un axe de circulation économique majeur en même temps qu'ils cristallisent de multiples foyers d'opposition géopolitiques et de conflits.

Le Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ) et le Centre Français des Études Ethiopiennes (CFEE), tous deux centres de recherche français l'étranger, encouragent et soutiennent les recherches innovantes et les collaborations scientifiques dans tous les domaines de l'archéologie, des humanités et des sciences sociales pouvant intéresser à la fois Israël et l'Éthiopie.

Actions de formation

Séminaire doctoral du CRFJ : « Expériences du terrain : disciplines, documentations, défis, transferts »

Lancer ou conduire des recherches, a fortiori sur des terrains réputés exigeants, implique toujours des apprentissages spécifiques, des alternances de percées et de coups d'arrêt, des remises en question abruptes, la découverte d'autres méthodes. Le séminaire de recherche du CRFJ fait précisément de ces questions son thème, afin de permettre aux chercheuses en poste ou en séjour, aux doctorantes et aux post-doctorantes en mobilité, de partager leurs expériences. Disciplines : parce que les compétences disciplinaires constituent le socle sur lequel débute toute recherche. Documentation : parce que c'est l'objectif premier d'un terrain. Défis : parce que cela ne se déroule jamais comme prévu. Transferts : parce qu'un terrain à l'étranger est propice à se saisir de ressources dans la « boîte à outils » d'autres disciplines. Le séminaire du CRFJ est un atelier de recherche à la fois informel et intensif, ouvert aux chercheuses en poste au CRFJ, aux chercheuses associées du CRFJ et aux doctorantes et post-doctorantes bénéficiant d'une aide à la mobilité du CRFJ. Chaque séance, 6 fois par an, dure 3 heures. La participation au séminaire peut être créditée dans les parcours doctoraux des étudiantes au sein de leur école doctorale de rattachement. Deux séances ont eu lieu en 2024.

Mardi 19 mars 2024

- **Jonas Horny** : Circulation et commerce du fer au Levant sud, de la Conquête arabe à la fin des Croisades (VII^e-XIII^e s.).
- **Eva Telkes-Klein** : Fruits d'une lecture de *l'Histoire juive de la France* coordonné par Sylvie Anne Goldberg (Paris, 2023).
- **Frank Alvarez-Pereyre** : Vie et œuvre d'un ethnomusicologue entre Afrique et Israël : Simha Arom.

Samedi 5 octobre 2024

- **Elise Mercier** : les espaces funéraires au Saint-Sépulcre
- **François-Xavier Fauvelle** : le Saint-Sépulcre constantinien et ses dispositifs rupestres

Participation d'étudiants israéliens à des chantiers de fouille en France

Quatre étudiants israéliens ont bénéficié en 2024 d'un accueil sur un chantier-école en France. Le dispositif, orchestré par le CRFJ, a été resserré et rationalisé. Les deux binômes d'étudiants (respectivement : Omri Alon et Tamar Dubois, Yael Neira et Yaara Leon), appartenant à deux universités israéliennes (respectivement: Hebrew University of Jerusalem, Ben Gurion University à Beersheva), ont été accueillis sur deux chantiers en France (respectivement: Vert-Toulon, Régismont-le-haut), dans deux spécialités culturelles (respectivement : âge du Fer, Paléolithique) dans lesquelles les chercheurs français et israéliens entretiennent déjà des liens solides (respectivement: Sylvain Bauvais et Naama Yaalom-Mack, François Bon et Ofer Marder). Ce dispositif offre ainsi non seulement une formation optimale aux étudiants, mais également la garantie d'une intégration longitudinale de tous les aspects de la coopération. Les étudiants ont séjourné chacun deux semaines en France. Les étudiants, directeurs de chantier et partenaires israéliens se sont tous réjouis de cette expérience très positive, qu'ils demandent à voir renouveler. Cette opération à peu de frais, qui satisfait tous les participants, a été rendue possible grâce à la courroie de transmission entre l'IFI et le CRFJ. Une courroie de transmission ténue mais efficace, qu'il est nécessaire de maintenir en place. Financement Fondation Jacqueline-de-Romilly obtenu par l'IFI de Tel-Aviv, mis en œuvre par le CRFJ. Les chantiers écoles en France sont désormais affichés comme programmes partenaires du CRFJ.

Chantier de Vert-Toulon (Marne)

Domaine chrono-culturel : métallurgie/âge du Fer

Direction : Sylvain Bauvais (CRFJ) et Maxime L'Héritier

Partenaire : Naama Yaalom-Mack (Hebrew University, Jérusalem)

Bénéficiaires 2024 : Tamar Dubois (étudiante en BA d'archéologie) et Omri Alon (étudiant en BA d'archéologie)

Dates du séjour : 5 au 19 juillet 2024.



“We are Tamar and Omri, B.A. archeology students from the Hebrew University of Jerusalem. Last July we joined the excavation in Vert-Toulon in Champagne-Ardenne region led by Sylvain Bauvais and Maxime L'Héritier. This is an iron production site, from the Late Iron Age, where all the stages of iron production took place from mining of the ores to the extraction of iron blooms.

Unlike other known industrial sites from this period, this site also consists of a residential area. A building was partly uncovered, along other residential-linked artifacts like coins and ceramics. During the excavation this year a furnace was uncovered, the second found in the site, and a surrounding ditch that is unique to industrial sites from this period. We cleaned a wide area from slags and industrial waste of the iron production to expose a wide “décapage” of the living surface.

We learned a lot from this experience and from our hosts, about methods of excavating, Iron Age in this region and metallurgy in general. We had a great time with the team and enjoyed generous hospitality and some unforgettable meals. We would like to thank Sylvain, Maxim, and the French institutions that made this opportunity possible, and show our deepest appreciation.

Chantier de Régismont-le-haut (Hérault)

Domaine chrono-culturel : Paléolithique

Direction : François Bon

Partenaire : Ofer Marder (Ben Gurion University, Beersheva)

Bénéficiaires 2024 : Yaël Neira (étudiante en XXX) et Yaara Leon (étudiante en XXX)

Dates du séjour : 28 août au 11 septembre 2024.



« Participer à la campagne de fouilles à Régismont a été une des expériences les plus spéciales que nous ayons eue la chance de vivre : nous avons été invitées à participer à une fouille en France, une fouille vraiment unique dont nous sommes honorées d’avoir pu faire partie. Nous avons rencontré des gens incroyables et bienveillants, notamment François Bon et Romain Mensan, les directeurs de la fouille, qui se sont souciés de nous constamment pour être sûrs que rien ne nous manquait. Il en a été de même avec les autres étudiants venus de divers endroits en France, qui étaient toujours prêts à aider si nous avions une question ou si nous avions besoin d’assistance. La fouille elle-même était passionnante, et nous avons beaucoup appris sur la méthode de travail et la manière d’enregistrer les découvertes. Le fait de voir sur le terrain les découvertes dans différentes couches et en quantités variées, plutôt qu’en laboratoire ou en classe, nous a aidées à mieux comprendre la répartition des trouvailles et des observations sur site, ce qui aide à comprendre sa stratification et le niveau d’activité à chaque phase de la culture aurignacienne. Notre lieu d’hébergement était une expérience en soi, un village magnifique avec une vue à couper le souffle et une ambiance pleine de rires. Nous remercions l’ambassade de France qui a rendu cette expérience possible en finançant notre vol, et la disponibilité de l’équipe du CRFJ, tout particulièrement lorsque nous avons eu besoin d’aide avec les transports publics. Sans aucun doute, une expérience unique dans une vie et une opportunité de participer à des recherches archéologiques de niveau mondial.

Principales actions administratives (Section préparée par Lyse BAER)

Administration générale

- Tenue de réunions de staff administratif chaque lundi à 10h ;
- Reconstitution (à partir des archives du CRFJ et de demandes à l'administration) d'un *Répertoire des documents institutionnels du CRFJ* depuis sa création (actes, décisions administratives, relations avec les tutelles, contentieux) placé dans le coffre du centre ;
- Constitution d'un fichier « notes de service » placé dans le coffre du centre ;
- Mise à jour des fiches de poste IT ;
- Suivi de la campagne dossiers annuels IT ;
- Suivi de la campagne DIALOG ;
- Suivi ordinaire de l'exécution du budget et de la reddition des comptes (CNRS et MEAE) ;
- Préparation de notes et rapports ;
- Gestion des chambres-bureaux (planning, accueil, etc.) ;
- Coordination livraisons livres via la valise diplomatique en coordination avec le Collège de France ;
- Suivi de l'agenda en ligne ;
- Gestion de l'absence (arrêt maladie depuis le 20 novembre 2024) de la gestionnaire pour garantir la continuité de service en période de clôture et de redémarrage.

Coordination scientifique

- Coordination et suivi de l'organisation (et annulation) des activités scientifiques ;
- Accueil et coordination visites et séances de travail collègues israéliens au CRFJ ;
- Suivi de la mise en place du projet ANR JORDIN (Baudouin Dupret) ;
- Préparation, montage et suivi du dossier de financement MESR en coordination avec le CERI ;
- Mise en place et suivi d'un accord de collaboration pour l'étude, par Sylvain Bauvais, du matériel archéo-métallurgique du Château d'Atlit.
- Coordination du projet « Chantiers-écoles » en coordination avec l'Ambassade, avec les étudiants et avec les partenaires ;
- Rencontres et RDV de travail avec les partenaires (IAA, IIAS). Visites de sites.

Sécurité

- Établissement du premier document unique de l'évaluation des risques professionnels (DUERP) ;
- Contrôles des installations de sécurité (alarmes gardiennage et incendie) ;
- Suivi continu de la mise en sécurité de l'équipe, en lien avec l'ambassade, le CNRS. ;
- Transmission des informations, suivi des alertes en lien avec l'équipe présente (notamment les 13-14 avril et 1^{er} octobre 2024), gestion du fil whatsapp dédié ;
- Appui au directeur pour la gestion du système de « feu vert » aux missions entrantes.

Entretien bâtiment

- Installation étagères salle archive (janvier) ;
- Installation fibre optique (juillet-octobre) ;
- Suivi des travaux peinture bureau 1^{er} étage (novembre) ;
- Réorganisation de l'entretien (ménage) du bâtiment (octobre).

Encadrement

- Accueil et encadrement stagiaire : Ephrem Ozgul, classe de 2^{ne}, Lycée français de Jérusalem, 17 au 28 juin. Rangement et classification des livres acquis par le CRFJ en 2024.

Formation

- Participation aux différentes réunions et webinaires liées à la gestion administrative, à la gestion financière et comptables et à la formation aux nouveaux outils ;
- Formation managériale SOCLE (16-17, 23-24 mai et 28 octobre) ;
- Participation à la rencontre des responsables administratifs et gestionnaires de la DR Paris-Normandie (19-20 novembre).

Bibliographie

Communication et présentations orales

AKOKA K. 2024, Retour sur une expérience de recherche-création : la « performance cartographi  e in *Réfugiés académiques et artistiques, penser l'accueil*, Campus Condorcet, collège de France, 26-29 novembre 2024.

AKOKA K. 2024, Coordination d'  v  nement scientifique. *Pratiques artistiques en situation d'exil : injonctions, assignation et engagement ?* Saint Denis - Chapiteau Raj'ganawak, 27-28 juin 2024.

AKOKA K. 2024, Coordination d'  v  nement scientifique. *Lieux, mots et objets de l'exil : Des récits intimes aux Constructions collectives*, Université de Grenoble, site de Valence, octobre 2024

ALVAREZ-PEREYRE F. 2024, « L'anthropocène au prisme du texte biblique » à la Journée d'étude « Nommer le vivant » organisée le 27 octobre 2024 par le professeur Cécile Leguy au Musée de l'homme.

ANTÉBY-YEMINI L. 2024, "Methodological Questions on the Study of Women in Judaism and Islam", colloque international *Grammars of Preaching: lexis, mapping, staging* (Middle East 19th-21st centuries) Kick-off meeting ANR PredicMo, 27-29 mars 2024, MUCEM, Marseille.

ANTÉBY-YEMINI L. 2024, "Pr  dicatrices juives orthodoxes en Israël", colloque international *Grammars of Preaching: lexis, mapping, staging* (Middle East 19th-21st centuries) Kick-off meeting ANR PredicMo, 27-29 mars 2024, MUCEM, Marseille.

ANTEBY-YEMINI L. 2024, « Nouvelles figures d'autorité chez les femmes juives et musulmanes : accomplissements et défis en France aujourd'hui », intervention au *séminaire de recherche du GRSL Histoire et sociologie des juda  smes contemporaines*, dirigé par N. Malinovich, 4 avril 2024, en distanciel.

ANTEBY-YEMINI L. 2024, « Les études sur Israël en France :   tat des lieux et perspectives futures », colloque « *Parler d'Israël dans les universités françaises : perspectives plurielles* », 17 novembre 2024, Institut Elie Wiesel, Paris.

BAUVAIS S., L'HERITIER M. 2024, La sidérurgie ancienne dans l'ouest du département de la Marne (51). Premiers résultats des fouilles du site de Vert-Toulon « Les Mache-fer ». Journée Scientifique de l'Axe 1 de l'IRAMAT « Techniques et savoir-faire » le 3 décembre 2024 – campus de Jussieu.

BAUVAIS S., HORNY J., L'HERITIER M., BERNARD M. 2024, L'étude arch  om  tallurgique des fers architecturaux médiévaux : premiers résultats sur la forteresse croisée de Belvoir (Kokhav Ha Yarden, Israël). Séminaire de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée : Extraction, transformation et utilisation du métal dans la construction, à Lyon le 9 février 2024.

BAUVAIS S. 2024, "Unless I see the mark of the nails in his hands": The difficulty of demonstrating presence, absence or doubt. Journée Scientifique de l'IRAMAT sur la Provenance des Métaux, au CEA-Saclay le 16 février 2024.

BAUVAIS S., L'HERITIER M. 2024, Prospections régionales et premiers résultats des fouilles de Vert-Toulon « Les Mache-fer ». Journées d'étude annuelle de la SAFEMM, Champaubert du 25 au 27 octobre 2024.

BERNARD M., L'HÉRITIER M., BECK L., DELQUÉ-KOLIC E., AZÉMA A., LORQUET P., **BAUVAIS S.**, DILLMANN P. 2024, Iron armatures in Notre-Dame de Paris: a new understanding of iron provenance and uses based on multifactor study for network analysis. 6th Internationale Conference “Archaeometallurgy in Europe” in Falun, Sweden, du 11 au 14 juin 2024.

BERNARD M., L'HERITIER M., BECK L., DELQUE-KOLIC E., AZEMA A., LORQUET P., **BAUVAIS S.**, DILLMANN P. 2024, A la recherche du fer perdu : enquête du côté de Notre-Dame. Journées d'étude annuelle de la SAFEMM, Champaubert du 25 au 27 octobre 2024.

BERTHOMIÈRE W., **ROZENHOLC-ESCOBAR C.** 2024, « De-constructing Ariel (West Bank) : a longitudinal approach to the territorialization of the Israeli-Palestinian conflict », séminaire international *Housing production in times of conflict*, Lieux et Enjeux, CRH-LAVUE et Dinâmia'Cet-ISCTE, 22 novembre, ENSAPVS, Paris.

BESSENAY-PROLONGE J., **VIEUGUÉ J.** 2024, Back to the sixties ! New investigations on Jean Perrot's excavations at the Neolithic site of Munhata (8th-6th Millenia cal. BC). Communication présentée dans le cadre de la session 794 “Old excavations and finds, new data and interpretations: the use of archives in current archaeological research projects” du 30th annual meeting of the European Association for Archaeologists (EAA) qui s'est tenu du 28 au 31 août 2024 à Rome (Italie). Organisation Nathan Schlanger, Maddalena Cataldi, Kerstin Hofmann, Sébastien Plutniak & Chloé Rosner.

BOCQUENTIN F., ANTON M. 2024, The funeral sequence as a compass for time and place in a changing world: long-term trends in Natufian and Neolithic mortuary customs. In: The Neolithic of Southern Levant in its Wider Context (A. Belfer-Cohen & N. Goring-Morris, Org.). *World Neolithic Congress*. Sanliurfa, Turquie. 4-8 novembre 2024.

BOCQUENTIN F., CREVECOEUR I., DE BECDELIÈVRE C. 2024, Instability in an early sedentary context: the contribution of bioanthropology to the explication of Natufian society (Near East, 13000-9800 BCE). In: Biological Anthropology Insights into Behavioral and Cultural Changes (I. Crevecoeur, Org.). *30th EAA Annual Meeting*, Rome, Italy. 28th-31st August 2024.

BOCQUENTIN F., KHALAILY H. 2024, Beisamoun: The 7th millennium occupation view from the 2007-2016 excavation project. *5th workshop of the CERASTONE project*. The widespread adoption of pottery in the Southern Levant (J. Vieugué & A. Eirikh-Rose, Org.). June 6-7, 2024.

BOCQUENTIN F. 2024, Explorer la sédentarisation au Levant sud : dialogue entre archives et terrains à propos d'une nouvelle façon d'habiter le monde. *Séminaire de Master : Milieux et Sociétés de la Préhistoire*. LAMPEA, Aix en Provence. 22 mars 2024.

BOCQUENTIN F., WEISSBROD L. 2024, New exploration of a multiphase Natufian site: Eynan-Mallaha, Upper Galilee. *ERC-Palaeorigins meeting*. (A. Arranz-Otaegi, Org). On line. 15 mars 2024.

BOCQUENTIN F. 2024, Culte des ancêtres et destinée au long cours des restes humains au Néolithique proche oriental. *Séminaire d'archéologie funéraire Master 2/ doctorat* (P. Sellier, F. Bocquentin et G. Pereira Dir.), Université de Paris 1. 14 février 2024.

BOCQUENTIN F. 2024, A la fin du Paléolithique : sédentarisation des vivants et des morts dans le hameau natoufien d'Eynan-Mallaha (Israël). *Séminaire de Préhistoire*, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. 1er février 2024.

BOREL TH. 2024, Séminaire, *Institut interuniversitaire d'études et de culture juives* (IECJ), « Mouvements de jeunesse et alyah : itinéraires croisés d'expériences migratoires depuis les espaces francophones vers Israël entre 1948 - 1981 », MMSH, Aix-en-Provence, 25.11.2024.

BOREL TH. 2024, Journée d'étude, *Les journées Mesopolhis*, « Former pour la guerre. Transmission et circulation de l'expérience militaire », Institut d'Études Politiques, Aix-en-Provence, 19.06.2024.

BORRELL F. 2024, "Bidirectional blade technology and the Neolithization of the Levant: An updated assessment of its origin, dispersal, and significance." World Neolithic Congress, Harran University, Turkey. 4-8/11/2024.

BORRELL FERRAN, VARDI J. 2024, "Between the desert and the sown land. Deciphering interaction between hunter-gatherers and farmers 10,000 years ago at Nahal Efe (northern Negev, Israel). » Social Interactions in Mediterranean Prehistory (SIMEP2024). Parc de Recerca Biomèdica de Barcelona, Espagne. 21-24/10/2024.

BORRELL F. 2024, « Proyecto Nahal Efe. Neolitización e interacción social entre cazadores-recolectores y agricultores en los márgenes áridos del Creciente Fértil hace 10000 años. » Museo Arqueológico Nacional. Ciclo Arqueología Española en el Exterior. Madrid, Espagne. 14/05/2024.

BORRELL F. 2024, "Proyecto Nahal Efe (Israel). El proceso de Neolitización en la región desértica del Neguev. » La arqueología del CSIC en el exterior: impacto social y retos de futuro. Museo Arqueológico Nacional, Madrid. Espagne. 20/06/2024.

BULLE S. 2024, « La société israélienne après le 7 octobre 2024 », Intervention à l'Association Française des Études israéliennes, juin 2024.

BULLE S. 2024, « Israël, réalités politiques après le 7 octobre », journée d'études du programme Middle East, Communication au CERI-Sciences-Po, septembre 2024.

BULLE S. 2024, « Israël, réflexions sur l'effondrement », journée d'études : Penser après, avec et malgré le 7 octobre, INHA, décembre 2024.

BULLE S. 2024, « Israël après le 7 octobre : État, société, politique, religion », cycle de conférences Israël/Palestine, Conférence à Sciences-Po Saint Germain en Laye : novembre 2024.

BULLE S. 2024, « Écologie, religion, messianisme », séminaire de recherche du Centre d'Études des Mouvements Sociaux (EHESS) : sociologie des mobilisations, décembre 2024.

COSNEFROY, Q., BERILLON, G., KUBICKA, A.M., DE BECDELIÈVRE, C., CHEVALIER, T., MAY, H., MARCHAL, F. 2024, Do femoral shaft curvatures in *Homo neanderthalensis* and *Homo sapiens* reveal distinct biomechanical strategies for bipedalism? 1849^{èmes} Journées de la Société d'Anthropologie de Paris. Bordeaux, France. 29.-31.01.2024.

DAVIN, L. 2024, « *Introduction to body decorations in the Natufian culture* », Séminaire Field School de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

DAVIN, L. 2024, "*Body decorations in the Natufian culture*", Université Hébraïque de Jérusalem, Séminaire Parure préhistorique.

DAVIN, L., SINDEL, M., GROSMAN, L., BELFER-COHEN, A., WEINSTEIN-EVRON, M., YESHURUN, R., KHALAILY, H., VALLA, F. 2024, "Shifting the paradigm on techno-symbolical developments during the Neolithic transition of Southwest Asia: Natufian clay figurations and ornaments". Annual Meeting of the Israel Prehistoric Society (Université de Haïfa, Israël), 02/01/2025.

DAVIN, L., MUNRO, N., GROSMAN, L., BELFER-COHEN A. 2024, "New perspectives on the symbolic use of birds by the primo-sedentary communities of the Levant: Natufian tibiotarsus beads from

Hayonim Cave (Western Galilee, Israel)“; 15th meeting of the ICAZ Worked Bone Research Group (INHA, Paris), 16/05/2024.

DE BEDELIÈVRE, C., BLAGOJEVIĆ, T., JOVANOVIĆ, J., ŽEGARAC, A., STEFANOVIĆ, S. 2024, Trajectories of Neolithization in the Danube Gorges: confronted identities, incorporated alterities or hybridized entities ? World Neolithic Congress, Sanliurfa, Turkey. 04-08. 11. 2024

DE BEDELIÈVRE, C. 2024, The experiences of the mesolithic and neolithic transformations, bioanthropological insights and narratives from the central balkans. *The 30th European Association of archaeologists Annual Meeting*. Roma, Italy. 28-31.09.2024

DE BEDELIÈVRE, C. 2024, Archaeo-Bio-Anthropological narratives about the sedentary and farming transitions from the Central Balkans. On field lecture for students. Ein Guev, Israel. October 2024.

DUBREUIL L. 2024, Organizer - in collaboration with *Laura Dietrich, Emanuela Cristiani, Caroline Hamon, Avi Gopher, Andrea Zupancich* - of a session at the 1st World Neolithic congress in Turkey (Sanliurfa): On people, tools, and plant foodways: defining new proxies for the Neolithization(s), septembre 2024.

DUBREUIL L., GROSMAN L. 2024, Exploring the practices and social context of plants processing at Nahal Ein Gev II (Late Natufian, Southern Levant). *Paper presented at 1st World Neolithic congress in Turkey (Sanliurfa)*

DUSSART C., **INGRAND-VARENNE E.** 2024, « A Landscape of Signs: the Southern Façade of the Holy Sepulchre (12th-16th c.) », communication en tant qu'invités au colloque « Epigraphies of Pious Travel: Three Thousand Years of Pilgrimage Graffiti (1500 BC - 1500 AD) », Vienne, Autriche (25 janvier 2024).

DUSSART C., **INGRAND-VARENNE E.** 2024, « Interactions entre écritures en différents alphabets dans l'Orient médiéval », communication à l'EPHE, Paris (7 février 2024).

DUSSART C., **INGRAND-VARENNE E.** 2024, « On the margins of graffiti: writings 'fixed' to pilgrimage sites in the Holy Land », communication en tant qu'invités à la *First International Conference of the ERC-2020-AdG Graff-IT Project « Writing on the Margins. Graffiti in Italy and beyond (7th-16th c.) »*, Italie, Rome, Royal Netherlands Institute (10 April 2024).

DUSSART C. 2024, « The Medieval Graffiti of the Façade of the Holy Sepulchre and the Stratigraphic Methodology », communication en tant qu'invité au Workshop du projet VeLA *Lo studio dei graffiti dal rilievo all'archeologia sperimentale*, Italie, Venise, Università Ca'Foscari (3-7 juin 2024).

DUSSART C. 2024, « Inscribing Names in the Holy Places », conférence donnée à l'occasion de la *Summer School in Medieval Epigraphy*, Poitiers, CESCO (11 juillet 2024).

EIRIKH-ROSE A., **BESSEY-PROLONGE J.**, **BELLON E.**, **KAPRIWSKO S.**, **VIEUGUÉ J.** 2024, Reconstructing the stratigraphic sequence of the main EPN sites in the Southern Levant based on field archives. Présentation effectuée dans le cadre du Workshop n°5 du projet ANR CERASTONE organisé les 6-7 juin 2024 à la MSH Mondes (France). Organisateur : J. Vieugué.

FAUVELLE F.-X. 2025, « A Tale of Two (Dual) Cities : The Capitals of Ghâna, and Africa in the Middle Ages », opening lecture, workshop « Medieval Africa and the Global World », Israel Academy of Sciences and Humanities, Jérusalem, 13 janvier 2025.

FAUVELLE F.-X. 2024, « King Lalibela's Dream: The Holy Sepulcher in Jerusalem as a Rock-Hewn Site » (orgs. Alebachew Belay Birru and Samantha Kelly), Forum for Medieval Studies in Ethiopia and the Horn », Addis Abeba (online), 6 décembre 2024.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Reflections in a Golden Orb, or Africa in the Middle Ages : The Case of Ghâna (Mauritania/Mali) », Robert F. Allabough 1934 Memorial lecture in History, Dartmouth College, 29 octobre 2024.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Régimes of Narrativity of the Middle Ages: An Experiment with an Arabic Source from the Late First Millenium », Conference « Framing the First Millenium » (orgs., Antoine Borrut, Sam Collins, Jennifer Davis), University of Maryland / Catholic University of America, Washington, 15 juin 2024.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Mâli ou Bohême ? Grand entretien avec François-Xavier Fauvelle et Ladislav Varadzin », Institut français de Prague, CEFRES, Institut d'archéologie, Académie tchèque des sciences, Prague, 22 mai 2024.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Rapport de synthèse » du colloque international « Le récit des origines et les grandes dates de l'histoire des littératures africaines et diasporiques » (org. Eugène Ebodé), chaire des littératures et des arts africains, Académie du Royaume du Maroc, Rabat, 7 mars 2024.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Le rhinocéros d'or de Mapungubwe comme métaphore de l'histoire et du récit de l'histoire de l'Afrique », séance d'ouverture, colloque international « Le récit des origines et les grandes dates de l'histoire des littératures africaines et diasporiques » (org. Eugène Ebodé), chaire des littératures et des arts africains, Académie du Royaume du Maroc, Rabat, 6 mars 2024.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Comment les villes disparaissent-elles des paysages et des mémoires ? Réflexions sur quelques seuils urbains médiévaux à partir du cas de Mâli-Ville », conférence invitée, « Les jeudis de l'Institut historique allemand », avec Klaus Oschema, Mareike König, Daniel König, Paris, 8 février 2024.

GLEIZE Y., EMERY-BARBIER A., LACOURARIE C., MERCIER E., RETOURNARD E. 2024, Des dépôts de vase à la découverte de fibres textiles : sur l'invisibilité des vestiges des tombes d'Atlit (XIIIe s., royaume latin de Jérusalem) Colloque du GAAF, Châlon-en-Champagne, 28-30/05/2024.

HARIVEL C., COQUINOT Y., EIRIKH-ROSE A., VIEUGUÉ J., ROUX V., VAN DEN BRINK E., YAROSHEVISH A. 2024, Adaptation or innovation: variability of clay pastes of the earliest pottery in the Southern Levant (7th millennium cal. BC). Communication présentée dans le cadre de la session 988 "through the lens of pottery: technologies in times of change in prehistoric mediterranean basin" du 30th annual meeting of the European Association for Archaeologists (EAA) qui s'est tenu du 28 au 31 août 2024 à Rome (Italie). Organisation : Vanessa Forte, Maria de Falco, Delia Carloni, Silvia Amicone & Jade Bajet.

HORNY J., BAUVAIS S., DILLMANN P. 2024, From the Lebanese Mountains to the Carmel Coast: The circulation of iron in the medieval Southern Levant. ICAS EMME 4 - The International Congress on Archaeological Sciences in the Eastern Mediterranean and the Middle East (ICAS-EMME) à Nicosie, Chypre, du 15 au 18 mai 2024.

HORNY J., BAUVAIS S., DILLMANN P. 2024, From the Lebanese Mountains to the Carmel Coast: The circulation of iron in the medieval Southern Levant. 6th Internationale Conference "Archaeometallurgy in Europe" in Falun, Sweden, du 11 au 14 juin 2024.

HORNY J., BAUVAIS S., DILLMANN P. 2024, Du fer à la mer ! Pérégrinations d'une cargaison de demi-produits au Levant des califes. Journées d'étude annuelle de la SAFEMM, Champaubert du 25 au 27 octobre 2024.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « A Landscape of Signs: The Southern Façade of the Holy Sepulchre (12th-16th c.) », avec Clément Dussart, *Epigraphies of Pious Travel: A Conference on Pilgrimage and Graffiti, colloque international*, Vienne, 2024.01.24-26.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Interactions entre écritures en différents alphabets dans l'Orient médiéval », avec Clément Dussart, *Séminaire Ecritures bizarres, EPHE/ENC de Marc Smith*, Paris, 2024.02.07.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « On the Margins of Graffiti: 'Writings Fixed' in Pilgrimage Sites in the Holy Land », avec Clément Dussart, *Writing on the Margins. Graffiti in Italy and beyond (7th-16th c.)*, colloque international de l'ERC Graff-IT, Rome, 2024.04.10-12.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « La poésie funéraire au Royaume de Jérusalem : le cas des épitaphes de Baudouin Ier », *His verbis exprime luctum, colloque international*, Louvain/Poitiers, 2024.09.27-28.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Quand les Latins inscrivent en grec », *Atelier interdisciplinaire du CESC*, Poitiers, 2024.10.02.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Du lieu du texte au lieu de la Résurrection : les inscriptions du Saint-Sépulcre au XIIe s. » *L'art et son lieu, colloque international*, Ligugé, 2024.10. 17-20.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Traiter les inscriptions et graffitis de l'Orient latin : l'environnement numérique de l'ERC GRAPHEAST », *Les Humanités Numériques et l'Orient chrétien médiéval*, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2024.11.14-15.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Writing Inscriptions in Latin and Greek in the Holy Sepulchre: The Challenge of "Exposed" Bilingualism in the Kingdom of Jerusalem », *Multiliteracies. Modes of Modification-conference*, Oslo, 2024.11.18-19.

KATZ-GILBERT M. 2024, *Penser les répercussions familiales de la violence d'Etat : à propos de la transmission entre les générations*. UQAM, Université du Québec à Montréal. Réseau Parentalités vulnérables. [Colloque Précarité : inclusion et diversité dans la parentalité].

KATZ-GILBERT M. 2024, *Penser / panser les ravages de la violence d'État : l'effacement systématique des crimes au prisme de la clinique institutionnelle*. Université d'Angers, Laboratoire CLiPsy [Colloque international Mutations contemporaines et cliniques de l'inédit. Entre saisissements et émergences : quels dispositifs ?].

KATZ-GILBERT M. 2024, *Conduire une recherche en mobilisant une médiation projective. Apports et limites de la libre réalisation de l'arbre généalogique*. Département de psychologie, UQAM, Montréal [PSY7129/Séminaire doctoral sectoriel : psychologie psychodynamique].

LENGLART J. 2024, « Mémoires et vidéo », à la journée d'étude « Le génocide des Tutsi du Rwanda, trente ans après. Nouvelles perspectives de recherche » organisé par Juliette Bour, Timothée Brunet-Lefèvre, Louis Laurent, Magnifique Neza (Cespra - EHESS), mai 2024.

LENGLART J. 2024, Conférence de Diego Rotman (HUJI) "Art, eco-activism and placemaking: Jewish and Palestinian students' construction of a green roof in campus in the middle of war" à l'INHA, en collaboration avec la Direction de l'Image et du Son (EHESS), mars 2024.

LENGLART J. 2024, « Haim Maor : *They are Me* » au séminaire *Images re-vues*, INHA (Institut national d'histoire de l'art), Paris, mars 2024.

LENGLART J. 2024, « Mémoires multidirectionnelles dans l'art vidéo en Israël : la Shoah et la Nakba » au séminaire Israël-Palestine, IREMAM (UMR 7310) et de MESOPOLHIS (UMR 7064), Université Aix-Marseille, février 2024.

LENGLART J. 2024, « Les mémoires de la Shoah dans l'art vidéo en Israël depuis 1970 » au Séminaire des boursiers de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah à Paris, janvier 2024.

LENGLART J. 2024, Co-organisation – « Méthodologies de recherche. Que peut l'image dans les recherches de sciences sociales ? » avec les membres titulaires, associés et doctorants du Centre d'Histoire et de Théorie des Arts (Cehta), INHA, Paris, janvier 2024.

LEVY R., 2024, « The use of mix-methods to understand the collective dimension of agroecological practices: example of endogenous knowledge's transmission in west Africa and France », présentation au séminaire de recherche du département d'économie et gestion de l'environnement, Faculté d'Agriculture Robert H. Smith, Université d'Hébreu de Jérusalem, Rehovot, le 3 novembre 2024.

LEVY R., 2024, « The use of mix-methods to understand the collective dimension of agroecological practices: example of endogenous knowledge's transmission in west Africa and France » , présentation au séminaire de recherche du département de géographie, Université d'Hébreu de Jérusalem , 10 novembre 2024.

LEVY R., 2024, « The use of mix-methods to understand the collective dimension of agroecological practices: example of endogenous knowledge's transmission in west Africa and France » , présentation au séminaire de recherche du Département de Géographie et de Développement Environnemental de la Faculté de Sciences Sociales et Humaine Sciences de l'Université Ben Gurion, Beer-Sheva, le 27 novembre 2024.

MORVAN, Y. 2024, « Un « discount ethnique » juif djerbien: Entre interculturalités sud-tunisiennes et “cosmopolitisme” marseillais (et réciproquement) », Journée d'étude « Marseille, ville – laboratoire d'anthropologie urbaine ? », IMVT, Marseille, 14 mars 2024.

MORVAN, Y. 2024, « La langue coupée des sciences sociales », Journée d'étude « Après le 7 octobre : repenser les études juives face au conflit en cours », Ehess, 3 avril 2024.

MORVAN, Y. 2024, « L'attentat de la Ghriba 2023 (Djerba, 9 mai, 20h10) : un espace-temps révélateur des mobilités et identifications judéo-tunisiennes », Congrès de la Société des études juives (SEJ), Université Jean Jaurès (Toulouse), 24 juin 2024.

MORVAN, Y., **BOGANIM, M.** 2024, « Akerman, the City of Lost », Rencontres Internationales Sciences et Cinéma (RISC), Aix-Marseille Univ., 10 décembre 2024.

REIS J., **DUBREUIL L.**, **JANZ L.** 2024, Investigating Plant Use Through Ground Stone Tools in The Gobi Desert, Mongolia. *Paper presented at 1st World Neolithic congress in Turkey (Sanliurfa).*

REVELLES J., **BORRELL F.**, **LÓPEZ-BULTÓ O.**, **VARDI J.** 2024, “Neolithic life in arid lands: pollen profiles and climate insights from the PPNB site of Nahal Efe (Northern Negev, Israel).” MedPalynoS 2024, Mediterranean Palynology Symposium. Universidad de Salamanca, Espagne. 17-19/08/2024.

ROBITAILLE J., **DUBREUIL L.**, **STROULIA A.** 2024, Transforming Grains, Shaping Societies: Insights into Ground stone Tool Use and Food Processing Techniques. *Paper presented at 1st World Neolithic congress in Turkey (Sanliurfa).*

ROZENHOLC-ESCOBAR C. 2024, « De l'ailleurs à l'intime, d'Israël à l'Europe : géographie des bifurcations et mobilités intellectuelles », Campus Condorcet, séminaire de Master, CHS-Mondes contemporains, 10 décembre, Paris.

ROSENTAL, CL. 2024, Webinar « Doing STS/HPS », Van Leer Institute/Bar-Ilan University, 23 décembre 2024.

ROSENTAL, CL. 2024, Journée d'étude « Éthique de l'intelligence artificielle : enquêtes de terrain », EHESS, Paris, 31 mai 2024.

ROSENTAL, CL. 2024, Séminaire « Des 'arts de penser' les mathématiques : introduction et études de cas en ethnomathématique », EHESS, Paris, 29 avril 2024.

ROSNER CH. 2024, Séance : « l'historiographie hérodiennne de l'antiquité à nos jours » - séminaire de master « Histoire du Proche-Orient ancien » - INALCO, 11 décembre 2024.

ROSNER CH. 2024, Organisatrice de journées d'études et tables rondes internationales « Nouveaux regards sur les archives de l'archéologie : nouvelles perspectives pour l'histoire de la discipline ? » à Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes – financées par l'INHA/MESR, l'ENC, la FMSH et l'UMR TEMPS 8068, 28 – 29 novembre 2024.

ROSNER CH. 2024, Intervention : « Exploring the History of the Archives of Archaeology in Palestine (19th century - 1948) : Unearthing the Science's Past » - American School of Oriental Research Annual Meeting, 23 novembre 2024.

ROSNER CH. 2024, Rencontre : « La preuve imaginaire : asseoir l'authenticité dans les sciences sociales » à l'Ecole française d'Athènes & Paris, 14 – 15 novembre & 7 janvier 2024.

ROSNER CH. 2024, « De l'archéologie juive à l'identité israélienne », visioconférence, Le monde de la Bible, animée par Benoît de Sagazan, 9 octobre 2024.

ROSNER CH. 2024, Festival international de géographie - Saint-Dié-des-Vosges : Mini-conférence - Salon du Livre Creuser la terre-patrie - Histoire de l'archéologie en Palestine-Israël & Rencontre - Salon du Livre Proche-Orient : « aux racines des conflits » avec Dominique Vidal et Philippe Rekacewiz, 5 – 6 octobre 2024.

ROSNER CH. 2024, Co-organisatrice avec Maddalena Cataldi ; Kerstin Hofmann ; Sébastien Plutniak et Nathan Schlanger d'une session « Old Excavations and Finds, New Data and Interpretations: The Use of Archives in Current Archaeological Research Projects » à la 30ème rencontre annuelle de la European Association of Archaeologists & intervention : « Administating and shaping archaeology in British mandate Palestine in light of the archives of the Department of antiquities », 31 août 2024.

ROSNER CH. « Enjeux éthiques d'une recherche en terrain disputé » – séminaire « Documenter les histoires coloniales et postcoloniales : épistémologies, méthodes, défis » de l'EHESS, 2024, 9 avril 2024.

ROSNER CH. 2024, Présentation de l'ouvrage Creuser la terre-patrie – journée d'études « Reconstruire les paternités antiques : le paysage des pères : une construction du regard » du séminaire doctoral « Réception de l'Antiquité » organisée par ED SHS Lille - HALMA -UMR 8164, 3 avril 2024.

ROSNER CH. 2024, Présentation de l'ouvrage : Creuser la terre-patrie - Journées de l'histoire de l'Institut du monde arabe dans le cadre de sa sélection pour le Grand **Prix du livre** des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe, 23 mars 2024.

ROSNER CH. 2024, Présentation de l'ouvrage *Creuser la terre-patrie* pour l'Association des amis des archives diplomatiques (Paris), 19 mars 2024.

ROSNER CH. 2024, Présentation de l'ouvrage *Creuser la terre-patrie* – séminaire du département des études de la recherche de l'INHA, 2 février 2024.

ROSNER CH. 2024, Présentation de l'ouvrage *Creuser la terre-patrie* – séminaire « Israël-Palestine » de Mesopolhis/Iremam, 25 janvier 2024.

ROSNER CH. 2024, Présentation de l'ouvrage *Creuser la terre-patrie* pour l'Association Canal Historique (Pantin), 24 janvier 2024.

ROSNER CH. 2024, Co-animation avec Delphine Delamare, Raphaëlle Rannou et Sipana Tchakerian d'une table ronde « Collecter, exploiter et valoriser les archives de l'archéologie : enjeux historiographiques, épistémologiques et pluridisciplinaires » aux Assises de la recherche à l'INHA organisées par l'IRCAV à l'INHA, 22 janvier 2024.

ROSNER CH. 2024, Participation – Rencontres des jeunes chercheurs de l'INHA : « recherches et contacts à l'étranger », 17 janvier 2024.

SIEGAL S., TZUR M., EIRIKH-ROSE A., VIEUGUÉ J. 2024, When Art and Archaeology meet a Neolithic figurine at Sha'ar HaGolan (Israel). Communication présentée dans le cadre de la session 978 « The role of public archaeology in heritage management » du 30th annual meeting of the European Association for Archaeologists (EAA) qui s'est tenu du 28 au 31 août 2024 à Rome (Italie). Organisation Renu Thakur, Seema Gahlot and Banani Bhattacharyya.

SCIOLDO-ZÜRCHER L. Y. 2024, « Faire des Français d'Algérie des Français rapatriés », conférence « Colonisation et Migration », Collège de France, sur invitation de F. Héran, 20 février 2024.

SCIOLDO-ZÜRCHER L. Y. 2024, « Faire l'Histoire de l'État d'Israël après le 7 octobre 2023 », Conférence Après le 7 octobre 2023, repenser les études juives face au conflit en cours, 3 avril 2024.

SCIOLDO-ZÜRCHER L. Y. 2024, « Cashériser la montée. L'institutionnalisation du religieux dans le processus d'alya, 1948-1960 », 3^{ème} congrès de la société des études juives, Toulouse, 25 juin 2024.

SCIOLDO-ZÜRCHER L. Y. 2024, « Partir pour Israël, une nouvelle migration des juifs de France », Avec Marie-Antoinette Hily, 3^{ème} congrès de la société des études juives, Toulouse, 25 juin 2024.

SINDEL, M., ZELINGER, Y. 2024, "Mount Zion between the Revolts". Annual Meeting of the American Societies of Overseas Research (Boston, USA), 21/11/2024.

STROULIA A., ROBITAILLE J., DUBREUIL L. 2024, Cereal Grinding Rates: From Experimental Results to Ethnographic Fact. *Paper presented at 1st World Neolithic congress in Turkey (Sanliurfa)*

TAÏEB, C. 2024, « Penser l'invisibilisation des burakumin dans le Japon contemporain », Communication sur les ancêtres des burakumin dans le cadre du projet VISMIN Visibilité et invisibilisation des minoritaires dans l'espace public à la fin du Moyen Âge, à la Casa de Velázquez (Madrid), 12 juin 2024.

TELKES-KLEIN E. 2024, lecture analytique de l'*Histoire juive de la France* (ouvrage collectif dirigé par Sylvie Anne Goldberg, Paris, Albin Michel, 2023), 19 mars 2024, séminaire du CRFJ.

TERRASSON G. 2024, « Les travailleurs palestiniens en Israël et le retour de la centralité du conflit israélo-palestinien », présentation à Sciences Po, Grenoble, 22.03.2024.

TERRASSON G. 2024, « Les chantiers du BTP et les travailleurs palestiniens en Israël. Retour de terrain d'une étude ethnographique », communication à l'IREMAM, Aix-en-Provence, 02.04.2024.

TERRASSON G. 2024, « Employer des Palestiniens en Israël. Les enjeux politiques et sociaux d'une relation économique à l'ère post-numérique et post 7.10 », communication à l'IREMAM, Aix-en-Provence, 14.10.2024.

TERRASSON G. 2024, « Carnets de terrain – Retour d'un terrain d'investigation dans le BTP israélien avril / septembre 2023 », *Carnet hypothèse*. [En ligne] Disponible à l'adresse : <https://antiatlas.hypotheses.org/761> (consulté le 14/01/2025), 09.02.2024.

TERRASSON G. 2024, « Les travailleurs palestiniens dans le BTP israélien. Enjeux politiques et sociaux d'une relation économique », poster pour la journée des Sciences, MMSH, Aix-en-Provence, 09.06.2024.

TERRASSON G. 2024, « Israël/Palestine, une occupation post-numérique. Repenser les spatialités de la séparation à l'aube du XXI^e siècle », *antiAtlas Journal*, n°8 (à paraître courant 2025).

TOMCZYK C., BAUVAIS S., BLET-LEMARQUAND M. 2024, Un alliage Cu-Fe produit au début du Bronze final dans le Bassin parisien. Journée Scientifique de l'Axe 1 de l'IRAMAT « Techniques et savoir-faire » le 3 décembre 2024 – campus de Jussieu.

TRIMBUR D. 2024, « Religion et diplomaties : le cas de la France et de l'Allemagne envers la Palestine et Israël », IREMMO (Paris), 30 avril 2024.

TRIMBUR D. 2024, « Retours aux origines : la réactivation religieuse du conflit israélo-palestinien », dans le cadre du colloque *Rives vénérables, luttés profanes : dialogues autour de la géopolitique et des religions en Méditerranée*, Séminaire Géopolitique des religions en Méditerranée, EPHE/Collège des Bernardins, 24 septembre 2024.

TRIMBUR D. 2024, « La politique de la mémoire allemande, le cas des visites de responsables politiques (ouest-)allemands à Yad Vashem », mastère de l'Institut Jean-François Champollion (Albi) : mars 2024.

VALBOUSQUET N. 2024, Yad Vashem Institute for Holocaust Research, Jérusalem : intervenante dans le cadre du séminaire organisé pour les étudiants du Master Holocaust studies de l'Université de Haïfa (Weiss-Livnat International Center for Holocaust Research and Education), avril 2024.

VALBOUSQUET N. 2024, Présentation au séminaire du Vidal Sassoon International Center for the Study of Antisemitism, Hebrew University of Jerusalem : « The Vatican and the Holocaust », discuté par Richard I. Cohen, 24 juin 2024.

VALBOUSQUET N. 2024, Workshop du groupe de recherche de la fondation Max Weber "The global pontificate of Pius XII", Institut historique allemand de Varsovie, DHI Warsaw, 11-12 avril, 2024 : "Postwar reconstruction, the Vatican and DPs camps: a microhistory of Cinecittà".

VALBOUSQUET N. 2024, Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris : participante au workshop « A Return to the Norm(al) » / « Retour à la norm(al)e », organisé par Marianne Amar, Célia Keren et Laure Humbert, 26 mars 2024.

VALBOUSQUET N. 2024, EHESS, Paris : Intervenante invitée au séminaire « Histoire et historiographie de la Shoah » organisé par Florent Brayard, Thomas Chopard, Ivan Ermakoff, Judith Lyon-Caen, Nicolas Mariot, Claire Zalc, 8 février 2024 : « Le Vatican, l'Église catholique et la Shoah. Renouveau historiographique autour des archives Pie XII ».

VALBOUSQUET N. 2024, EHESS, Paris : Intervenante invitée au séminaire « Acteurs, institutions, Interactions : ce que la guerre transforme » organisé par Julien Blanc et Emmanuel Saint-Fuscien, 6 février 2024 : « Le Vatican en sortie de guerre et la Shoah ».

VALBOUSQUET N. 2024, Université de Manchester : Invitée du *Humanitarian History Seminar* du Humanitarian and Conflict Response Institute (HCRI), 31 janvier 2024 : “Catholic Humanitarianism through War and Genocide: the Vatican, the Holocaust and Jewish Refugees (1930s-1950s)”.

VIEUGUÉ J., EIRIKH-ROSE A., BOYADZHIEV K., WHITFORD B., HARIVEL C., MARCO E. 2024, Understanding the socio-economic and symbolic changes during the PPN-PN transition in the Levant: the renewed excavations at Sha’ar HaGolan. Communication présentée au 2024 World Neolithic Congress (voir programme <https://worldneolithiccongress.org/sessions.aspx>).

VIEUGUÉ J., AKKERMANS P., MARCINIAK A., TSUNEKI A. 2024, « Socio-economic and Symbolic Changes During the PPN-PN Transition in the Near-East (7th millennium cal. BC): Paces, Causes and Processes ». Session R04 du 2024 World Neolithic Congress (WNC) organisée du 4 au 9 Novembre 2024 à Sanliurfa (Turquie).

VIEUGUÉ J. 2024, « From stone to ceramic vessels: paces, causes and processes for the late adoption of pottery in the Southern Levant (7th millennium cal. BC) ». Workshop n°5 du projet ANR CERASTONE organisé les 6-7 juin 2024 à la MSH Mondes de Nanterre (France).

VIEUGUÉ J., EIRIKH-ROSE A., BOYADZHIEV K., WHITFORD B., HARIVEL C., MARCO E. 2024, Understanding socio-economic and symbolic changes during the PPN-PN transition in the Levant: the renewed excavations at Sha’ar Ha’Golan. Communication présentée dans le cadre de la session R04 du 2024 World Neolithic Congress (WNC) organisé du 4 au 8 Novembre 2024 à Sanliurfa (Turquie). *Organisateurs: Julien Vieugué, Peter Akkermans, Arkadius Marciniak & Akira Tsuneki*

VIEUGUÉ J., EIRIKH-ROSE A., BECK L., DELQUE-KOLIC E., BARZILAI O., GARFINKEL Y., GOPHER A., VAN DEN BRINK E., YAROSHEVISH A. 2024, Earlier or later? New insights on the chronology of the main Early Pottery Neolithic cultures in the Southern Levant. Communication présentée dans le cadre de la session R04 du 2024 World Neolithic Congress (WNC) organisé du 4 au 8 Novembre 2024 à Sanliurfa (Turquie). *Organisateurs: Julien Vieugué, Peter Akkermans, Arkadius Marciniak & Akira Tsuneki.*

VIEUGUÉ J., EIRIKH-ROSE A. 2024, Chronological and regional variations of pottery styles during the EPN in the Southern Levant (6500-5500 av. J.-C.): a first overview. Présentation effectuée dans le cadre du Workshop n°5 du projet ANR CERASTONE organisé les 6-7 juin 2024 à la MSH Mondes (France). *Organisateur : J. Vieugué*

VIEUGUÉ J. 2024, The use of the earliest pottery in the Southern Levant: first conclusions based on typometry and use-wear. Présentation effectuée dans le cadre du Workshop n°5 du projet ANR CERASTONE organisé les 6-7 juin 2024 à la MSH Mondes (France). *Organisateur : J. Vieugué.*

WEISSBROD L., BOCQUENTIN F. 2024, Why another expedition to excavate Eynan? *Annual Meeting of the Israel Prehistoric Society*. Tel Aviv, Israël. Avril 2024.

ZELINGER Y., SINDEL M. 2024, "The Tenth Legion canaba on Mt. Zion" (in Hebrew). *New Studies in the Archaeology of Jerusalem and its Region XVII* (Université hébraïque de Jérusalem), 30/10/2024.

Posters et rapports

BOCQUENTIN F., WEISSBROD L. (éds) 2024, Eynan-Mallaha (Israël) : Sur les traces des premiers bâtisseurs. Rapport d'activité 2024 et opérations à venir. Projet quadriennal 2023-2026. Avec la participation de Enora Antoine, Aurélie Borvon, Elisa Caron Laviolette, Camille de Becdelièvre, Lotan Edeltin, Niels Fourchet, Ofer Marder, Aurélie Montagne-Borras, Keren Sharon. Commission Consultative des Recherches Archéologiques à l'Etranger. Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères.

BOCQUENTIN F., WEISSBROD L. (éds) 2024, Eynan-Mallaha (Israel). In the footsteps of the first builders. Report of 2023' Field Season. With the participation of Aldaia Aierbe J, Arranz Otaegi A., De Becdelièvre C., Belfer Cohen A., , Friesem D., Caron Laviolette E., Davin L ., Edeltin L., Fourchet N., Heccan L., Liran R., Marder O., Ramsey M ., Sharon K., Torterat G. Report for the IAA.

BORVON A. 2024, Archaeozoological study of fish remains from Ain Mallaha / Eynan, Final Natufian, Israel -Mission (November 2024), Report, Care Foundation, 4 pp.

BORVON A. 2024, Des vestiges fauniques et floristiques présents dans les sédiments ? Tamisage des prélèvements, préconisations pour la prochaine campagne de fouille, aperçu des collections, *In* : J. Vieugué (dir.), Sha'ar Hagolan et la fin du processus de Néolithisation au Proche-Orient (7ème millénaire avant notre ère), rapport de fouilles, septembre 2024, 3 pp.

L'HERITIER M., BAUVAIS S., HORNY J., BAILLIEU M., 2024, Projet SIDEROM. Caractérisation géochimique des espaces de production sidérurgiques de l'ouest du département de la Marne. Rapport de sondage archéologique réalisé sur le site de Vert-Toulon « Les Mache Fer » en juillet 2024, Rapport de fouille programmée, Saclay, Châlons-en-Champagne, LAPA-NIMBE, SRA Champagne.

DE BEDELIEVRE, C. 2024, La restauration des restes humains du locus 308. In Bocquentin F. Et Weissbrod L. 2024. Eynan-Mallaha (Israël) Sur les traces des premiers bâtisseurs Rapport d'activité 2024 et opérations à venir Projet quadriennal 2023-2026. Commission Consultative des Recherches Archéologiques à l'Etranger. Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères

GLEIZE Y., 2024, « Le cimetière d'Atlit (Israël). Contextualiser le cimetière médiéval d'Atlit : des croisades aux changements climatiques. Troisième année du projet quadriennal 2022-2025 », Rapport mission archéologique, Bègles, MEAE/CRFJ.

REBIERE, J.G.H., DE BECDELIÈVRE, C., SAYLE, K.L., GRANIER, G., AU YANG, D., LE ROY, M., GANDELIN, M., ROTTIER, S., LEDUC, G., GOUDE, G. 2024 Children's mobility during Prehistory. An attempt at interpretation through ethnological research and isotopic analysis at the Coste Rouge site (Middle Neolithic, Hérault, France) 1849^{èmes} *Journées de la Société d'Anthropologie de Paris*. Bordeaux, France. 29.-31.01.2024.

VIEUGUE J., EIRIKH-ROSE A., ALLARD P., ANTON M., BOCQUENTIN F., BORVON A., DELVIGNE V., FOURCHET N. 2024, Sha'ar HaGolan et la fin du processus de Néolithisation au Proche-Orient (7ème millénaire av. J.-C.). Rapport de la première campagne d'étude rendu au Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères. 57p.

VIEUGUE J., EIRIKH-ROSE A., WHITFORD B., BOYADZHIEV K., HARIVEL C., MARCO E., TZUR M. (2024) - Sha'ar HaGolan et la fin du processus de Néolithisation au Proche-Orient (7ème millénaire av. J.-C.). Rapport de la seconde campagne de fouille rendu au Service des Antiquités Israéliennes. 47p.

VIEUGUÉ J., EIRIKH-ROSE A., BESSENAY-PROLONGE J., FOURCHET N., BAUDOUIN E., ANTON M., BOCQUENTIN F. 2024, Munhata and the Second Neolithic Revolution in the Levant (8th-6th millenia). Status report 2024. 20p.

Articles et chapitres d'ouvrage de nature académique

AKOKA K. 2024, « "Migrants" ». *Catégoriser. Lexique de la construction sociale de la différence*. Édité par Marlène Bouvet et al., ENS Éditions, 2024

AKOKA K. 2024, "Reversing the Gaze from Refugees to Labelers: For a Socio-history of Labeling." *Social Research: An International Quarterly*, vol. 91 no. 2, 2024, p. 459-489.

ANCEL S., (sous presse) « The Archives of Kirsten Pedersen (1938-2017): Inventory and Research Perspectives », *Aethiopica, International Journal for Ethiopian and Eritrean Studies*, vol. 27, 2024.

ANCEL S., **DUSSART C.** 2024, « Une découverte fortuite au sein du Monastère des Bénédictines (Mont des Oliviers, Jérusalem) », *Cahier des UMIFRE. Le magazine des unités mixtes / instituts français de recherche à l'étranger*, vol. 10, 2024 : 21-23.

ANCEL S. 2024, « Amélie CHEKROUN, La conquête de l'Éthiopie, un jihad du XVI^e siècle, Paris, CNRS Éditions [collection « Zéna »], 2023, 380 p., ISBN : 978-2-271-14554-3, 26 €. », *Orientalia Antiqua et Nova*, vol. 1, 2024.

ANTEBY-YEMINI L., **COHEN S.**, **DIECKHOFF A.**, **LAMARCHE K.**, **ROZENHOLC-ESCOBAR**, **SEBBAN-BECACHE A.-S.** 2024, « Israel Studies in France », *Journal of Israel History*, pp. 1-28, <https://dx.doi.org/10.1080/13531042.2023.2344891>.

BAUVAIS S., **BERRANGER M.**, **JAGOU B.** 2024, Première synthèse des activités sidérurgiques dans les Hauts-de-France, du Hallstatt D à la Tène D. *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, Amiens.

BIRKENFELD M., **BORRELL F.**, **PURSWITZ C.**, **ROKITTA-KRUMNOW D.** (eds.) 2024, To Be or not to Be: The Early PPNB of the southern Levant. Part I. *Paléorient* 49/2.

BIRKENFELD M., **BORRELL F.**, **PURSWITZ C.**, **ROKITTA-KRUMNOW D.** 2023, To be or not to be: An introduction to the origins, nature and chronology of the EPPNB in the southern Levant. *Paléorient*, 49/2, pp. 9-17.

BOCQUENTIN F., **CARON-LAVIOLETTE E.**, **FOURCHET N.**, **DAVIN L.**, **WITHFORD B.**, **HECCAN L.**, **LE GUEUT E.**, **BESSEYAY-PROLONGE J.**, **MONTAGNE BÔRRAS A.**, **WEISSBROD L.** (sous presse), Hunter-Gatherer-Builders: Past and ongoing research at the Natufian hamlet of Eynan-Mallaha (Upper Jordan Valley, Israel). *Archaeological Research in Asia*.

BOCQUENTIN F., **WEISSBROD L.**, **FOURCHET N.**, **CARON-LAVIOLETTE E.**, **DAVIN L.**, (in review), Hunter-Gatherer Builders: Past and ongoing research at the Natufian hamlet of Eynan-Mallaha (Upper Galilee). Special Issue, Special Issue, *ARA (Archaeological Research in Asia)*.

BORRELL F., **VARDI J.** 2024, El proyecto de Nahal Efe, Neguev. Dans: Montero-Fenollós, J.L. (coord.), *La arqueología española en Tierra Santa: pasado y presente*, pp: 170-177. Madrid: Ministerio de Asuntos Exteriores, Unión Europea y Cooperación.

BORVON A. 2024, Fish exploitation at Eynan/Ain Mallaha during the Final Natufian: the case of the structure 228. In: Tejero J.-M., Bridault A., Rabinovich R., Valla F., volume 1 de la monographie du site d'Eyna/Ain Mallaha : Presentation of the site and history of research. Palaeoenvironment, biodiversity: their exploitation by Natufian people, chapitre en cours de révision, 24 pp.

CONNAN J., **BORRELL F.**, **VARDI J.**, **WOLFF S.**, **ORTIZ S.M.**, **ENGEL M.**, **GLEYS R.**, **ZUMBERGE A.** 2024, Geochemical analysis of bituminous samples from the Pre-Pottery Neolithic B site of Nahal Efe

(Northern Negev, Israel): Earliest evidence in the region and an example of alteration of the Dead Sea bitumen. *Organic Geochemistry*, 195(104844), pp. 1-14.

DAVIN L., SINDEL M., GROSMAN L., BELFER-COHEN A., WEINSTEIN-EVRON M., YESHURUN R., KHALAILY H., VALLA F. (in review), Shifting back the 'revolution of symbols' during the Neolithic transition of Southwest Asia: clay figurations in the Natufian culture. *Science Advances*

DAVIN L., GROSMAN L., MUNRO N. (in review), A 12,000-year-old clay figuration of human and animal interaction from a pre-Neolithic sedentary occupation of Southwest Asia. *Nature communications*

DAVIN L. (in review), François Valla and the Prehistoric Ethnology approach of the Natufian culture. In Rosner C. and Matskevich S., (Eds.) History of Prehistory in Palestine – Israel, Special Issue, *Strata (Journal of the Anglo-Israel Society)*.

DAVIN, L. MUNRO N., GROSMAN L., BELFER-COHEN A. (in review), New perspectives on the symbolic use of birds by the primo-sedentary communities of the Levant: Natufian tibiotarsus beads from Hayonim Cave (Western Galilee, Israel). 15ème Rencontre WBRG. Séance de la Société Préhistorique française, suppléments au BSPF.

DE BECDELIÈVRE C., JOVANOVIĆ J., LE ROY M., ROTTIER S., PORČIĆ M., STEFANOVIĆ S., GOUDE G. 2023, Prehistoric Motherhood and the Infant Feeding Transition. Maternal nutrition, breastfeeding and weaning in contexts of Mesolithic sedentism and Neolithic demographic expansion (Central Balkans, Danube Gorges). Accepté dans *Journal of World Prehistory*.

DE BECDELIEVRE C. (Ecrit, non soumis), Milieux sédentarisés et corps métissés : trajectoires écologiques, biologiques et symboliques de domestications au bord du Danube. Soumission prévue pour *L'Anthropologie* en hiver 2025.

DE BECDELIÈVRE C., JOVANOVIĆ J., MARCHAL F., STEFANOVIĆ S. (En cours), Mapping the body in transition : long bones adaptations in context of increased Mesolithic sedentism and Neolithic interactions (Balkans; 10 000 - 5000 BC), a princeps morphometric mapping approach. En cours de rédaction, soumission prévue pour *Journal of Human Evolution* au printemps 2025.

DE LESPINAY C., **ALVAREZ-PEREYRE F.** 2024, « De la haine au crime », *Droit et Cultures*, 2024/1, 86 <https://journals.openedition.org/droitcultures/9423>.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Histoire et archéologie des mondes africains » (intitulé du cours : « Introduction au mondes africains médiévaux, saison 2 »), *Annuaire du Collège de France 2020-2021. Résumé des cours et travaux*, 121^e année, Paris, Collège de France, 2024, p. 423-433, <file:///Users/fx.fauvelle/Downloads/annuaire-cdf-19558.pdf>

FAUVELLE F.-X., MENSAN R., CHEKROUN A., WOLDETSADIK D. A., HABTEMIKAEL H., WOLDETSADIK H. Z., HIRSCH B. 2024, « Nora, site médiéval de l'Ifat en Éthiopie : introduction », dans FFX et Romain Mensan (dirs.), *Nora, ville islamique de l'Éthiopie médiévale (fin du XIII^e-début du XVI^e siècle) : les fouilles de 2008*, Addis Abeba, Centre français des études éthiopiennes, 2024, p. 15-20.

FAUVELLE F.-X., MENSAN R. HABTEMIKAEL H., WOLDETSADIK H. Z. 2024, « Le site archéologique de Nora : caractères généraux, méthodologie de la fouille mise en œuvre, interprétation géoarchéologique et synthèse stratigraphique », dans FFX et Romain Mensan (dirs.), *Nora, ville islamique de l'Éthiopie médiévale (fin du XIII^e-début du XVI^e siècle) : les fouilles de 2008*, Addis Abeba, Centre français des études éthiopiennes, 2024, p. 65-81.

FAUVELLE F.-X., MENSAN R. 2024, avec la collaboration de Capel Ch. et Pradines S., « Les structures domestiques de Nora », dans FFX et Romain Mensan (dirs.), *Nora, ville islamique de l'Éthiopie*

médiévale (fin du XIII^e-début du XVI^e siècle) : les fouilles de 2008, Addis Abeba, Centre français des études éthiopiennes, 2024, p. 83-114.

FAUVELLE F.-X., MENSAN R. 2024, avec les contributions de Capel Ch, Poissonnier P. et Saint-Sever G., « Le mobilier de Nora », dans FFX et Romain Mensan (dirs.), *Nora, ville islamique de l'Éthiopie médiévale (fin du XIII^e-début du XVI^e siècle) : les fouilles de 2008*, Addis Abeba, Centre français des études éthiopiennes, 2024, p. 163-194.

FAUVELLE F.-X., MENSAN R. 2024, « Récapitulation et synthèse des données archéologiques issues de la fouille de Nora », dans FFX et Romain Mensan (dirs.), *Nora, ville islamique de l'Éthiopie médiévale (fin du XIII^e-début du XVI^e siècle) : les fouilles de 2008*, Addis Abeba, Centre français des études éthiopiennes, 2024, p. 195-199.

FAUVELLE F.-X. 2024, Cord Whitaker J., Otaño Gracia N. I., « *Speculum* themed issue : "Race, Race-Thinking, and Identity in the Global Middle Ages" », *Speculum: A Journal of Medieval Studies*, 99 (2), 2024, p. 321-330.

FAUVELLE F.-X. 2024, « Préface », Mehdi Ghouirgate, *Les Empires berbères : constructions et déconstructions d'un objet historiographique* (Berlin, de Gruyter, 2024), p. xi-xiv.

FAUVELLE F.-X. 2024, "The Imperial Capital of Mâli (14th Century): A New Hypothesis", *Medievalista* 35 (Janeiro–Junho 2024), p. 55-80. En ligne : <https://medievalista.iem.fcsh.unl.pt>

GLEIZE Y., EMERY-BARBIER A., LACOURARIE C., **MERCIER E.**, RETOURNARD E. 2024, « Des dépôts de vase à la découverte de fibres textiles. Sur l'invisibilité des vestiges des tombes d'Atlit (XIII^e siècle, royaume latin de Jérusalem) » *Rencontre autour de l'invisible*, 15^e rencontre du GAAF, Châlons-en-Champagne. (À paraître en 2025).

CHRISTIANSEN G., **LEVY R.**, AKIMOWICZ M., BERRIER C., CANCIAN N., CHRÉTIEN F., FAURIE I., DERVILLÉ M., GIRARD N., GIRAUD N., JAVELLE A., LABROUCHE G., LENORMAND P., LIPP A., MARIE-SAINTE M., MOCQUELET L., WALLET F., HAZARD L. 2024, « An interdisciplinary framework of community for sustainability transitions in agriculture and food systems ». Soumis à *Sustainability Science* (en cours de révision)

DORSO S., BRETON J.-F., BERHE H., **MERCIER E.** 2025, « L'occupation aksoumite du site de Čärqos Kwiḥa (Enderta, Tigray, Éthiopie) : chronologie, architecture et culture matérielle à l'issue de deux campagnes de fouilles (2018-2019). » *Les Annales d'Éthiopie*, 35. (À paraître en 2025).

GLEIZE Y., LACOURARIE C. 2024, « 'Atlit, Crusader Cemetery – 2018 », *Hadashot Arkheologiyot*, 136.

GLEIZE Y., LACOURARIE C., **MERCIER E.** 2025, « 'Atlit, crusader cemetery 2019 and 2021, preliminary report », *Hadashot Arkheologiyot*. (À paraître en 2025).

GLEIZE Y., LACOURARIE C., **MERCIER É.**, BOUFFIES C., GREUIN M. (sous presse), « 'Atlit, Crusader Cemetery – 2019-2021 », *Hadashot Arkheologiyot*, 137.

GLEIZE Y., EMERY-BARBIER A., LACOURARIE C., **MERCIER É.**, RETOURNARD E. (soumis), « Des dépôts de vase à la découverte de fibres textiles : sur l'invisibilité des vestiges des tombes d'Atlit (XIII^e s., royaume latin de Jérusalem) », *Rencontre autour de l'invisible dans la tombe*. Actes de la 15^{ème} rencontre du Gaaf, Châlons-en-Champagne.

HIRSCH J., JANZ L., **DUBREUIL L.** 2024, Carnelian Beads from the Early Bronze Age Fifa Cemetery, Jordan: Aspects of Technology, Use, and Exchange. *Journal of Archaeological Science: Reports* 58: 104700. <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2024.104700>.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Writing on the Burial of Christ in the Twelfth Century: An Absent Presence in the Holy Sepulchre of Jerusalem », *Sakrale Schriftbilder - Zur ikonischen Präsenz des Geschriebenen im mittelalterlichen Kirchenraum*, De Gruyter, 2024, pp. 253-273.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « La conquête des espaces : les inscriptions en caractères latins face au 'blanc' au Moyen Âge », *Espaces du blanc : discours, pratiques, créations*, Marianne Simon-Oikawa et Hélène Campagnolle-Catel dir., Paris : Hémisphère, 2024, pp. 67-80.

INGRAND-VARENNE E. 2024, « Transmettre les inscriptions de Terre sainte au XIIe siècle: le récit et l'annexe épigraphique de Jean de Würzburg », *De transmissione epigraphica. Medios y métodos de difusión y reutilización de las inscripciones*, María del Rosario Hernando Sobrino et Silvia Gómez Jiménez (eds.), Madrid : Guillermo Escolar Editor, 2024, pp. 249-262.

JOVANOVIĆ J., BLAGOJEVIĆ T., MARKOVIĆ J., DE BECDELIEVRE C., GOUDE G., BALJ L., STEFANOVIĆ S. 2024, Farmers from southwestern Carpathian Basin: Neolithic lifeways in the light of new radiocarbon and stable isotope evidence from the sites of Golokut Vizić, Donja Branjevina, and Bezdán-Bački Monoštor in Northern Serbia. *Journal of Archaeological Science: Report*.

KATZ-GILBERT M., BOURGUIGNON M., DERMITZEL A. (in press), Déjouer la violence d'Etat : l'institution judiciaire au service des proches de disparus latino-américains. In Ravit, M. & Devresse, M.-S. *Violences et trauma collectif*.

KATZ-GILBERT M., BOURGUIGNON M., DERMITZEL A. (in press). Quand les proches de disparus politiques tentent de retracer l'histoire des absents : analyse des voix dans un récit polyphonique. In Kloetzer, L. & Dos Santos Mamed, M. (Eds.), *Analyse du langage en psychologie : approches dialogiques*. Antipodes.

KOTLI P., MORGENSTERN D., BOCQUENTIN F., KHALAILY H., HORWITZ L.K., BOARETTO E. 2024, A label-free quantification method for assessing sex from modern and ancient bovine tooth enamel. *Scientific Reports* 14, 18195. <https://doi.org/10.1038/s41598-024-68603-4>

MARCHAL F., MUNOZ O., BOCQUENTIN F., ARDAGNA Y., BUQUET C., KACKI S., DE LARMINAT S., OUDRY S., PARESYS C. 2024, Panorama de la communauté professionnelle en anthropologie biologique et archéo-anthropologie en France. *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*. BMSAP 36. <https://doi.org/10.4000/12sif>

MERCIER E. 2025, « L'inhumation dans les églises saintes en Palestine Latine : l'exemple de Jérusalem », *Burials in the Mediterranean Middle Ages*. Minima Medievalia, (À paraître en 2025).

MORVAN Y., FERNANDES F. 2024, « Le rôle des « minorités intermédiaires » dans le commerce « poor to poor » Le cas de deux « bazars » (Prague, Moscou) dans l'espace post-soviétique », *Les Territoires du commerce populaire*, sous la dir. de Renard-Grandmontagne, C., Boquet, M., Dorkel, N., octobre 2024, Editions de l'Université de Lorraine, Nancy.

MORVAN Y., GUEDJ J. 2024, « Les Juifs de France à l'épreuve des élections de 2024 », *Revue Esprit*, n°514, octobre 2024.

ROSENTAL C. 2024, « Preparing for Demo Day at a Startup Accelerator: From Techno-Rhetoric to Technological Solutionism », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 18, 4, 2024. <https://journals.openedition.org/rac/35120>

ROSENTAL C. 2024, « Se préparer à la journée de démonstration d'un accélérateur de start-ups. D'une techno-rhétorique au solutionnisme technologique », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 18, 4, 2024. <https://journals.openedition.org/rac/35008>

ROSENTAL C. (sous presse), « Mettre en scène des technologies dans un salon de l'innovation. Le cas Vivatech 2017 ». In Andrée Bergeron & Charlotte Bigg (dir.) *Les mises en scène des sciences et des techniques. Enjeux politiques et culturels (19e-21e siècles)*, Paris, Publications Scientifiques du Museum National d'Histoire Naturelle.

ROSENTAL, C., ZUCCARELLI, E. (soumis), « Manifester. Exploration visuelle d'une activité phare de la société de démonstration ».

ROSNER CH. 2024, « Tracking Local Employees of the British Mandate Department of Antiquities in Palestine », *Bulletin of the History of Archaeology*, 34/1, 2024, DOI: [10.5334/bha-710](https://doi.org/10.5334/bha-710)

ROSNER CH. 2024, « Les desseins de l'archéologie et des antiquités de Palestine à travers l'histoire du musée archéologique de Palestine », dans Chantre, L., Messaoudi, A. et Mazari, K. (dir.), *Actions et diplomaties culturelles dans le Nord de l'Afrique et au Moyen Orient*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024, pp. 183-204.

ROSNER CH., TELKES-KLEIN E. 2024, « Le Centre de recherche français de Jérusalem présente la préhistoire israélienne : exposition itinérante en France et en Israël », dans Chaubet, F., Faucher, C., Martin, L. et Peyre, N. (dir.), *Histoire(s) de la diplomatie culturelle française – Du rayonnement à l'influence*, Toulouse, L'Attribut, 2024, pp. 407-421. DOI: [10.3917/attri.chaub.2024.01.0407](https://doi.org/10.3917/attri.chaub.2024.01.0407).

ROZENHOLC-ESCOBAR C. 2024, « Archipélisation du territoire et fabrique de la ville par les mobilités religieuses : cent-cinquante-cinq ans de présence baha'ie transnationale en Israël », *Annales de Géographie*, n°756-757, pp.55-79, <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2024-2-page-55.htm?contenu=article>.

ROZENHOLC-ESCOBAR C. (à paraître) « Vingt ans de contestation urbaine à Tel-Aviv. Des contestations de la ville aux contestations pour la ville et la démocratie : retour sur trois séquences d'un tournant culturel (2005-2025) », in Diana Bourgos-Vignia et Cynthia Gorrha-Gobin (dir.), *Le tournant culturel de la contestation urbaine*, PUPN.

SCIOLDO-ZÜRCHER L. Y. 2024, « La alya de France, entre « temps long » et « conjoncture complexe », avec Marie-Antoinette Hily, dans Lyon-Caen Nicolas, Sot Michel, Tartakowsky Danielle, *La Religion des parisiens. D'hier à aujourd'hui*, Paris, Comité d'histoire de la ville de Paris, Éd. de la Sorbonne, 2024, pp. 479-489.

SCIOLDO-ZÜRCHER L. Y. 2024, « Reconstruire une vie. Juillet 1962 au port de Marseille », dans Chominot Marie, Ledoux Sébastien, *Algérie. La guerre prise de vue*, Paris, CNRS Éditions, 2024, pp. 211-219.

SINDEL M. (Forthcoming), Jewelry and Beads. In: Shukron, E., ed. *Jerusalem, Excavations in the City of David, the Givati Parking Lot, Area M*. Ancient Jerusalem Publications V. University Park, PA.

SINDEL M. 2024, Technological Aspect of the Pottery Assemblage. In M. Freikman, D. Ben-Shlomo and Y. Garfinkel Y. eds. *Excavations at Tel Tsaf 2004-2007: Final Report, Volume 2*. Ariel University Institute of Archaeology Monograph Series Number 5. Pp. 121-163.

TAÏEB, C. 2024, « Qu'est-ce qu'un burakumin ? », *Appartenances & Altérités*, n°7 (Ethnicité et Race), à paraître en 2025, 18 pages.

TELKES-KLEIN E. 2025, « Histoire juive de la France, mode d'emploi au fil des pages », *Revue de Synthèse*, tome 146, 7^e série, 1-2, 2025, <https://brill.com/view/journals/rds/aop/article-10.1163-19552343-14234066/article-10.1163-19552343-14234066.xml>, sous presse.

VALBOUSQUET N. 2024, « Cinecittà : camp de prisonniers, camp de réfugiés. Une approche par les archives vaticanes (1943-1950) », *Matériaux pour l'Histoire de notre temps*, dossier coordonné par Fabien Théofilakis, *Humanitaire, captivités et internements en guerre et sortie de guerre (1939-1956)*, 149-150/3-4, 2024, pp. 69-76.

ŽEGARAC A., JOVANOVIĆ J., BLAGOJEVIĆ T., MARKOVIĆ J., DE BECDELIEVRE C., STEFANOVIĆ S. 2024, Unveiling the narrative behind the neonate burials at Lepenski Vir in present-day Serbia. Soumis à *Journal of Archaeological Science* in December 2025.

ZELINGER Y., SINDEL M. 2024, The Tenth Legion canaba on Mt. Zion, Jerusalem. In O. Peleg-Barkat, Y. Zelinger, Y. Gadot and Y. Shalev eds. *New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Collected Papers XVII*. Jerusalem, pp. 27-46.

Ouvrages

FAUVELLE F.-X., MENSAN R. (dir.) 2024, *Nora, ville islamique de l'Éthiopie médiévale (fin du XIII^e-début du XVI^e siècle) : les fouilles de 2008*, Addis Abeba, Centre français des études éthiopiennes, coll. « Ad'É Books », 2024, 213 p.

KATZ-GILBERT M., BOURGUIGNON M., DERMITZEL A. 2024, Rompre le silence d'État. Des proches de disparus latino-américains témoignent, 50 ans après les faits. Antipodes.

LAFAGE F., BRUN P., ARMBRUSTER B., BAUVAIS S., BRUNET P., DELATTRE V., GRATUZE B., LE JEUNE Y., MARION S., MARTIAL E., PROVENZANO N., TALON M., ZECH-MATTERNE V., BELARBI M., PRAUD I., DIETRICH A., WARME N. 2024, *Occupations protohistoriques à Changis-sur-Marne « Les Pétreux »*. Inrap. CNRS Éditions, *Recherches archéologiques* 27, 408 p.

LEMIRE V., SNEGAROFF T. 2024, *Israël-Palestine, anatomie d'un conflit*. Les Arènes.

VALBOUSQUET N. 2024, *Les Âmes tièdes. Le Vatican face à la Shoah*, La Découverte, Paris, 2024, 480 p. Ouvrage ayant reçu le soutien du Centre National du Livre (février 2024).

VALBOUSQUET N. 2024, en co-direction avec Simon Unger-Alvi, *The Global Pontificate of Pius XII. War and Genocide, Reconstruction and Change, 1939-1958*, Berghahn Books (Oxford-New York), 2024.

Interventions scientifiques auprès des publics

AKOKA K. 2024, *Ballade sonore à la gare centrale de bus de Tel-Aviv*, Podcast, de la série *Mosaïques*, produit par l'Institut français de Tel-Aviv et Akadem (mars 2024), <https://akadem.org/series/mosaiques>

AKOKA K. 2024, « La fabrique des réfugiés : une discussion Karen Akoka », *Ballast*, 21 novembre 2024, <https://www.revue-ballast.fr/la-fabrique-des-refugies-karen-akoka/>

ANCEL S. 2024, « Les archives de Sœur Abraham (Kirsten Pedersen) : une vie de recherche sur l'Éthiopie et Jérusalem », lors de Les Jeudis de l'EBAF, le jeudi 7 mars 2024.

ANCEL S. 2024, « Les communautés éthiopiennes en Israël », Akadem, mis en ligne le 20 février 2024 : <https://akadem.org/>

ANTEBY-YEMINI L. 2024, Invitée pour les débats suivant la projection de deux films (*Exodus 91*, docu-fiction sur l'Opération Salomon pour rapatrier les juifs d'Éthiopie en Israël) et *Running on Sand* (fiction

sur les migrants érythréens à Tel-Aviv), *Rencontres autour du cinéma israélien*, 14-19 novembre 2024, Cinéma du Prado, Marseille (Grand public).

BOCQUENTIN F. 2024, Que faire de nos morts ? Conférence avec Grégory Delaplace, Stéphanie Desbrosse-Degobertièrre, Filippo Furri. Animée par Etienne Augris. *Festival International de Géographie*. 35ème édition. Thématique « terres ». Saint-Dié-des-Vosges. 6 octobre 2024. <https://fig.saint-die-des-vosges.fr/>

BOCQUENTIN F. 2024, Rencontre autour de l'exposition « Affaires personnelles » d'Annette Messenger. Avec Vinciane Despret (philosophe et psychologue) et Nicolas Krief (photographe) animée par la journaliste Hafy Thiam. *Espace TRANSFO*, Emmaüs Solidarité, Paris. 18 janvier 2024.

BULLE S. 2024, « Retour sur les campements étudiants Palestine. A la recherche d'une vraie intersectionnalité », *Multitudes* 2024-96.

BULLE S. 2024, « Israël-Gaza. Contre le campisme », *AOC*, mars 2024.

BULLE S. 2024, « Andreas Malm et l'antisémitisme vert », *Revue en ligne K*, septembre 2024.

LENGLART J. 2024, Communication – « Le Dybbuk et la Shoah dans l'art en Israël durant la décennie 1970 », à la journée d'études "Présences du dibbuk" à l'occasion de l'ouverture de l'exposition "Le Dibbuk. Fantôme du monde disparu" (commissariat par Pascale Samuel et Samuel Blumenfeld) au musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ), septembre 2024.

MORVAN Y., GIRARDOT C. 2024, « Sur la route des Juifs Géorgiens : de la symbiose au grand exode », *Revue K*, juillet 2024.

ROSENTAL CL. 2024, Nuit des démos, conférence sur l'Interaction Homme Machine (IHM 24), Sorbonne Université, Paris, 25-27 mars 2024.

ROSNER CH. 2024, Les archéologues entrent dans le jeu, *L'Histoire*, 520, juin 2024, pp. 54-57. DOI:[10.3917/histo.520.0054](https://doi.org/10.3917/histo.520.0054)

SALENSON I. 2024, Intervention sur France Culture : « Jérusalem, l'urbanisme et la guerre », émission « Géographie à la carte », avec comme autre intervenante May Maalouf Monneau. [Jérusalem : l'urbanisme et la guerre | France Culture](https://www.franceculture.fr/emissions/geographie-a-la-carte/jerusalem-l-urbanisme-et-la-guerre), 21 mars 2024.

SCIOLDO-ZÜRCHER Y. 2024, rencontre-débat « Migration des juifs de France, phénomène ou réalité ? », Yann Scioldo-Zürcher (CNRS). Modération : François-Xavier Fauvelle (CRFJ), Centre Romain Gary, Institut français de Jérusalem, 27 juin 2024.

TRIMBUR D. 2024, « Parler d'Israël en Allemagne », *La Vie des idées* (<https://laviedesidees.fr/Parler-d-Israel-en-Allemagne>).

TRIMBUR D. 2024, « Les conflits mémoriels allemands » (<https://journals.ub.uni-heidelberg.de/index.php/frrec/article/view/108224>).

VALBOUSQUET N. 2024, Conférence publique, Annual Danek Gertner Lecture, Yad Vashem, Jérusalem : « Conversion, Persecution and the Holocaust: Exploring Documents in the Vatican and Yad Vashem Archives », 30 mai 2024, introduite par Dan Michman et Eliot Nidam Orvieto.

VALBOUSQUET N. 2024, Conférence publique, auditorium de l'Institut français à Tel Aviv, en association avec le Centre de recherche français à Jérusalem, introduite et modérée par François-Xavier Fauvelle : « Le Vatican et la Shoah. Ce que le Vatican savait de la Shoah et comment y a-t-il répondu

? », 4 juillet 2024 : <https://www.crfj.org/conference-nina-valbousquet-le-vatican-et-la-shoah-4-juillet-2024/>

VALBOUSQUET N. 2024, Festival Passeurs d'Histoire, Mémorial de Verdun : intervention pour la table-ronde « Quelle justice pour les crimes de guerre ? », avec Aurélia Devos et Chantal Morelle, 10 novembre 2024.

Eléments de programmation pour 2025

13-15 janvier : Colloque « Medieval Africa and The Global World ». Organisateurs : François-Xavier Fauvelle, Itshak Hen (IIAS), Sarah Stroumsa (HUJI). Partenariats : Institut of Advanced Studies (UHJI), Académie des sciences Israël, Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI).

22 janvier : Conférence « Le rhinocéros d'or. Histoire du Moyen-Âge africain », François-Xavier Fauvelle. Organisatrice : Agnès Arquez-Roth, centre Romain Gary, Institut Français Jérusalem.

1^{er} trimestre 2025 : Lancement ANR JORDIN, Baudouin Dupret (CRFJ).

24-26 février : Séminaire de recherche BIU-CRFJ, coorganisé par Pierre Savy (université Gustave Eiffel) et Pinhas Roth (Université Bar Ilan).

1^{er}-6 avril : Conférence d'Oliver Price (IRAMAT) sur l'isotopie du Plomb dans les productions anciennes de cuivre, coorganisé par Sylvain Bauvais (CRFJ) et Naama Yahalom-Mack (Hebrew University), suivi d'une excursion dans la Vallée de l'ARAVA avec Erez Ben-Yosef (Tel Aviv University).

13-14 mai : Atelier doctoral : « L'épaisseur des mots », Prague. Partenariat CRFJ, CEFRES, EHESS, IFRA SHS.

Juin 2025 : Atelier doctoral « Israel dans son temps contemporain » (EHESS, CRFJ), Yann Scioldo-Zürcher.

Juin 2025 : Atelier épigraphique collectif, façade du Saint-Sépulcre (ERC GraphEast, Estelle Ingrand-Varenne).

Juin-juillet 2025 : Conférences/cours de Nathan Schlanger, « History of Interdisciplinarity, Lithic Technology, and Chaîne opératoire », Ben Gurion University, 3 séances.

Printemps-automne 2025 : Mission archéologiques Shaar Hagolan, Atlit, Mallaha.

Novembre 2025 : Journée d'étude Jérusalem-Lalibela, CRFJ et Collège de France, Paris (Fr.-X. Fauvelle).